

COMMUNE DE VERCOIRAN
(DROME)

CARTE COMMUNALE

Diagnostic territorial
Version novembre 2017



Document réalisé par :
KAX CONSEIL EN URBANISME, 28 rue François Arago 13005 Marseille
ALPICITE, 14 rue Caffé -05200 EMBRUN
MONTECO, 90 ch. du réservoir -04260 ALLOS

1. Diagnostic territorial et état initial de l'environnement	3
1.1. Présentation générale de la commune	3
1.1.1. Situation territoriale	3
1.1.2. Histoire.....	5
1.1.3. Gestion de l'urbanisme et du développement communal jusqu'à aujourd'hui	7
1.2. Structure et organisation du territoire	10
1.2.1. Socle physique.....	10
1.2.2. Analyse paysagère	30
1.2.3. Analyse urbaine	49
1.2.4. Transports et déplacements.....	58
1.2.5. Réseaux techniques	60
1.3. Dynamiques territoriales.....	67
1.3.1. Démographie	67
1.3.2. Habitat.....	70
1.3.3. Emplois et économie	74
1.3.4. Agriculture.....	75
1.4. Contexte environnemental.....	81
1.4.1. Analyse écologique	81
1.4.2. Risques naturels et technologiques	105
1.5. Synthèse du diagnostic et enjeux pour le futur du territoire.....	110

1. DIAGNOSTIC TERRITORIAL ET ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

1.1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA COMMUNE

1.1.1. Situation territoriale

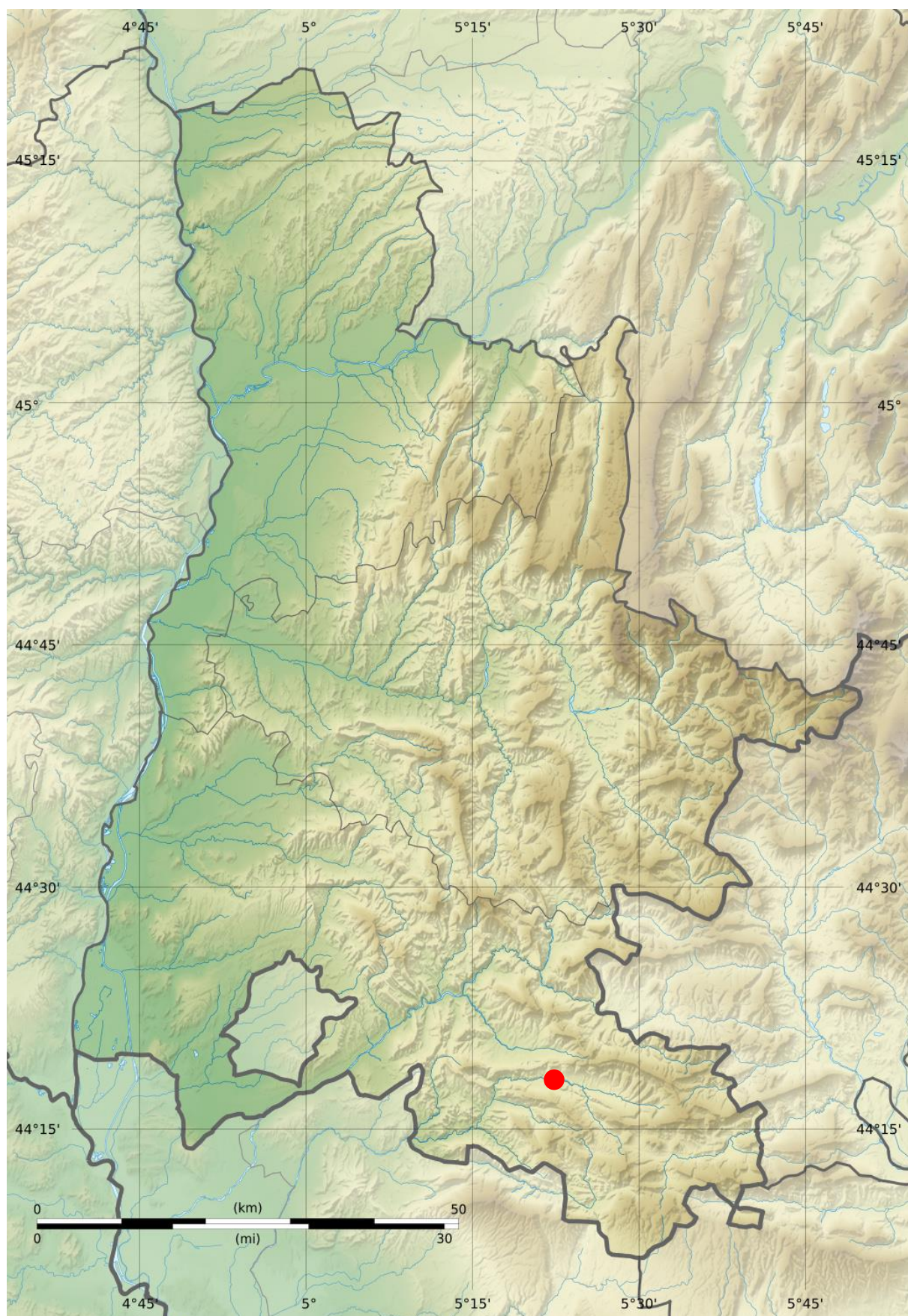
Vercoiran est un village de la Drôme provençale. La commune s'étend sur 20 km². Entouré par les communes de Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze, Bésignan et La Roche-sur-le-Buis, Vercoiran est situé à 36 km au nord-est de Carpentras et la plus grande ville à proximité est à 9 km au nord-est de Buis-les-Baronnies (chef-lieu du canton). Situé à 618 mètres d'altitude, la rivière l'Ouvèze, le ruisseau de la Micoulaude et le ruisseau de Guérindon sont les principaux cours d'eau qui traversent la commune de Vercoiran.

La commune est traversée d'est en ouest par la vallée de l'Ouvèze. Vercoiran est composé de fait de 2 versants correspondant à cette vallée : un versant exposé sud où l'on retrouve le Vieux-Village, les hameaux d'Autanne et des Vistes et un versant exposé nord où l'on retrouve une grande partie de l'activité agricole et les hameaux des Arnauds et de Colombrette.

Le long de l'Ouvèze se trouve l'axe principal de la commune la D 546 qui permet de rejoindre Buis-les-Baronnies à l'ouest et Sainte-Euphémie à l'est. La commune vit beaucoup avec Buis-les-Baronnies, chef-lieu de l'intercommunalité et « centre » de la plupart des services et équipements non présents sur la commune.



Carte communale – Commune de Vercoiran (Drôme)
Diagnostic territorial



1.1.2. Histoire

Si le nom même de Vercoiran semble avoir des origines très anciennes, les premières mentions de son nom remontent, d'après Cl. Bernard (1980), à l'an 1120, où il apparaît dans la liste des fiefs du baron de Mévouillon. D'après P. Varlet (1990, 1999), la collectivité apparaîtra seulement dans l'Inventaire des Dauphins du Viennois en 1276, donc au XIII^e siècle, dans des actes d'hommages prêtés aux Montauban entre 1270 et 1273 par des co-seigneurs du moment Pierre Raimon, Guillaume d'Arzelier et Rostaing Amici. Pour Y. Girard (1999), la communauté portant ce nom n'est mentionnée qu'à partir du XIII^e siècle sous la forme de « castrum seu territorium Vercoyrani » (1276) et « castrum Vercoirano » (1284).

À l'époque romaine, le lieu est habité. A. Lacroix rapporte avoir vu sur un manteau de cheminée trouvé à Plan Pelegrin une pierre carrée de 33 cm de côté qui serait un autel aux nymphes portant l'inscription : NYMPHIS / L. C ARINI / VS CARUS / V.S.L.M.

Ce qui signifie que Lucius Carinius Carus avec reconnaissance a accompli son vœu aux Nymphes. Cette pierre trouvée à Plan Pelegrin est probablement conservée au musée de [Montélimar] (collection de Valentin du Cheylar).

Y. Girard (1999) signale d'autres traces romaines ou gallo-romaines sous forme de monnaies ou de tessons de céramiques trouvées à proximité de Notre-Dame des Champs. Parmi les lieux situés sur le territoire actuel de la commune, d'autres sont mentionnés bien avant le nom de Vercoiran : Autane, Sainte Luce, Sainte Catherine, Dourion...

C'est à partir au XIII^e siècle que la documentation disponible sur Vercoiran se précise. L'Inventaire des Archives de la Drôme, indique que les hauts seigneurs de Vercoiran furent les Mevouillon, les Montauban, les Adhémar puis les dauphins de Viennois au début du XIV^e siècle (Bernard, 1980, Varlet, 1990). Des familles plus modestes, vassales des hauts seigneurs que sont les Mévouillon et Montauban possèdent les terroirs d'Autane et de Vercoiran. Au début du XIII^e siècle Autane et Vercoiran sont mentionnés dans un contrat de 1230 intéressant la huitième partie du château fort d'Autane vendue à Rostaing Amic, seigneur de Vercoiran, par Rambaud d'Autane. Cet Autane est un représentant de la première famille seigneuriale qui se morcellera au commencement du XIV^e siècle entre les Adhémar, les Agout, les Bésignan et les Rémuzat, avec nombre de querelles et petits conflits locaux entre ces seigneurs (Bernard, 1980, Varlet, 1999).

Au début du XIV^e siècle, la baronnie de Montauban ayant été vendue aux Dauphins (Varlet 1999), les terres de Vercoiran et Autane sont inféodées au seigneur de Tullins. Puis au XV^e siècle, Aimar d'Ambel achète en 1432 les terres de Vercoiran et Autane qui passent ensuite par alliances à la famille d'Urre, puis à celle des Massues.

Le Dauphiné étant devenu français sous Louis XI (1461), toute la région ressort désormais du roi de France et les querelles féodales locales faiblissent ou se transforment puisque la Réforme a eu un fort impact dans la région puisque différents villages comme leurs seigneurs adhèrent à la religion protestante. La haute Ouvèze compte deux places fortes huguenotes (Sainte-Euphémie et Saint-Auban). Les alliances seigneuriales sont empreintes des croyances religieuses. Le seigneur de Vercoiran et de Sainte-Éuphémie, François des Massues, dit d'Urre, épouse vers 1580, Justine Du Puy-Montbrun et se convertit à l'Église Réformée (Varlet 1999). Avec la Contre-Réforme des frères

Prêcheurs viennent s'installer au Buis en 1598, et suscitent l'établissement de nombreuses confréries sur l'ensemble des Baronnies.

Au XVII^e siècle, la famille des Massues de Vercoiran s'étant éteinte les terres de Vercoiran et Autane passent par alliance aux Pape de Saint Auban. Les rôles de l'impôt de la taille indiquent que Vercoiran compte 110 habitants en 1755 et Autane une soixantaine de résidents (Varlet 1999). Chacune des églises paroissiales : Saint-Jean pour Autane, Saint-André pour Vercoiran, supporte 12 deniers de redevance annuelle à l'évêché de Sisteron.

Différents documents enregistrés aux Archives de la Drôme à Valence relatent des faits ou démarches concernant la famille des Massues, Seigneur de Vercoiran : à la suite de la mort violente de François des Massues, vers 1590..., sa fille Mabilles des Massues épouse de Guy Pape seigneur de Saint-Auban demande l'inventaire des biens de son père et il est fait en 1621 un inventaire du château de Vercoiran, qui concerne: le château lui-même, ses meubles, les granges de Justillane, Colombrette, Guérindon (ou Langoustier), le château de Bésignan et la grange de la Rochette. Ce document, écrit en écriture gothique du XVI^e siècle et sa traduction manuscrite par un archiviste du début du XX^e siècle sont disponibles simultanément. Un autre document vise à établir l'historique de la propriété de la grange de la Rochette, en héritage de la famille Massues de V.... Pierre des Massues, dit Colonel Mas, chevalier de l'ordre de Jérusalem, est mort héroïquement durant le Siècle de Malte (1565) au fort Saint-Elme par les Ottomans en 1565, avec son frère Louis.

À la veille de la Révolution française, Marie Françoise Émilie de Bimard, fille d'un Pape de Saint-Auban, est dame de Vercoiran et de Sainte-Euphémie sous le patronyme marital de Sade, mais ne possède pas Autane, qui est passée des seigneurs de Saint-Auban aux Autard de Bragard.

Les deux paroisses de Vercoiran et Autane restent sous la dépendance d'un même prieur avant que le District révolutionnaire de Nyons, lors de la vente des biens nationaux d'août 1790, distingue les deux communautés et prête à Vercoiran la possession du prieuré d'Autane (Varlet 1999). À la suite de la Révolution de 1789, deux communes Autanne et Vercoiran sont créées dans le département de la Drôme. En décembre 1797 (an VI de la République) Autanne est rattachée à la commune de Vercoiran.

En 1791, les habitants d'Autanne se partagent les anciennes terres de l'église, et en particulier les terres de la Montagne de Serre Gros qu'ils défrichent chacun pour leur compte dans les années suivantes. Autanne est rattaché à la commune de Vercoiran en 1797-98. En 1808, sur demande du conseil municipal de Vercoiran et Autanne, le conseil de préfecture de la Drôme, annule ce partage des bois communaux, et cette décision est approuvée le 13 octobre 1809 par l'Empereur Napoléon I^{er}. Néanmoins l'affaire ressurgit en 1817 où le CM de Vercoiran conteste à nouveau la légitimité du partage fait en 1791 et conclut que la Montagne de Serre Gros doit rester une réserve forestière communale et non continuer à être défrichée pour les seuls habitants d'Autanne.

Peu d'autres informations sont disponibles sur le Vercoiran du début du XIX^e siècle sinon qu'en 1843 le conseil municipal vote un projet de construction d'une école communale.

1.1.3. Gestion de l'urbanisme et du développement communal jusqu'à aujourd'hui

A. Règles d'urbanisme en vigueur

Les autorisations d'urbanisme sur la commune de Vercoiran sont gérées au titre du règlement national d'urbanisme (RNU). La commune n'a pas élaboré de carte communale ou d'autre document d'urbanisme avant aujourd'hui.

B. Analyse de la consommation d'espace

Dans le cas de la commune de Vercoiran, du fait de sources différentes, l'analyse de la consommation d'espace a été réalisée sur 2 périodes différentes. Un « lissage » *a posteriori* a permis d'avoir une estimation précise de la consommation d'espace entre 2006 et 2016.

1. La première analyse compare 2 photos aériennes sur une période de 12 ans entre 2001 et 2013 (source orthophotographie DDT Drôme). Entre ces 2 photos aériennes sont prises en compte les parcelles (entières) artificialisées sur cette période. Dans le cas de grandes parcelles supérieures à 5 000 m² où l'artificialisation a eu lieu sur une partie de celles-ci, on ne compte que 5 000 m² d'artificialisation ; cela correspond globalement à un maximum par rapport aux maisons individuelles construites en milieu agricole et naturel. Ce cas reste marginal sur la commune.

A partir de cette méthode la consommation observée entre 2001 et 2013 sur la commune de Vercoiran est de 2,3 hectares pour la construction de 5 logements, un atelier de bois et un hangar agricole.

2. La seconde approche a consisté à prendre en compte les constructions réalisées ou en cours durant la période 2013-2016. Pour cela nous nous basons sur les permis de construire accordés durant cette période (source mairie). Les permis concernant la réhabilitation de biens existants ne sont pas pris en compte étant donné qu'il n'y a pas de consommation d'espace supplémentaire.

Il y a eu 4 PC accordés concernant 2 hangars agricoles, 1 chèvrerie et 1 maison, pour une consommation d'espace de 1,5 hectares.

Résumé des constructions comptabilisés entre 2001 et 2016 : 6 logements, 4 bâtiments agricoles, 1 local d'activité.

Pour estimer la consommation sur les 10 dernières années, entre 2006 et 2016, nous effectuons un « lissage » pour avoir une estimation sur cette période tel que le demande le code de l'urbanisme.

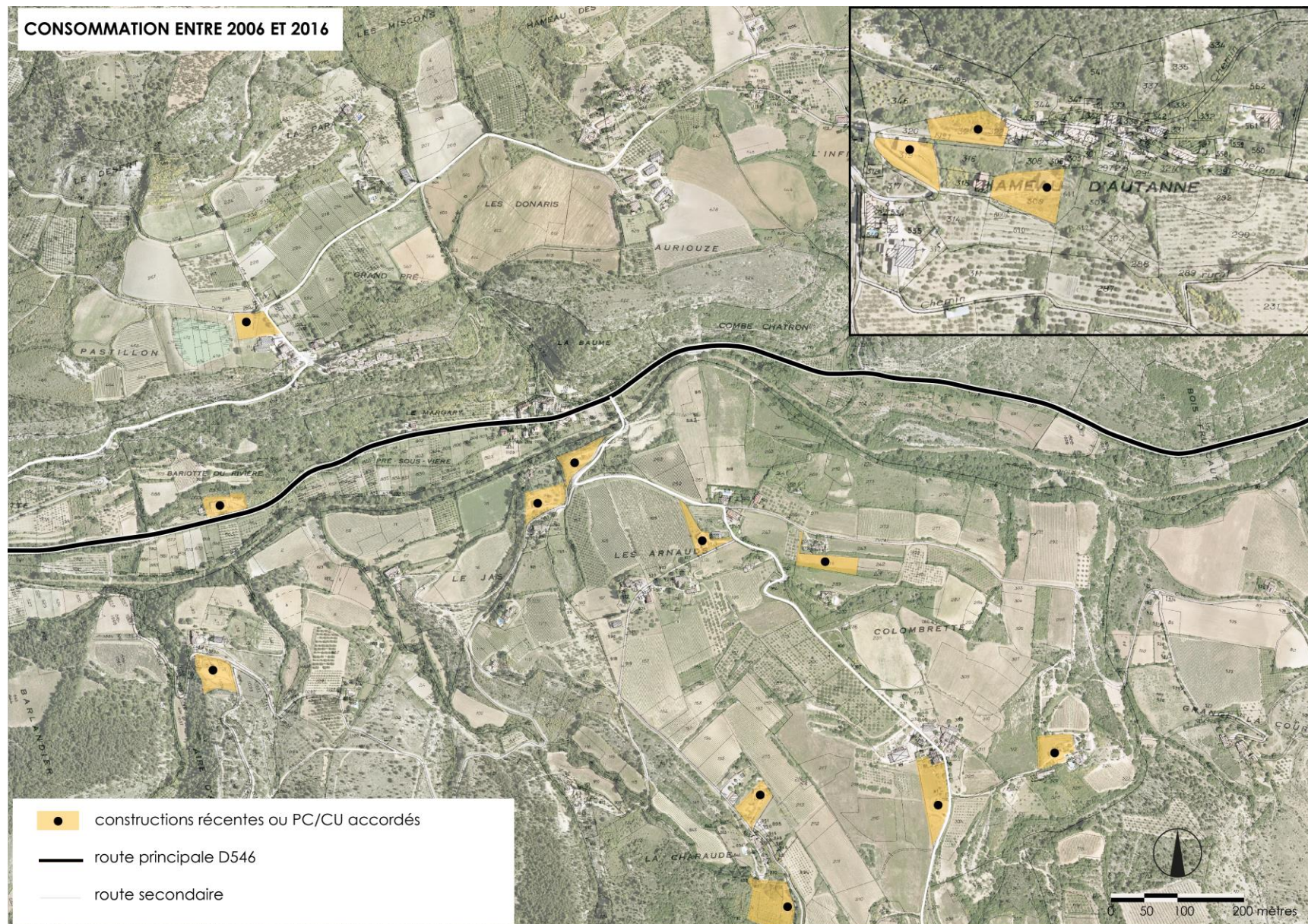
	HECTARES CONSOMMES
2001-2013	2,3 ha
2013-2016	1,5 ha
moyenne sur 15 ans	0,3 ha
2006-2016	2,5 ha

Entre les années 2006 et 2016, la consommation d'espace estimée sur la commune est de 2,5 hectares.

Globalement la consommation d'espace s'est faite au profit des logements. Les constructions liées à l'activité agricole montrent une certaine dynamique du secteur. De plus, la construction d'un atelier de sylviculture sur la commune montre un certain dynamisme économique.

Sur la carte en page suivante vous avez un repérage de la consommation d'espace sur la commune de Vercoiran entre 2006 et 2016

Carte communale – Commune de Vercoiran (Drôme)
Diagnostic territorial



1.2. STRUCTURE ET ORGANISATION DU TERRITOIRE

1.2.1. Socle physique

A. Géomorphologie

La Topographie

(Source : IGN Scan 25, Géoportail, PNR Les Baronnies provençales)

La topographie générale :

La commune de Vercoiran se situe au sein des Baronnies Provençales constituant un territoire de moyennes montagnes au relief compartimenté entre le massif alpin et la plaine du Rhône. La plupart des sommets a une altitude comprise entre 1 000 et 1 600 mètres. Le point culminant est le sommet de la **montagne du Duffre** à 1 757 m sur la commune de l'Épine.

Ces massifs, dont les versants courts et raides sont marqués par l'érosion, favorables aux glissements de terrain, sont bordés par des vallées, des gorges et des défilés qui construisent des paysages spécifiques.

Ces vallées, souvent creusées en gorges par les rivières, sont orientées dans toutes les directions. Il y a peu de grandes surfaces planes étendues, favorables à l'agriculture et aux déplacements.

Trois unités morphologiques peuvent être distinguées au sein des Baronnies provençales, ces unités formant une liaison entre la vallée du Rhône et la vallée de la Durance :

- **Une première zone de plaine à l'ouest sur l'axe Nyons-Dieulefit** qui fait la transition entre le Haut-Vaucluse, la Drôme Provençale et les Alpes,
- **Une seconde zone de plaine à l'Est** autour de la Vallée du Buëch et de la Durance,
- **Une zone centrale de moyenne montagne**, de gorges et de vallées souvent encaissées

La commune de Vercoiran se situe au Centre-Sud du territoire des Baronnies provençales au sein de la vallée de l'Ouvèze collectant un ensemble de vallons et de ruisseaux. Cet ensemble hydrographique forme la topographie en vallée évasée de plusieurs petites vallées.

La carte ci-après localise la commune de la Vercoiran au sein des unités géomorphologiques du territoire des Baronnies provençales :

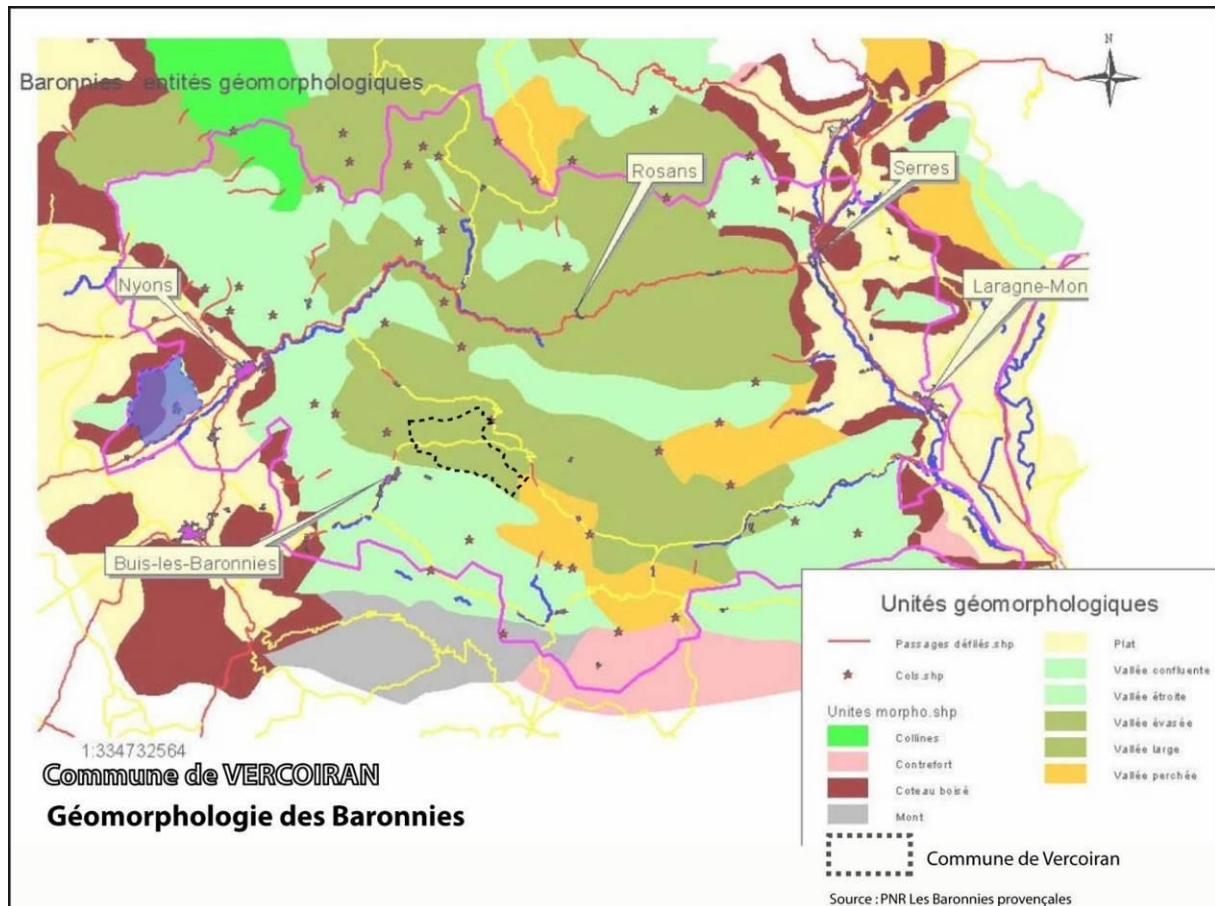


Figure 1 : Carte de la géomorphologie du territoire des Baronnies provençales et de la commune de Vercoiran
(Source : PNR Les Baronnies Provençales)

La Topographie sur la commune de Vercoiran :

La commune de Vercoiran, d'une surface totale de 19,95 km², est marquée par un relief varié avec comme fil conducteur la vallée de l'Ouvèze traversant d'Est en Ouest la commune et les chaînes de montagne au Nord et au Sud de la commune faisant la limite du territoire de Vercoiran.

L'altitude sur Vercoiran est comprise entre **465 m** au niveau du col de l'Homme Mort, dans la vallée de l'Ouvèze à l'Ouest de la commune et **1302 m** (Montagne de la Loube) surplombant la vallée de l'Ouvèze et situé au Sud-Est du territoire.

Le village, quant à lui, est implanté sur un éperon rocheux, à l'adret de la montagne de la Serrière, il se situe à 618 m d'altitude et surplombe la vallée de l'Ouvèze.

On peut distinguer **quatre unités topographiques** distinctes sur le territoire de Vercoiran :

- **La vallée de l'Ouvèze :**

Cette vallée orientée Est-Ouest, traverse l'ensemble du territoire communal et présente une topographie vallonnée collectant un certain nombre de vallons qui façonnent le relief du bassin versant.

- **Le village et l'adret :**

Le village se situe contre une barre rocheuse et surplombe la vallée de l'Ouvèze à l'adret de la montagne de Serrière. Ce versant comprend également quelques hameaux dont l'Autanne et le Muret.

- **Le versant ubac :**

Ce versant occupe la façade Sud du territoire et délimite la commune. Les crêtes forment d'Ouest en Est le Serre Gros, la montagne du Gravas et la montagne de la Loube.

- **Le plateau :**

Cette unité topographique se situe à l'arrière du village. Les versants doux de la montagne de Serrière associés au ruisseau de Sainte-Catherine façonnent ce plateau très ouvert et propice à l'agriculture.

La carte à la page suivante présente la topographie sur l'ensemble du territoire communal de Vercoiran ainsi que les unités topographiques identifiées.

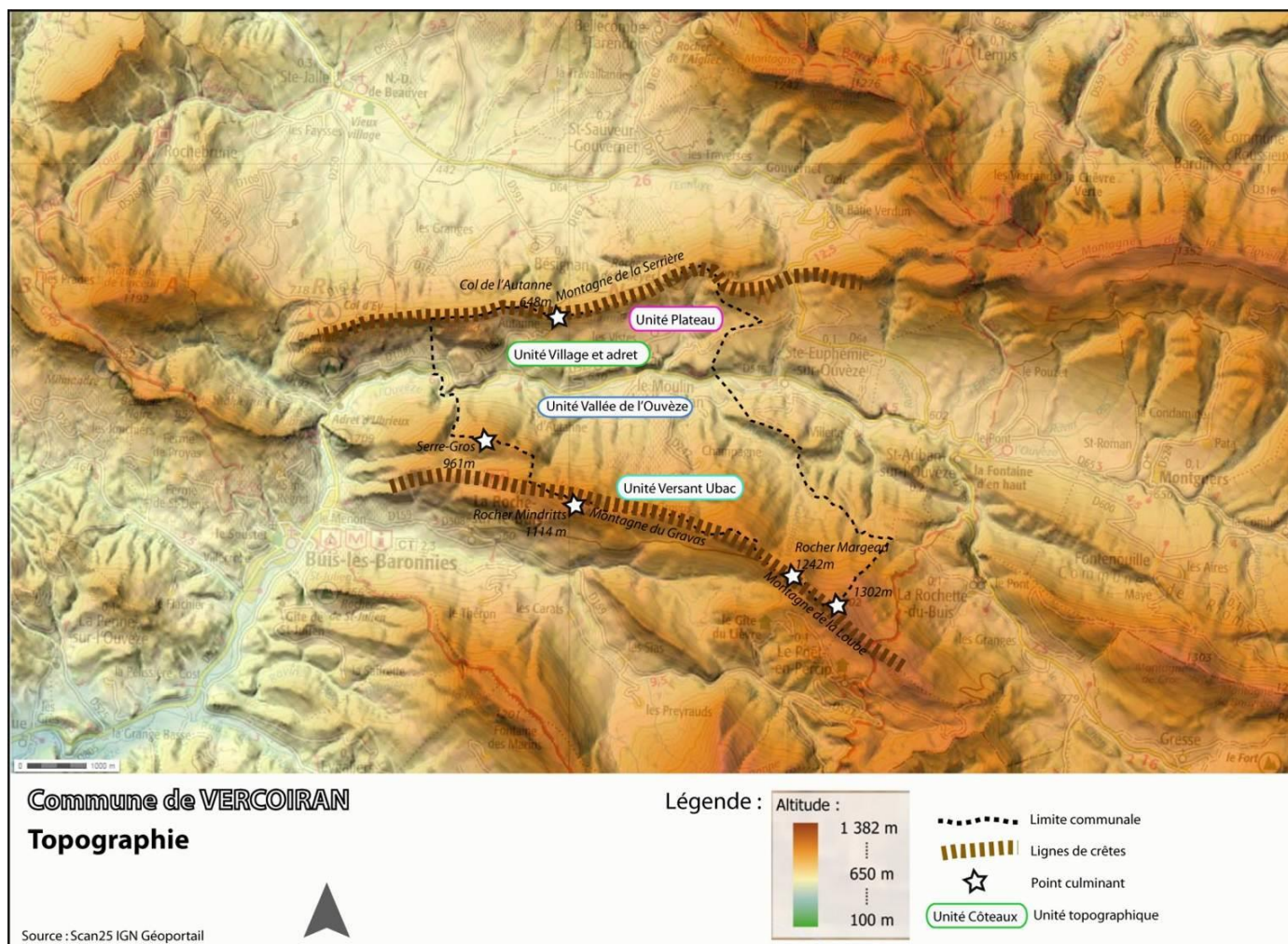


Figure 2 : Carte de la topographie sur la commune de Vercoiran (Source : Géoportail)

La Géologie

(Source : BRGM Infoterre, Feuilles n°915 VAISON-LA-ROMAINE)

La géologie générale :

Le **mont Ventoux**, élément majeur de la feuille Vaison-la-Romaine, forme le point culminant de la Provence. Il domine la **plaine de Carpentras** et tout le **comtat Venaissin**. Sa situation le place à un lieu privilégié du Sud-Est de la France, point de jonction de grandes unités géographiques. Sa face nord, abrupte, regarde les Baronnies et tout le département de la Drôme tandis que sa face sud, en pente régulière, plonge vers la plaine de Carpentras.

Vers l'Est, le fossé d'Aurel—Sault marque la frontière avec la montagne de Lure tandis qu'à l'Ouest, le bassin de Malaucène annonce le bassin de Valréas.

Cette dépression est limitée à l'Ouest par le massif de Séguret. Ces régions trouvent leurs individualités **dans leurs structures géologiques** : *généralement les plaines correspondent aux terrains cénozoïques et les reliefs aux roches mésozoïques*. La distinction entre les Baronnies, le mont Ventoux et le massif de Séguret, trouve sa justification par le passage latéral de *faciès entre les calcaires urgoniens provençaux et les calcaires argileux* du domaine vocontien, qui induit des différences morphologiques très importantes.

Toutes ces différences vont se trouver amplifiées par une **tectonique complexe** : passage de la faille de Nîmes et chevauchements du Ventoux, zones de diapirismes, phases successives de plissements, etc.

Le réseau hydrographique de cette région est restreint. L'Ouvèze et le Toulourenc sont à peu près les seules rivières à montrer un débit durant toute l'année, les résurgences karstiques situées au pied du Ventoux (source du Groseau et résurgence de Notre-Dame-des-Anges) assurant une alimentation constante. Par contre, de nombreux lits secs drainent les reliefs et ne fonctionnent que durant l'hiver ou lors des orages de l'été provençal. Ils se transforment alors en torrents bouillonnants.

Ces variations de nature des sols et de morphologie entraînent des **répartitions différentes de la végétation**, différences accentuées sur le mont Ventoux par l'effet de la zonation altitudinale. Les bassins tertiaires, grâce à leurs sols fertiles, correspondent aux zones agricoles intensives de cultures maraîchères et fruitières, les glacis de bas de pente favorisant la culture viticole.

La qualité de ce terroir, justifiant son originalité, est affirmée par une appellation d'origine contrôlée (A.O.C.) « Côtes du Ventoux ».

Si l'on excepte les structures diapiriques de Propriac et surtout de Suzette, où affleurent des terrains triasiques attribuables au Muschelkalk et au Keuper, ou encore quelques copeaux calcaires d'âge sinémurien, l'essentiel des terrains observables sur le territoire de la feuille Vaison-la-Romaine peut être rapporté à **deux ensembles stratigraphiques** bien différenciés, s'étendant depuis le *Bathonien jusqu'au Turonien*, puis de l'Éocène inférieur à moyen au Pliocène. Il s'agit de **roches sédimentaires d'origine marine ou continentale**, qui retracent l'évolution de cette région durant environ 170 Ma.

La géologie sur le territoire de Vercoiran :

Les différents terrains géologiques rencontrés sur le territoire de Vercoiran datent du Jurassique, du Crétacé et du quaternaire. Ces sols sont les suivants :

Terrain du Jurassique

j5. Oxfordien moyen (« Argovien »). Alternances calcaires—marnes. La partie moyenne de l'Oxfordien est formée par une alternance de calcaires et de marnes, ces dernières s'amincissant vers le sommet. Les couches, d'environ 50 m d'épaisseur, contiennent *Ochetoceras canaliculatum* (zone à *Transversarium*).

j6-8. Oxfordien supérieur et Kimméridgien. Calcaires fins à chailles. Le « Rauracien—Séquanien », essentiellement calcaire, est difficile à séparer lithologiquement du Kimméridgien représenté par des calcaires micritiques beiges localement foncés (« calcaires chocolat ») et notamment assez riches en chailles dans leur partie supérieure. Ces niveaux ont livré, à la base, *Aspidoceras acanthicum* et, plus haut, *Orthosphinctes roubyanus*, *Ataxioceras discobulum*, *A. incondicum*, *Lithacoceras arduescicus* et *Taramelliceras trachinotum*. La succession se termine par un banc-repère noduleux où se situerait la limite Kimméridgien—Portlandien.

Crétacé inférieur

n2. Valanginien. Marnes à fossiles pyriteux. Dans les massifs de Gigondas et de La Roque-Alric on trouve des marnes à ammonites pyriteuses avec de rares intercalations de calcaires argileux en petits bancs (150 à 200 m). La macrofaune est riche : *Neolissoceras grasi*, *Neocomites neocomiensis*, *Saynoceras verrucosum*, *Protetragonites quadrisulcatum*, *Phylloceras semistriatum*, etc. La microfaune comprend essentiellement des *Nodosariidae* (*Lenticulina*, *Fronicularia*, *Dentalina*, *Tristix*) et des *Verneuiliinae*.

Crétacé moyen et supérieur

C. Colluvions de versants. Quand ils ne sont pas la proie du ravinement, la plupart des versants sur matériel argileux ou sableux dominés par des corniches carbonatées, sont recouverts de colluvions. Leur âge est diachrone.

C1-2. Cénomaniens. Calcaires gréseux et marnes sableuses. Il affleure principalement dans deux dépressions : le synclinal d'Eygalières et le bassin de Bédoin. Dans la première, le Cénomaniens montre, sur une grande épaisseur (750 mètres), la succession suivante : à la base, des calcaires gréseux jaunâtres, puis un ensemble marneux gris recoupé en son milieu par deux bancs massifs de calcaires gréseux durs ; vers le sommet, des intercalations gréseuses tendres envahissent cette formation. Puis deux barres de grès grossiers roux encadrent une assise composée de grès tendres, de marnes et de marno-calcaires ; elles marquent le sommet de cet étage. Les fossiles suivants ont été recueillis : *Schloenbachia subtuberculata*, *Acanthoceras rotomagense*, *Turrilites costatus*, *Holaster subglobosus*, *Camerogalerus cylindricus*. Dans cette zone, les variations d'épaisseur et de faciès sont très rapides.

L'hydrogéologie

(Source : Réseau SANDRE, Agence de l'eau RM, SIERM, PNR Les Baronnies provençales)

- **Généralités :**

Sur la plus grande surface du territoire des Baronnies, il est observé une alternance de calcaires, de marnes, de grès, d'argiles parfois en séries plissées, avec des ressources en eau très divisées pouvant parfois être non négligeables. Les secteurs concernés sont les bassins du Lez amont (en partie), de l'Eygues, de l'Ouvèze, de la Méouge et la plus grande partie amont des affluents rive droite du Buëch (Céans, Blaisance, Blème). Les formations géologiques calcaires, principalement marno-calcaires, offrent des potentialités de réserve en eau relativement faibles. Par endroits, des bancs de grès ou de calcaires fissurés permettent un emmagasinement de l'eau de pluie. Le rendement hydrogéologique de ces formations dépasse les moyennes observées sur le territoire des Baronnies

La commune de Vercoiran recouvre la **masse d'eau souterraine** suivante :

- n°FRDG528 "Calcaires et marnes crétacés et jurassiques du BV Lez, Eygues/Aigue et Ouvèze" : cette masse d'eau est imperméable avec des aquifères localement.

La carte suivante localise les limites de la masse d'eau au sein du territoire de Vercoiran dans cet ensemble.

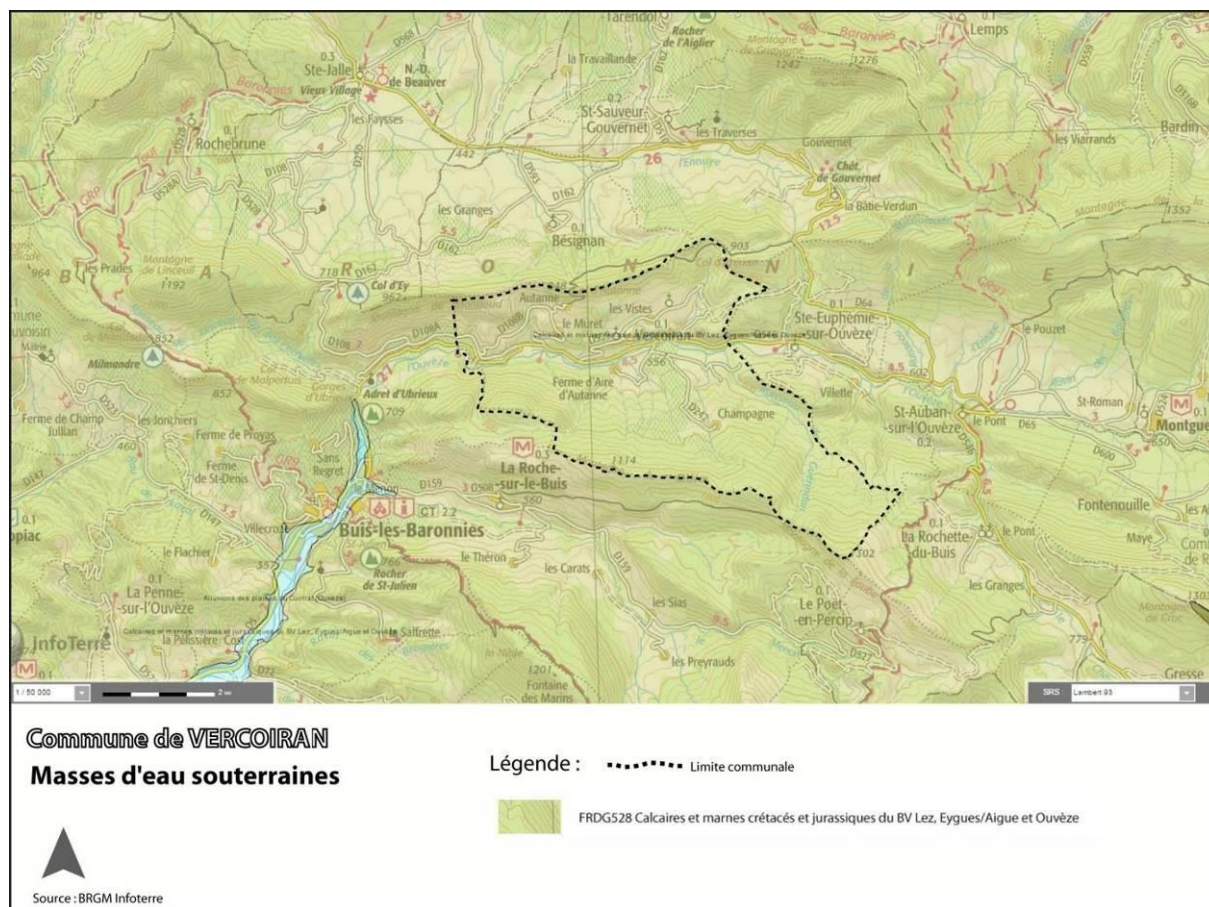


Figure 4 : Localisation des masses d'eau souterraine sur le secteur de Vercoiran (Source : Infoterre BRGM)

- **Vulnérabilité des aquifères :**

La masse d'eau "Formation marno-calcaire" est représenté essentiellement par des formations de marnes imperméables dont l'épaisseur varie de quelques mètres à plusieurs centaines de mètres, Globalement, cette masse d'eau est peu vulnérable et ne présente pas de pression à l'origine d'un risque de non atteinte du bon état pour cette masse d'eau.

- **État quantitatif :**

La masse d'eau "marno-calcaire" comprend des aquifères du domaine hydrogéologique Diois-Baronnies qui restent d'un intérêt très local, ils sont souvent insuffisants pour subvenir aux besoins des collectivités locales qui envisagent des développements. Les ressources connues sont généralement exploitées au maximum de leurs possibilités.

- **État qualitatif :**

D'après la base de données SIERM, la qualité des masses d'eau est qualifiée comme étant en **Bon État chimique et quantitatif**. L'objectif de bon état de la masse d'eau est fixé à 2015.

- **Sources et forages :**

Sur la commune de Vercoiran, un **point de prélèvement d'eau** a été recensé :

- la **source du Désert**, est située au niveau du Plan Pellegrin, en arrière du village. Cette source naturelle est utilisée pour l'alimentation en eau potable



Figure 5 : Localisation de la source du Désert (Source : ADES)

B. Hydrologie

SDAGE Rhône Méditerranée

(Source : Agence de l'Eau RM)

La directive cadre européenne sur l'eau du 23 octobre 2000 fixe un objectif ambitieux aux Etats membres de l'Union. Pour atteindre ses objectifs environnementaux, la directive cadre sur l'eau (DCE) préconise la mise en place d'un plan de gestion.

Pour la France, le SDAGE et ses documents d'accompagnement correspondent à ce plan de gestion. Il a pour vocation d'orienter et de planifier la gestion de l'eau à l'échelle du bassin. Il bénéficie d'une légitimité politique et d'une portée juridique. Révisé tous les 6 ans, il fixe les orientations fondamentales pour une gestion équilibrée de la ressource en eau et intègre les obligations définies par la DCE ainsi que les orientations de la conférence environnementale. Son contenu est précisé par arrêté ministériel.

En Rhône-Méditerranée, après leur adoption par le Comité de bassin le 20 novembre 2015, le SDAGE Rhône-Méditerranée 2016-2021 ainsi que le programme de mesures associé ont été approuvés par le Préfet coordonnateur de bassin, Préfet de la Région Rhône-Alpes.

Le SDAGE est entré en vigueur le 21 décembre 2015 pour une durée de 6 ans.

Neuf orientations fondamentales (OF) :

OF 0 S'adapter aux effets du changement climatique

OF 1 Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité

OF 2 Concrétiser la mise en œuvre du principe de non dégradation des milieux aquatiques

OF 3 Prendre en compte les enjeux économiques et sociaux des politiques de l'eau et assurer une gestion durable des services publics d'eau et d'assainissement

OF 4 Renforcer la gestion de l'eau par bassin versant et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau

OF 5 Lutter contre les pollutions, en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection de la santé

OF 5A Poursuivre les efforts de lutte contre les pollutions d'origine domestique et industrielle

OF 5B Lutter contre l'eutrophisation des milieux aquatiques

OF 5C Lutter contre les pollutions par les substances dangereuses

OF 5D Lutter contre la pollution par les pesticides par des changements conséquents dans les pratiques actuelles

OF 5E Évaluer, prévenir et maîtriser les risques pour la santé humaine

OF 6 Préserver et restaurer le fonctionnement naturel des milieux aquatiques et des zones humides

OF 6A Agir sur la morphologie et le découloisonnement pour préserver et restaurer les milieux aquatiques

OF 6B Préserver, restaurer et gérer les zones humides

OF 6C Intégrer la gestion des espèces de la faune et de la flore dans les politiques de gestion de l'eau

OF 7 Atteindre l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir

OF 8 Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques.

La directive cadre sur l'eau fixe pour chaque masse d'eau des objectifs environnementaux qui sont les suivants :

- **l'objectif général d'atteinte du bon état des eaux** (y compris, pour les eaux souterraines, l'inversion des tendances à la hausse de la concentration des polluants résultant de l'impact des activités humaines) ;
- **la non-dégradation pour les eaux superficielles et souterraines**, la prévention et la limitation de l'introduction de polluants dans les eaux souterraines ;
- **la réduction progressive de la pollution due aux substances prioritaires**, et selon les cas, la suppression progressive des émissions, rejets et pertes de substances dangereuses prioritaires dans les eaux de surface.
- **le respect des objectifs des zones protégées**, espaces faisant l'objet d'engagement au titre d'autres directives (ex. zones vulnérables, zones sensibles, sites NATURA 2000).

L'état d'une masse d'eau est qualifié par :

- l'état chimique et l'état écologique pour les eaux superficielles ;
- l'état chimique et l'état quantitatif pour les eaux souterraines.

Le SDAGE définit également des principes de gestion spécifiques des différents milieux : eaux souterraines, cours d'eau de montagne, grands lacs alpins, rivières à régime méditerranéen, lagunes, littoral.

Le tableau ci-après croise les orientations avec les questions importantes à prendre en compte :

		ORIENTATIONS FONDAMENTALES								
		OF 0	OF 1	OF 2	OF 3	OF 4	OF 5	OF 6	OF 7	OF 8
QUESTIONS IMPORTANTES (QI)		Adaptation au changement climatique	Prévention	Non-dégradation	Enjeux économiques et sociaux	Gestion locale et aménagement du territoire	Lutte contre les pollutions	Fonctionnement des milieux aquatiques et des zones humides	Equilibre quantitatif	Gestion des inondations
QI 1	Eau et changement climatique									
QI 2	État physique et biologique des milieux aquatiques									
QI 3	Gestion durable du patrimoine et des services publics d'eau et d'assainissement									
QI 4	Lutte contre les pollutions									
QI 5	Risque d'inondation									
QI 6	Mer Méditerranée									
QI 7	Gouvernance et efficacité des politiques de l'eau									

Figure 6 : Tableau Orientations fondamentales et questions importantes (Source : SDAGE RM 2016-2021)

Le territoire de Vercoiran se situe au sein du secteur « DURANCE », et au sein du bassin versant :

- **n°DU-11-08 Ouvèze vauclusienne**: ce bassin versant comprend la totalité du territoire communal.

Les orientations fondamentales du SDAGE et leurs dispositions sont opposables au projet d'élaboration du PLU de Vercoiran.

SAGE

(Source : Gest'eau)

Aucun SAGE n'est approuvé sur le territoire communal.

Hydrologie

(Sources : Banque HYDRO, Agence de l'Eau RM, DREAL PACA, SDAGE RM)

- **Réseau hydrographique :**

La carte ci-après présente le réseau hydrographique sur la commune de Vercoiran. **Le cours d'eau majeur** présent sur le territoire traverse la commune d'Est en Ouest : **l'Ouvèze de sa source au Ménon** (sous bassin versant n°FRDR2034a) associé à son réseau hydrographique secondaire. **Le réseau secondaire** représenté par une série de ravins : ravin du col de la Chau, ravins des Barates, ravin des Croses, ruisseau de la Combette, ruisseau des Vignes, ravin de Margari, ravin de Sainte-Catherine, ravin de la Justillane, ravin de Combe, ruisseau de Guérindon. Ce système hydrographique forme un chevelu très étendu façonnant la topographie de la commune. Il se compose de vallons et talwegs très souvent assecs.



L'Ouvèze au niveau du Moulin de Vercoiran

Carte communale – Commune de Vercoiran (Drôme)
Diagnostic territorial

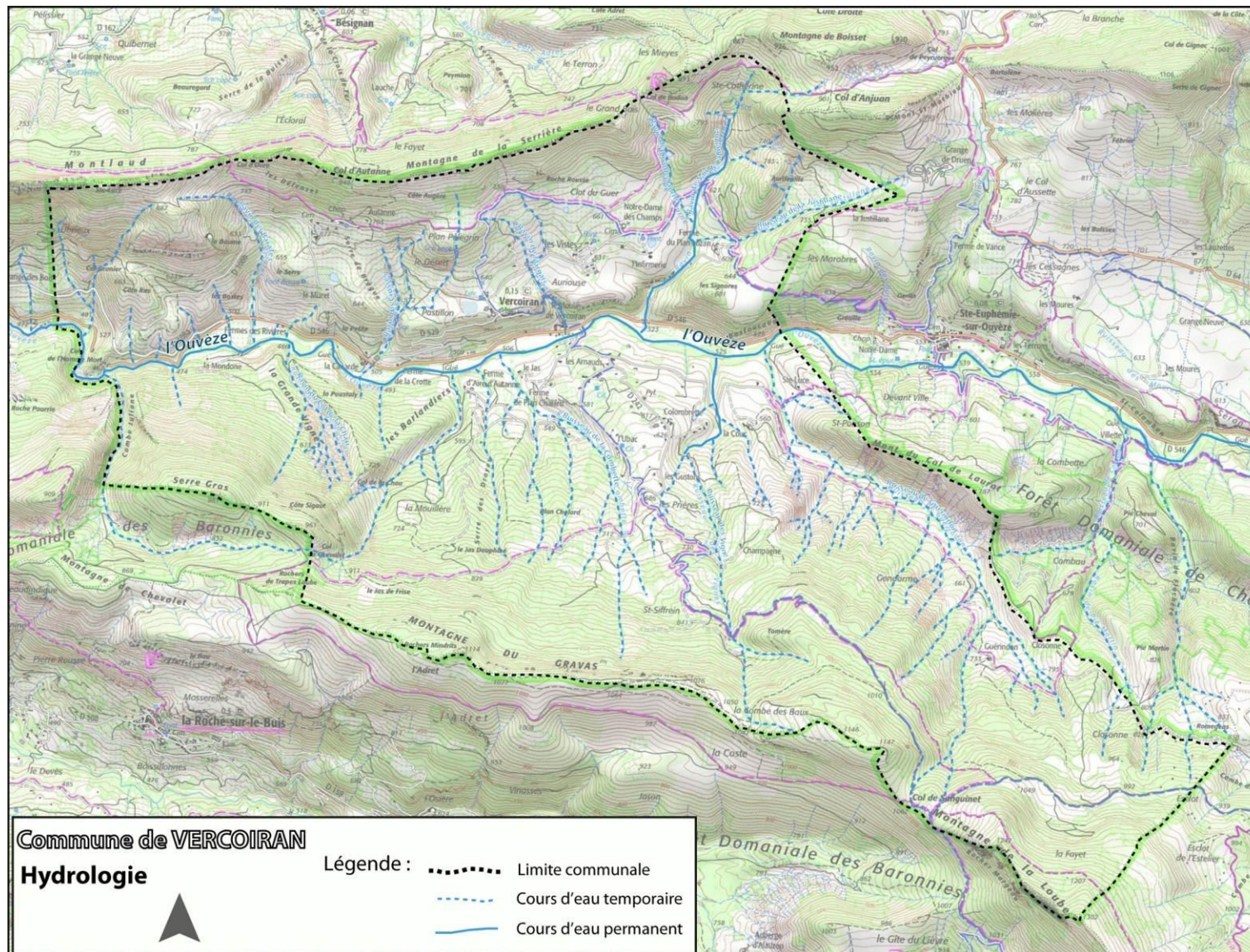


Figure 7 : Carte de l'hydrologie sur le territoire de Vercoiran (Source : IGN Géoportail)

- **Qualité des eaux superficielles :**

Sur le territoire de Vercoiran, le cours d'eau l'Ouvèze draine la totalité du bassin versant hydrographique de la commune grâce à un réseau de cours d'eau permanents et temporaires affluents de l'Ouvèze. Ce cours d'eau, de sa source au Ménon, présente un état biologique de moyenne qualité et un bon état chimique.

Une station de mesure de la qualité des eaux de surface sur l'Ouvèze se situe au niveau de la commune en amont de Vercoiran, à savoir à Saint-Euphémie-sur-Ouvèze. Cette station de mesure se nomme :

- l'**Ouvèze**: station " OUVEZE A STE-EUPHEMIE-SUR-OUVEZE (code station : 06580100)"

Il ressort des données du SDAGE Rhône-Méditerranée que l'Ouvèze traversant Vercoiran inclus dans le sous-bassin versant DU 11-08 – l'Ouvèze vauclusienne qui représentent les masses d'eau principale du secteur d'étude. Les échéances du bon état fixées par le SDAGE sont respectivement de 2015 pour l'état écologique et 2015 pour l'état chimique. Les motifs de ce report sont la présence de substances prioritaires (polluants spécifiques), et de matière organique et oxydable en trop fortes concentrations.

Le tableau suivant synthétise pour plusieurs années les valeurs du Système d'Évaluation de la Qualité des Cours d'eau (SEQ Eau), lequel évalue la qualité des cours d'eau en se basant sur la notion d'altération en fonction d'un ou de plusieurs paramètres physico-chimiques. Puis, chacun de ces paramètres est classé en 5 classes de qualité, de très bon à mauvais, selon la légende suivante.

	Pas de donnée
TBE	Très bon état
BE	Bon état
MOY	Etat moyen
MED	Etat médiocre
MAUV	Etat mauvais

L'OUVEZE A SAINT-EUPHEMIE-SUR-OUVEZE

Années	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Bilan de l'oxygène								
Nutriments								
Acidification								
Polluants spécifiques								
Invertébrés benthiques								

Diatomées								
Etat écologique								
Etat chimique								

Figure 8 : État écologique et chimique de l'Ouvèze à Saint-Euphémie-sur-Ouvèze (Source : EauFrance)

Il en ressort de cet historique de mesures que l'Ouvèze possède une bonne qualité dans son ensemble et a tendance pour certains paramètres à s'améliorer (oxygène, invertébrés benthiques, diatomées).

Les mesures de gestion à apporter au bassin versant sont les suivantes :

- **5D07** : *Maintenir ou implanter un dispositif de lutte contre le ruissellement et l'érosion des sols* => Cette mesure qui se traduit notamment par le maintien et/ou l'implantation de zones tampons judicieusement placées, allant au-delà de la mise en œuvre de la PAC. Elle doit s'accompagner si besoin d'un diagnostic local des conditions de transfert des pesticides afin de préciser leurs implantation et caractéristiques pertinentes (largeur, positionnement, entretien...).

- **5D28** : *Sécuriser les différentes phases de manipulation des pesticides (stockage, remplissage, rinçage, lavage) et équiper le matériel de pulvérisation* => Plusieurs étapes techniques sont concernées :

- la mise aux normes des locaux de stockage de produits,
- la mise en place d'aires de remplissage (robinet sécurisé par un clapet anti-retour avec volumètre, aires étanches équipées de bornes automatisées et sécurisées) ;
- la mise en œuvre de pratiques et l'équipement du matériel de traitement pour le rinçage au champ ;
- la mise en place d'aires de lavage et de rinçage du matériel de traitement pour recueillir les eaux souillées ;
- l'équipement du matériel de traitement (cuve de rinçage, buse anti-dérive ou anti-gouttes, pompes doseuses, ...).

- **3C30** : *Réaliser un diagnostic du fonctionnement hydromorphologique du milieu et des altérations physiques et secteurs artificialisés* => Cette mesure concourra à l'élaboration de l'état des lieux pour le plan de gestion 2016-2021. Elle peut aussi être déployée dans le cadre de l'amélioration de la connaissance sur les très petits cours d'eau

- **3C11** : *Créer ou aménager un dispositif de franchissement pour la montaison* => Une étude de définition et de faisabilité est nécessaire pour définir l'action à mettre en œuvre au niveau local.

- **3C12** : *Créer ou aménager un dispositif de franchissement pour la dévalaison* => Une étude de définition et de faisabilité est nécessaire pour définir l'action à mettre en œuvre au niveau local.

- **1A10** : *Mettre en place un dispositif de gestion concertée* => La mise en place une démarche de gestion concertée sur le périmètre pertinent est ciblée sur les secteurs identifiés à enjeux, afin d'améliorer l'organisation des acteurs de l'eau, de développer un partenariat local ou supra local voire transfrontalier, de prendre en charge certains transferts de gestion (ex. Domaine Public

Maritime). L'efficacité de cette mesure repose sur la mise en place d'une structure de gestion et d'une équipe d'animation, ou le cas échéant, sur des démarches ou structures en place autres que les SAGE et contrats de milieu

- **3A01** : *Déterminer et suivre l'état quantitatif des cours d'eau et des nappes* => Cette mesure intègre deux volets :

- la mise en place de points de mesures (débitmètres, piézomètres) sur des sites nécessitant un suivi.
- l'acquisition et l'exploitation des données hydrologiques et piézométriques et des données sur les pressions dues aux prélèvements en vue de la réalisation d'études d'estimation des volumes prélevables globaux (EVPG)

- **3A10** : *Définir des objectifs de quantité (débits, niveaux piézométriques, volumes mobilisables)* => Cette mesure doit conduire à déterminer des débits seuils (débit d'objectif d'étiage DOE et débit crise renforcée DCR) ou des niveaux seuils permettant d'assurer un renouvellement des nappes sur un cycle hydrologique (niveau piézométrique d'alerte NPA, niveau piézométrique de crise renforcée NPCR). Elle conduit à la réalisation d'études d'estimation des volumes prélevables globaux (EVPG) qui permettront d'analyser l'adéquation ressource/besoins, les relations nappe/rivière, les phénomènes d'assecs, les phénomènes de pénétration du biseau salé dans les terres ...

- **3A32** : *Améliorer les équipements de prélèvements et de distribution et leur utilisation* => Différents usages sont concernés par la mesure qui comporte ainsi plusieurs modalités techniques :

- automatisation et réglage du matériel d'irrigation, reconversion à l'irrigation localisée, conduite raisonnée et pilotage de l'irrigation ;
- recyclage de l'eau, adaptation des processus de fabrication ;
- réduction des fuites sur le réseau AEP, réglage des appareils domestiques, récupération des eaux pluviales pour l'arrosage. Cette mesure peut être accompagnée d'actions de sensibilisation et de responsabilisation des usagers (agricoles, industriels, domestiques, ...) à la lutte contre le gaspillage.

- **3C01** : *Adapter les prélèvements dans la ressource aux objectifs de débit* => Mesure d'accompagnement de la détermination d'objectif de débits d'étiage sur un cours d'eau. Elle est destinée à l'ensemble des usages présents sur le bassin (AEP, agriculture, industrie...).

La figure ci-dessous illustre les orientations fixées par le **programme de mesures 2016-2021 du SDAGE**. Il recommande notamment de mettre en place un dispositif de gestion concertée dans le bassin versant de l'Ouvèze :

**MESURES À METTRE EN ŒUVRE
POUR L'ATTEINTE DU BON ÉTAT**



Figure 9 : Programme de mesures 2016-2021 (Source : SDAGE RM)

Sur le territoire de Vercoiran les mesures à mettre en place pour atteindre les objectifs de bon état sont les suivantes :

Ouvèze vauclusienne - DU_11_08	
Mesures pour atteindre les objectifs de bon état	
Pression à traiter : Altération de la continuité	
MIA0301	Aménager un ouvrage qui contraint la continuité écologique (espèces ou sédiments)
Pression à traiter : Altération de la morphologie	
MIA0101	Réaliser une étude globale ou un schéma directeur visant à préserver les milieux aquatiques
MIA0202	Réaliser une opération classique de restauration d'un cours d'eau
MIA0203	Réaliser une opération de restauration de grande ampleur de l'ensemble des fonctionnalités d'un cours d'eau et de ses annexes
MIA0204	Restaurer l'équilibre morphologique et le profil en long d'un cours d'eau
MIA0601	Obtenir la maîtrise foncière d'une zone humide
Pression à traiter : autres pressions	
MIA0701	Gérer les usages et la fréquentation sur un site naturel
Pression à traiter : Pollution diffuse par les pesticides	
AGR0802	Réduire les pollutions ponctuelles par les pesticides agricoles
COL0201	Limiter les apports diffus ou ponctuels en pesticides non agricoles et/ou utiliser des pratiques alternatives
Pression à traiter : Pollution ponctuelle urbaine et industrielle hors substances	
ASS0201	Réaliser des travaux d'amélioration de la gestion et du traitement des eaux pluviales strictement
ASS0301	Réhabiliter un réseau d'assainissement des eaux usées dans le cadre de la Directive ERU (agglomérations >= 2000 EH)
ASS0302	Réhabiliter et ou créer un réseau d'assainissement des eaux usées hors Directive ERU (agglomérations de toutes tailles)
ASS0501	Equiper une STEP d'un traitement suffisant dans le cadre de la Directive ERU (agglomérations de toutes tailles)
IND0202	Créer ou aménager un dispositif de traitement des rejets industriels visant à réduire principalement les rejets de substances dangereuses
Pression à traiter : Prélèvements	
RES0101	Réaliser une étude globale ou un schéma directeur visant à préserver la ressource en eau
RES0202	Mettre en place un dispositif d'économie d'eau auprès des particuliers ou des collectivités
RES0303	Mettre en place les modalités de partage de la ressource en eau
RES0801	Développer une gestion stratégique des ouvrages de mobilisation et de transfert d'eau
Mesures spécifiques du registre des zones protégées	
Directive concernée : Préservation de la biodiversité des sites NATURA 2000	
MIA0601	Obtenir la maîtrise foncière d'une zone humide
Directive concernée : Protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole	
AGR0201	Limiter les transferts de fertilisants et l'érosion dans le cadre de la Directive nitrates
AGR0301	Limiter les apports en fertilisants et/ou utiliser des pratiques adaptées de fertilisation, dans le cadre de la Directive nitrates
AGR0803	Réduire la pression azotée liée aux élevages dans le cadre de la Directive nitrates

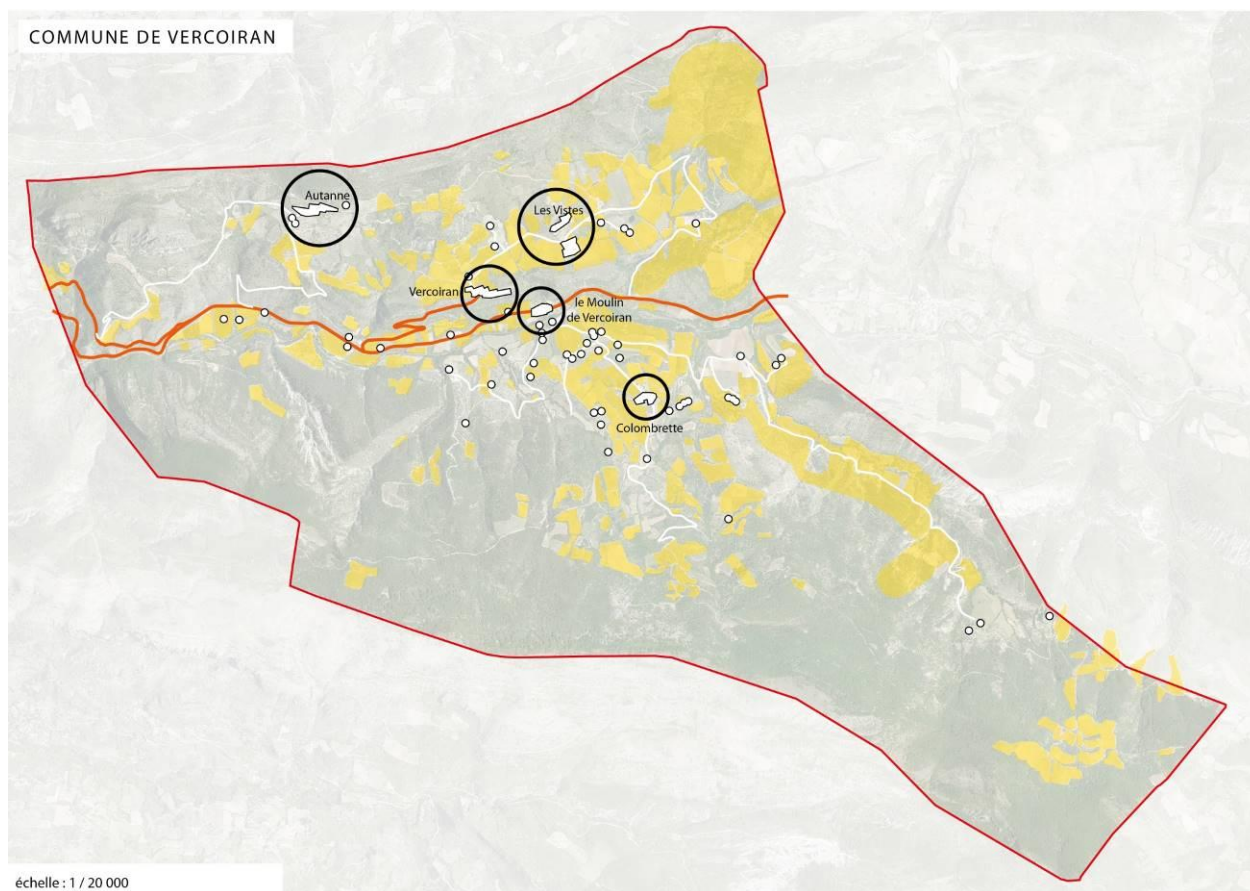
C. Occupation du territoire

À partir de la base de données Corin Land Cover sur l'occupation des sols, de la photo aérienne et du travail de terrain, il est possible de caractériser les espaces qui composent le territoire communal.

Il apparaît ainsi pour la commune de Vercoiran :

- Une identité très forte liée aux espaces naturels et forestiers qui représentent près de 80% du territoire communal (1580 ha).
- Les espaces agricoles composent ensuite 20% du territoire communal avec 389 ha.
- Les espaces urbanisés et de bâti isolé représentent une très faible proportion du territoire d'environ 1% pour respectivement 6,3 ha et 12 ha. Il est intéressant de noter que le bâti isolé représente le double de surface des espaces urbanisés.

TYPE D'ESPACE	SURFACE	%
Espace urbanisé	6,3 ha	0,3 %
Bâti isolé	12,0 ha	0,6 %
Espace agricole	389,0 ha	19,6 %
Espace forestier	1580,7 ha	79,5 %
TOTAL	1988,0 ha	100,0 %



1.2.2. Analyse paysagère

A. Les grandes unités de paysage

(Sources : Atlas des paysages de la Drôme – DREAL Rhône Alpes, PNR Les Baronnies provençales)

La notion de paysage est une approche sensible et perceptive qui traduit des combinaisons subtiles de données de la géographie, d'empreintes de l'histoire et de l'identité des communautés qui les gèrent et les modèlent chaque jour. Le paysage est en constante mutation et les choix d'urbanisation interfèrent sur son évolution. **L'analyse du paysage permet de considérer les risques de dégradation et d'orienter le zonage** afin de préserver, valoriser et dynamiser le patrimoine paysager, en tenant compte de ses fondements fonctionnels tels l'agriculture et l'habitat.

La région Rhône Alpes est divisée en **7 familles de paysage** qui constituent un référentiel homogène à l'échelle des 8 départements de la région Rhône Alpes en matière de paysage. Ces familles correspondent à des degrés croissants de l'occupation humaine du territoire.

Ces 7 familles sont établies selon le cadre posé par la Convention européenne du paysage : définition des caractéristiques paysagères de la famille, représentations sociales du paysage, les tendances évolutives et les objectifs des politiques publiques et les outils réglementaires ou contractuels existants.

Chacun des paysages régionaux identifiés (301 unités paysagères) a été affilié à l'une des 7 familles. La notion de famille traduit une dominante c'est à dire que la majeure partie du territoire de l'unité paysagère s'apparente dans sa définition, sa représentation collective, et son évolution aux traits de la famille.

Vercoiran, territoire se situant dans le département de la Drôme qui présente un **paysage ambivalent** sillonné par la vallée du Rhône suréquipée et confronté à une pression de tourisme patrimonial.

La commune de Vercoiran se situe au sein de l'unité paysagère "**Pays de Rosans et haute-vallée de l'Ouvèze**"

L'unité paysagère "**Pays de Rosans et haute-vallée de l'Ouvèze**" :

La nature et la culture hésitent entre Alpes et Provence au Pays de Rosans et dans la haute-vallée de l'Ouvèze, à l'image de sa situation, aux confins de Rhône-Alpes et aux abords de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Le paysage est donc hésitant : chaque versant, chaque orientation engendre des compositions originales et chaque vallée est un petit monde clos, caché par le relief, comme protégé dans un cocon immuable. On ressent une impression de paradis perdu dans ces villages isolés, au milieu des champs de lavande ou des abricotiers en fleurs ou sous la fraîcheur ombragée des aulnes et saules qui bordent les ruisseaux.

L'architecture, tant dans l'apparence disparate des fermes isolées, que dans le dessin rigoureux en colimaçon des villages groupés, peuvent laisser admiratifs tous les urbanistes. L'agriculture, arboricole au val de l'Ennuyé, pastorale à Laborel et au pays de Rosans, affirme sa tendance méditerranéenne dans les lignes de lavandin et de thym dans la vallée de l'Ouvèze.

Ailleurs, c'est la senteur des tilleuls, le long des routes où à l'entrée des fermes, et la forme ronde de leur houpier, qui dessinent d'autres formes.

Les objectifs de la qualité paysagère :

Il convient de préserver les qualités certaines du terroir du Pays de Rosans et de la haute-vallée de l'Ouvèze en :

- valorisant la tradition des cultures basses et arboricoles, par le biais par exemple d'un label de qualité de type « Baronnie Bio » ;
- s'inspirant de la qualité de certains aménagements, tels ces bancs de pierre sur une aire de repos, cet enrobé constitué de cailloux calcaires rappelant les falaises sur les routes ou le traitement de la place de Rochebrune dont la couleur s'harmonise avec les murs des habitations.

Les structures paysagères sont intègres mais fragiles. Le moindre aménagement peut avoir un impact fort :

- les terrassements pour les habitations nouvelles contrarient fortement le relief,
- les lotissements en dehors des villages en fond de vallée sont en contradiction avec un habitat traditionnellement dispersé sur les pentes ou concentré dans des bourgs compacts ;
- en revanche, les anciennes terrasses qui disparaissent sous les broussailles appellent l'entretien et la réhabilitation par de nouveaux usages.

Il est important que les gestionnaires de ce terroir aient une haute conscience que « tout est là » et manifestent une haute estime pour ces lieux avant d'entreprendre tout aménagement. Il s'agit avant tout de gérer et de protéger ce patrimoine plutôt que de se lancer dans des aménagements conséquents.

B. Analyse paysagère du territoire de Vercoiran

Les perspectives paysagères et cônes de vue

On distingue 19 cônes de vue sur le territoire de Vercoiran. Ces cônes de vue sont présentés ci-après et localisés sur une carte.

Carte communale – Commune de Vercoiran (Drôme)
Diagnostic territorial

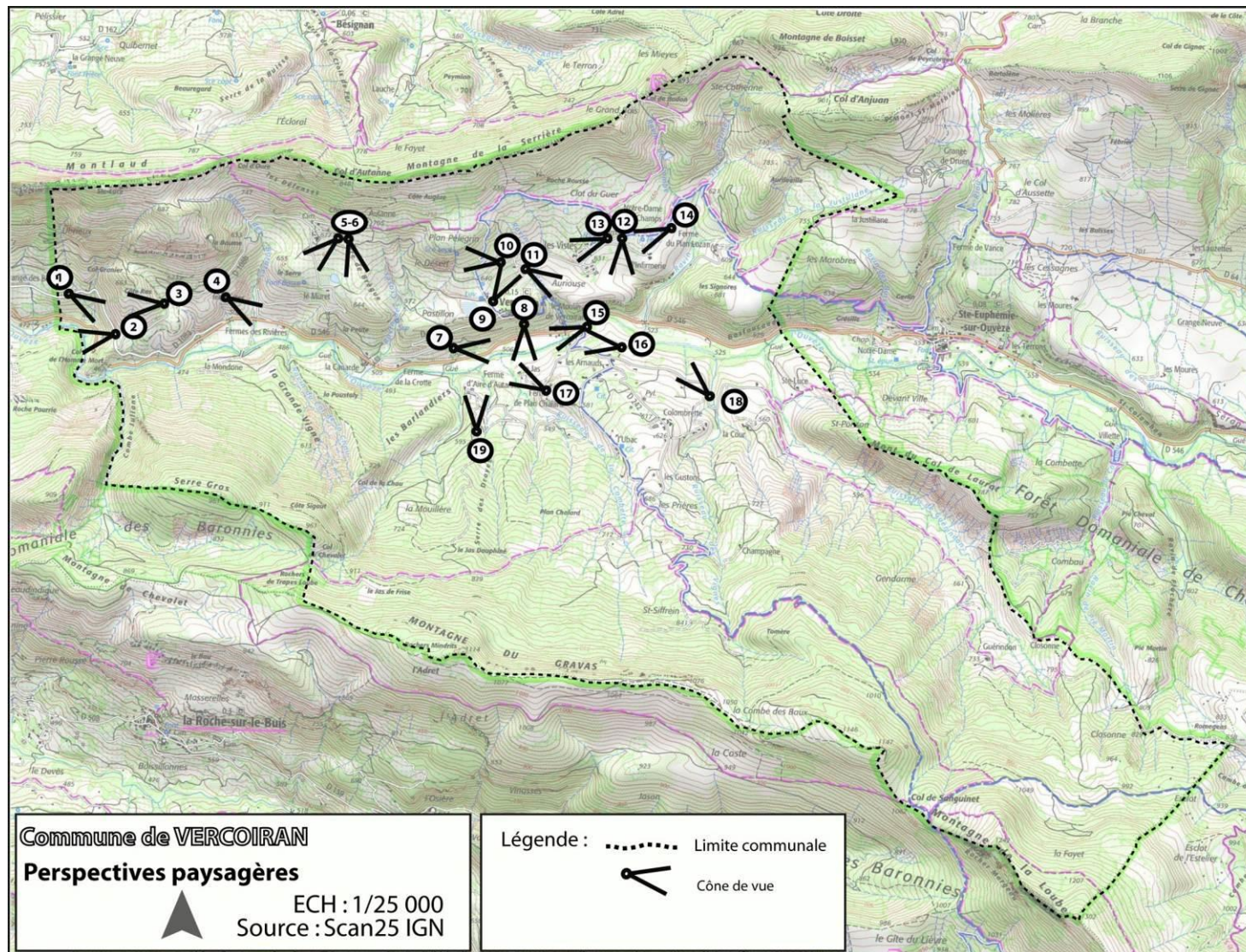


Figure 10 : Localisation des cônes de vue sur la commune de Vercoiran

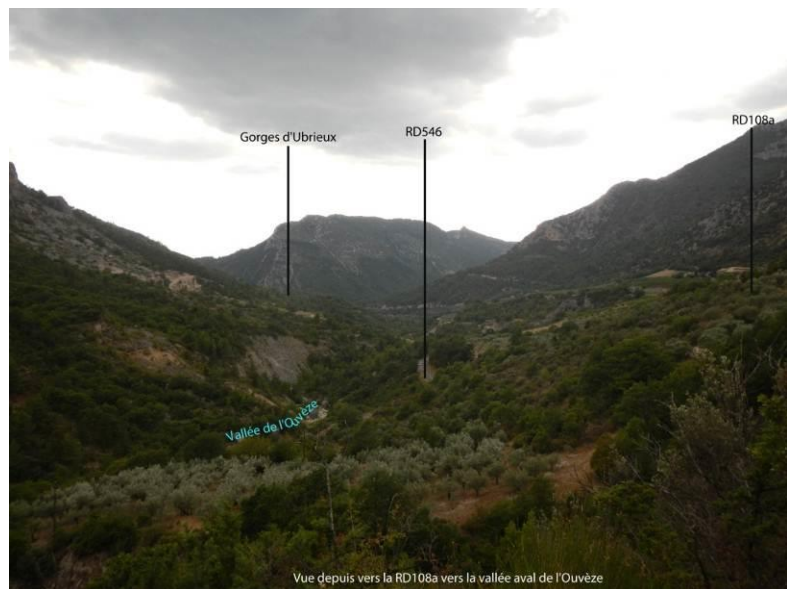
Cône de vue 1

La RD106a se situe sur une ligne de niveau sillonnant au-dessus de la vallée de l'Ouvèze, surmontant l'axe routier principal (RD546 provenant de Buis-les-Baronnies). Cette route traverse un paysage agricole, composé de vignes et d'oliveraies. On peut apercevoir en arrière-plan la montagne des Gravas



Cône de vue 2

La RD106a domine la vallée de l'Ouvèze très encaissée et étroite, les points de vue depuis la route sont nombreux et caractéristiques d'un paysage façonné par la main de l'Homme.



Cône de vue 3



La vue panoramique de la vallée de l'Ouvèze s'accompagne sur cette photo de la perception des massifs rocailleux, rocheux et calcaires encadrant la vallée et laissant sur le versant de l'adret la place à un plateau cultivé avec une pente plus douce.

Cône de vue 4



Ce cône de vue depuis la route de l'Autanne permet d'apercevoir l'ouverture du paysage après le secteur précédent, très encaissé et étroit. On peut percevoir une vallée très évasée de l'Ouvèze avec une vaste plaine. Le relief toujours présent est moins rocheux et s'écarte de la vallée de l'Ouvèze.

Cône de vue 5

Le hameau de l'Autanne se situe sur l'adret de la rive droite de l'Ouvèze, sur les hauteurs. On peut y apercevoir le plateau de la Serre cultivé à l'adret, ce paysage très agricole contraste avec le versant ubac en face très boisé.

La montagne du Gravas appelle le regard par ses crêtes régulières délimitant le territoire communal.



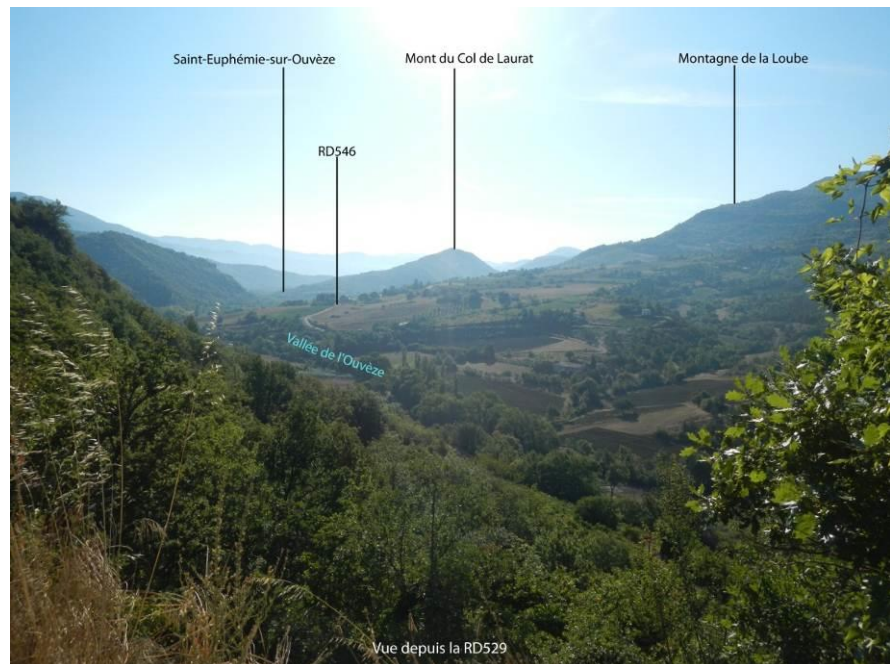
Cône de vue 6

Depuis le hameau de l'Autanne, les cônes de vue sont nombreux... On peut également apercevoir, outre le plateau de la Serre, au loin les gorges d'Urbieux et la vallée encaissée de l'Ouvèze après le verrou de l'Homme Mort.

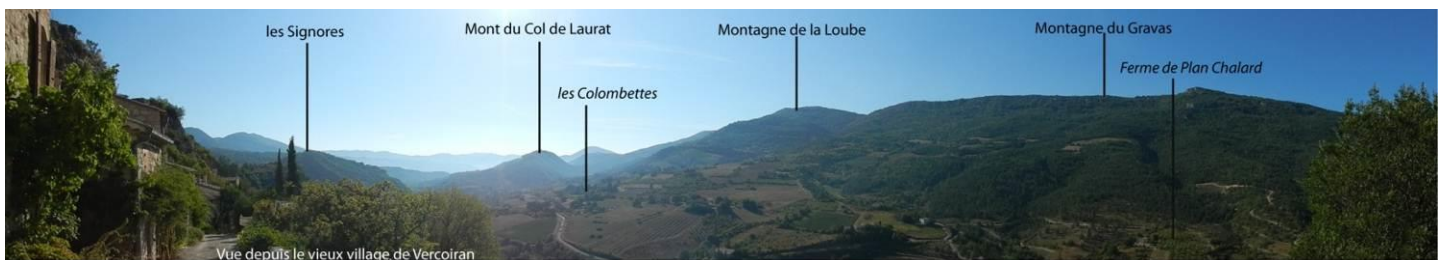


Cône de vue 7

La route allant vers le village de Vercoiran se situe sur le versant adret, montant sur les hauteurs de ce versant. Depuis la route, les points de vue sur la vallée de l'Ouvèze dévoilent une ouverture sur des paysages agricoles et forestiers caractéristiques du pays des Baronnies. Les montagnes restent en arrière-plan comme un appel du regard.



Cône de vue 8



La vue panoramique depuis le village de Vercoiran offre un point de vue magnifique sur la plaine de l'Ouvèze et son paysage agricole.

Cône de vue 9



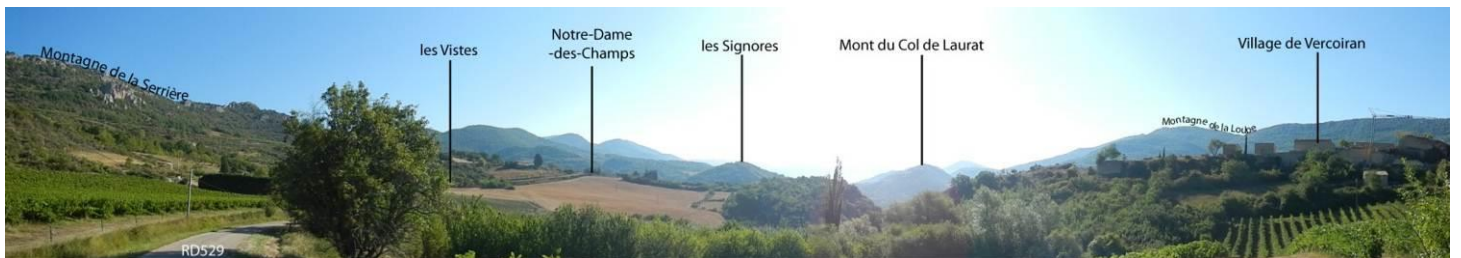
En arrière du village de Vercoiran, le plateau des Vistes s'ouvre et est délimité par la montagne de la Serrière visible sur la photo en arrière-plan. Le paysage reste très agricole et vaste en ayant toujours en arrière-plan des montagnes dessinant les limites de la commune.

Cône de vue 10



Les cônes de vue depuis le plateau des Vistes sont nombreux mais unitaires avec comme fil conducteur la vigne, les champs cultivés, les bâtisses agricoles et lieux-dits.

Cône de vue 11



Quand on regarde vers le Sud Est, on aperçoit le contour du village de Vercoiran sur la crête et son éperon rocheux. Cette limite de crête indique également la limite du relief plongeant vers la vallée de l'Ouvèze.

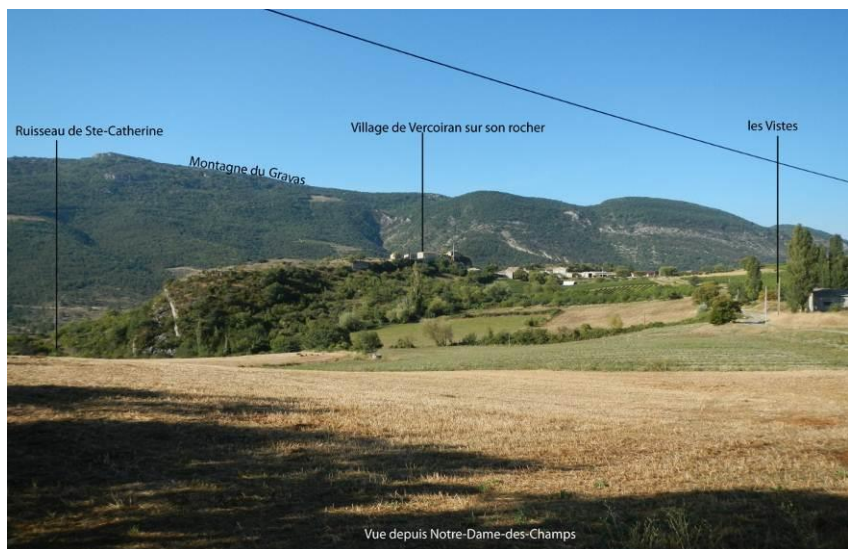
Cône de vue 12

Ponctuellement, on peut apprécier les ouvertures visuelles sur la vallée de l'Ouvèze depuis le vallon de Sainte-Catherine se glissant entre deux reliefs.



Cône de vue 13

Au bout du plateau des Vistes, le village de Vercoiran constitue un point d'appel du regard avec en arrière-plan la montagne du Gravas délimitant la commune.



Cône de vue 14

Encore un cône de vue sur le plateau des Vistes façonné par l'agriculture, avec le village dominant le plateau et la vallée de l'Ouvèze.



Cône de vue 15

Depuis la vallée de l'Ouvèze, au niveau du cours d'eau, le village reste visible et constitue un appel du regard. Perché sur son rocher, il s'insère parfaitement sur le versant de l'adret à l'aplomb de la vallée dans laquelle le hameau du moulin de Vercoiran s'est installé.



Cône de vue 16



Ce panoramique permet d'apprécier la ligne du village de Vercoiran ainsi que les falaises au-dessus de l'Ouvèze. Ce paysage très verdoyant se dessine de part et d'autre de l'Ouvèze présentant un ripisylve riche et dense.

Cône de vue 17

Lorsque l'on monte sur le versant de la rive gauche de l'Ouvèze, les paysages agricoles se dessinent formant une mosaïque de cultures : champs de lavande, prairies cultivées et fauchées, pâturages... la vallée de l'Ouvèze se dessine dans ce paysage agricole avec en arrière-plan un relief plus imposant.



Cône de vue 18

Le versant cultivé très ouvert et vaste permet d'apercevoir le village de Vercoiran accroché sur son rocher. Depuis ce plateau, on peut également voir en haut du vallon de Sainte-Catherine le plateau des Vistes en arrière-plan du village.



Cône de vue 19



Ce versant présente de nombreux cônes de vue avec des vues panoramiques sur la vallée et sur le village de Vercoiran s'insérant parfaitement dans un paysage rocheux, calcaire et boisé.

Les unités paysagères du territoire de Vercoiran

On distingue ainsi **5 unités paysagères** sur le territoire de Vercoiran. La carte ci-après délimite les unités sur l'ensemble du territoire. Les pages suivantes présentent la description ainsi que les photographies pour chaque unité déterminée.

Carte communale – Commune de Vercoiran (Drôme)
Diagnostic territorial

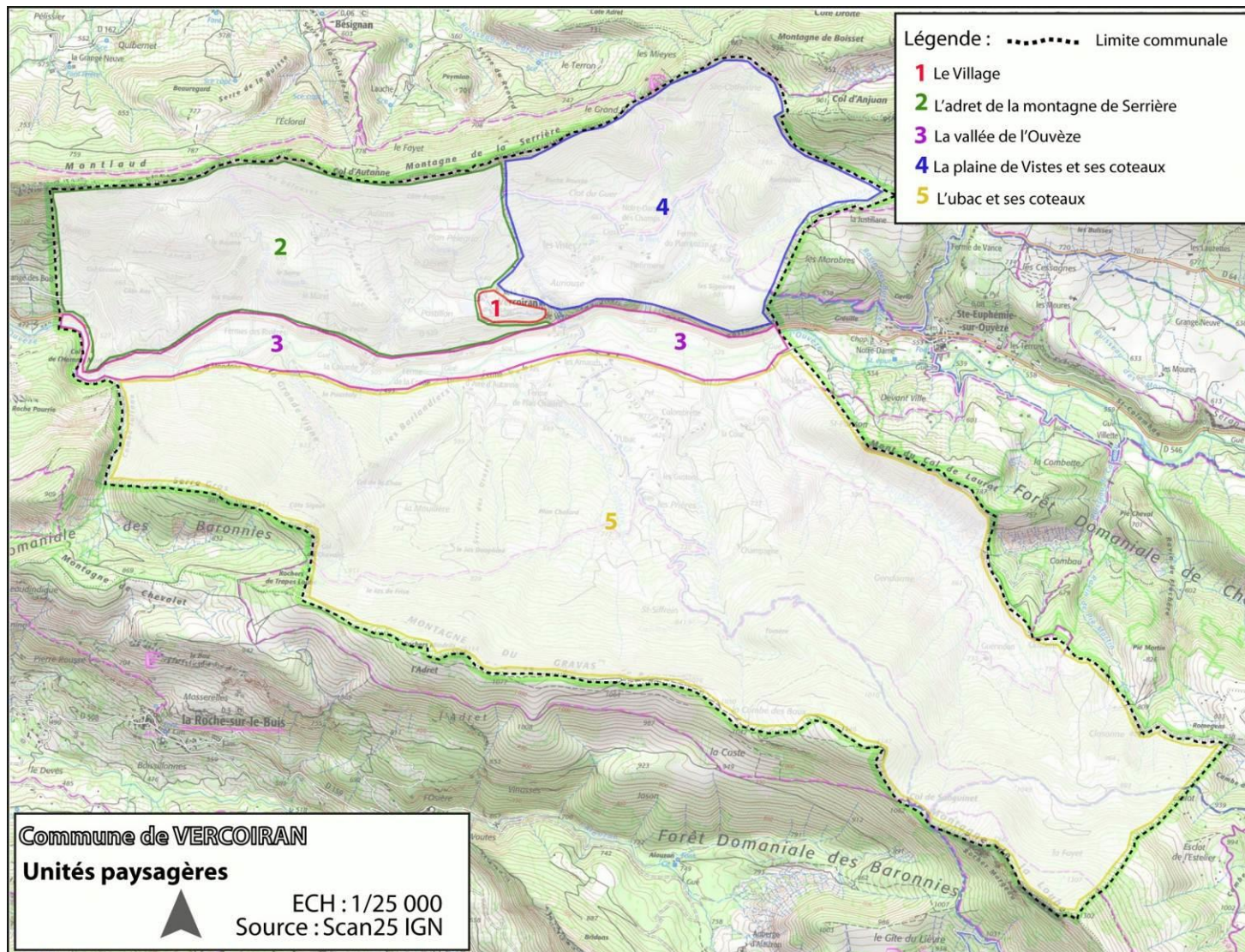


Figure 11 : Carte des unités paysagères du territoire de Vercoiran

UNITE 1 : Le Village

Le village se place pour partie sur un éperon rocheux et pour l'autre partie sur la bordure d'une grande plaine agricole. Globalement, la pierre et les toitures en tuiles provençales indiquent le caractère architectural très homogène sur la partie du vieux village.



Eglise et place du village



Maison autour de la place



Vieux village situé sur l'éperon rocheux



UNITE 2 : L'adret de la montagne de Serrière

Ce versant accroché sur la montagne se compose d'une mosaïque de paysages agricoles et prairiaux avec ponctuellement des hameaux qui rythment ces espaces ouverts. On peut apercevoir la vallée de l'Ouvèze et en face les espaces naturels et sauvages.



Versant sud de la montagne de la Serrière, mosaïque de parcelles agricoles et versant boisé



Hameau de l'Autanne



Exploitation agricole sous le hameau de l'Autanne



Paysage agricole sur le plateau de la Serre

UNITE 3 : La plaine de Vistes et ses coteaux

La plaine de Vistes présente un paysage ouvert et dessiné par l'activité agricole omniprésente. Les hameaux et exploitations ponctuent le paysage.



Lavoir



Exploitation agricole



Plateau de Vistes et paysage agricole



Champs de lavande



Plateau cultivé



Vignes, en arrière-plan le village de Vercoiran

UNITE 4 : La vallée de l'Ouvèze

La vallée de l'Ouvèze reste globalement très peu ouverte au grand paysage avec sa ripisylve dense et verdoyante. On peut apercevoir ponctuellement des vues sur le village au gré des espaces agricoles et des trouées dans le cordon végétal formé par cette ripisylve. La vallée reste malgré tout un fil conducteur vu depuis les versants adret et ubac de Vercoiran.



Pont du moulin de Vercoiran



L'Ouvèze



L'Ouvèze et le hameau du moulin de Vercoiran



Paysage agricole au sein de la vallée de l'Ouvèze à l'Ouest du territoire

UNITE 5 : L'ubac et ses coteaux

La partie située à l'ubac se montre très ouverte et diversifiée vu les parcelles cultivées et plantées essentiellement d'arbres fruitiers, des pâtures et des habitats naturels formés par une garrigue plus ou moins dense. Les perceptions vers la vallée de l'Ouvèze restent des points de vue remarquables sur le pays des Baronnies.



Paysage agricole : vergers



Habitat diffus sur les coteaux agricoles



Paysage agricole : vignes



Habitat diffus au sein des parcelles cultivées et des vergers



Versant vallonné et habitat diffus sur l'ensemble des coteaux

1.2.3. Analyse urbaine

A. Une commune de montagne

Vercoiran est soumise à l'application de la " loi Montagne ".

La loi n° 85-30 du 9 janvier 1985 relative au développement et à la protection de la montagne a pour objectif, sur un territoire spécifique, de concilier le développement économique et la protection de l'environnement. Elle vise la prise en compte des différences et de la solidarité, le développement économique et social en montagne, l'aménagement et la protection de l'espace montagnard, la valorisation des ressources de la montagne ainsi que le secours aux personnes et aux biens.

Elle a également introduit dans le code de l'urbanisme un chapitre intitulé " dispositions particulières aux zones de montagne " dont certaines dispositions ont été modifiées par la loi Urbanisme et Habitat n° 2003-590 du 2 juillet 2003. Celle-ci a en effet précisé la notion de « hameaux », en l'étendant aux " groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations ".

Les principes essentiels suivants demeurent :

- La préservation des terres nécessaires au maintien et au développement des activités agricoles, pastorales et forestières ;
- La préservation des espaces, paysages et milieux caractéristiques du patrimoine naturel et culturel montagnard ;
- La réalisation de l'urbanisation en continuité avec les bourgs, villages et hameaux.

Enfin, la loi permet par exception aux communes d'organiser un développement de qualité sans que la règle de continuité ne s'applique, si une étude démontre qu'une urbanisation qui n'est pas située en continuité de l'urbanisation existante est compatible avec les grands objectifs de protection : agriculture de montagne, paysages, milieux naturels et risques naturels.

Méthodologie

La loi montagne ne précise pas les caractéristiques ou la méthodologie qui permet d'apprécier ce que sont « les bourgs, villages, hameaux, groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations existants ». Elle spécifie néanmoins qu'on apprécie l'urbanisation de montagne « regard des caractéristiques locales de l'habitat traditionnel, des constructions implantées et de l'existence de voies et réseaux. ».

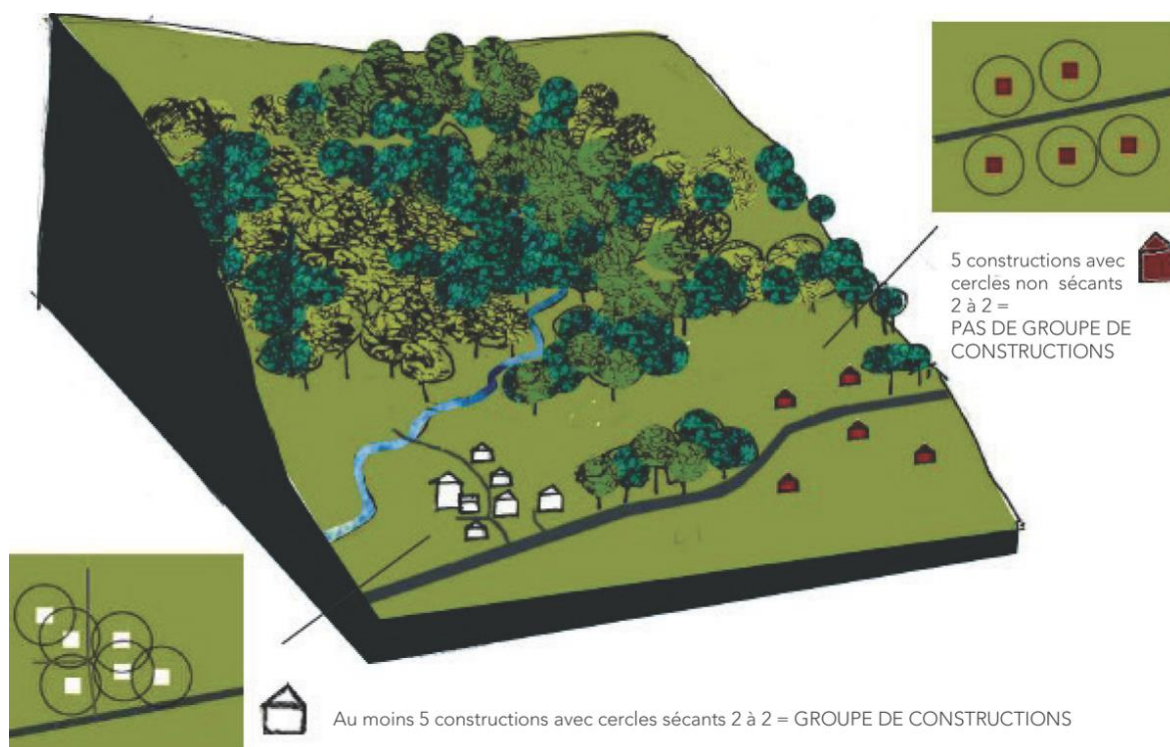
Cependant la jurisprudence de l'application de la loi nous donne des indications sur son interprétation et son application. C'est pourquoi, au regard de la jurisprudence, nous considérons qu'il existe 3 grandes familles de formes d'urbanisation sur les territoires de montagne :

- **Le hameau historique** : qui est l'implantation initiale et/ou ancienne de l'Homme sur le territoire. Il s'identifie au nombre significatif de constructions d'habitation qui est supérieur à 8 unités. Ces habitations doivent être espacées de 30 mètres maximum et reliées à un ou plusieurs réseaux d'équipement. Il revêt surtout un

caractère historique avec le plus souvent la présence d'un élément « de lieu de vie » (équipement public, place, fontaine, bâtiment religieux, ...), qui instaure/offre une vie collective.

- **Le groupement d'habitation** : est une forme urbaine groupée de plusieurs bâtiments qui se perçoivent, compte tenu de leur implantation les uns par rapport aux autres (notamment de la distance qui les sépare), de leurs caractéristiques et de la configuration particulière des lieux, comme appartenant à un même ensemble. On considère qu'un groupement d'habitations est constitué d'au moins 5 constructions (à dominante d'habitation) séparées au maximum de 50 mètres. Il est considéré également qu'aucun élément anthropique (route importante autre que de desserte) ou naturel (rivière permanente et/ou boisement significatif) ne doit couper de manière significative le groupement d'habitations.
- **Les bâtiments isolés** : sont généralement des fermes, des maisons, etc. isolées dans un grand espace naturel ou agricole.

Le schéma suivant reprend ces principes afin d'illustrer l'application de la loi :



Extrait du « guide d'application en région PACA » - mars 2014

L'application de ces définitions s'appréhendent en combinant plusieurs éléments :

- Création de cercle de 25 mètres autour de chaque bâtiment. 5 cercles sécants constituent un groupe d'habitation ;
- Examen des cartographies anciennes de la commune afin de repérer les hameaux historiques ;
- Identification des groupements d'habitations et hameaux connectés aux réseaux

Sur la commune de Vercoiran, on identifie 5 hameaux et un groupement d'habitation historiques :

- Le hameau de Vercoiran
- Le hameau du Moulin de Vercoiran
- Le hameau d'Autanne
- Le hameau des Vistes
- Le hameau de Colombrette
- Le groupement des Arnauds

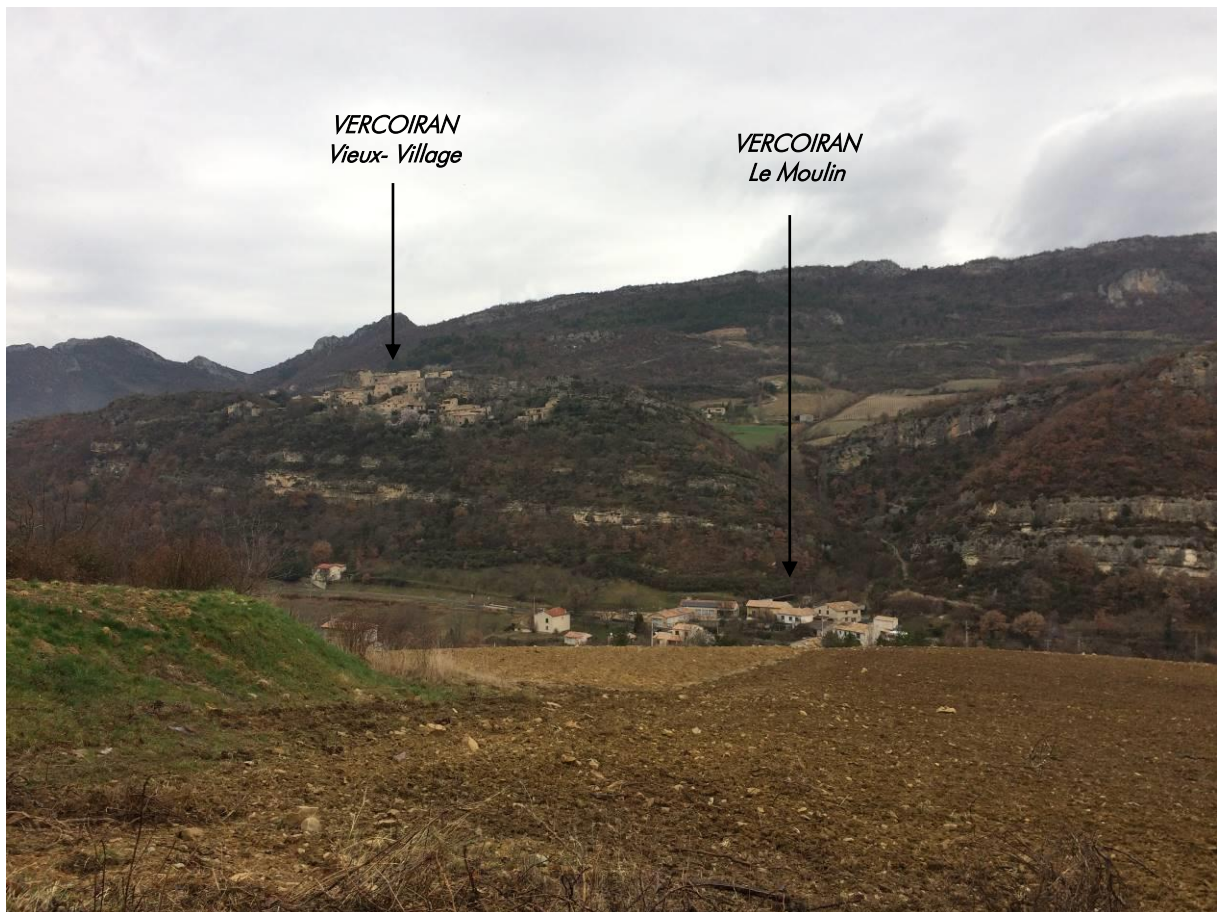
Les autres bâtiments sont considérés au titre de la loi montagne comme du bâtiment isolé.

La carte en page suivante reprend ces éléments.

B. Les hameaux et groupements d'habitation de Vercoiran

Le hameau de Vercoiran : est aussi appelé le vieux village car il s'agit d'un des hameaux historiques de la commune. Il s'agit du hameau le plus emblématique de par son positionnement perché sur les hauteurs du plateau de la montagne de la Serrière et de son caractère architectural exceptionnel. Il est constitué du rocher près duquel on retrouve les ruines d'un château médiéval et d'une rue principale en calade où l'habitat en pierre s'intègre parfois dans la paroi. Le bâti est essentiellement de l'époque médiévale bien que l'on retrouve 3 bâtiments « modernes » du côté ouest lorsque la topographie est plus clémente. L'accès du vieux village se fait par la D529 depuis la D548. Une partie du vieux village à l'ouest se trouve plus sur le plateau où l'on retrouve une ferme et une placette occupée par une aire de stationnement. Depuis le village, nous avons un panorama sur l'ensemble de la vallée.

Le hameau du Moulin de Vercoiran : est le centre principal de la commune du fait de sa situation sur l'axe de communication majeur de la vallée, la D548, et qu'il concentre l'essentiel des équipements de la commune : mairie, salle communale, commerce. Il se trouve juste en dessous du vieux village, entre l'Ouvèze et la paroi rocheuse. De fait, une partie du village (en dessous de la voie) est en zone rouge inondable. De plus, le village se trouve à l'embouchure du ravin de Margary est bénéficie d'une zone hachurée au PPRi prenant en compte l'implantation historique du hameau. La traversée du village par la départementale a récemment fait l'objet d'une requalification, permettant de réduire l'impact de cette voie importante.



Vue depuis les Arnauds

Le hameau d'Autanne : est l'implantation anthropique initiale du territoire. Il s'implante dans la pente, sur le plateau, au pied de la montagne de la Serrière. Il s'agit principalement d'une rue abordant plusieurs bâtiments d'habitation de l'époque médiévale. On retrouve également quelques maisons modernes en continuité du hameau existant.

Le hameau des Vistes : est une implantation ancienne sur le territoire. Il s'inscrit comme Autanne dans la pente au pied de la montagne de la Serrière. Sa particularité est que l'on a « des » vistes au pluriel, pour 2 parties distinctes : au-dessus et en-dessous de la route d'accès. La partie au-dessus, principalement composée de logements regroupés, peut être considérée comme un hameau. La partie plus basse est composée de bâtiments agricoles discontinus qui ne peuvent pas vraiment être considérés comme la continuité du hameau, d'autant plus que la route crée une limite anthropique. En sus, le hameau des Vistes est alimenté en eau par une source privée, qui limite fortement son développement.

Le hameau de Colombrette : est un hameau « classique » des territoires ruraux. Il s'agit d'un groupement de fermes le long d'une voie d'accès. La particularité réside dans l'aménagement d'un hangar agricole pour logement qui donne un aspect architectural particulier sur une partie du hameau.

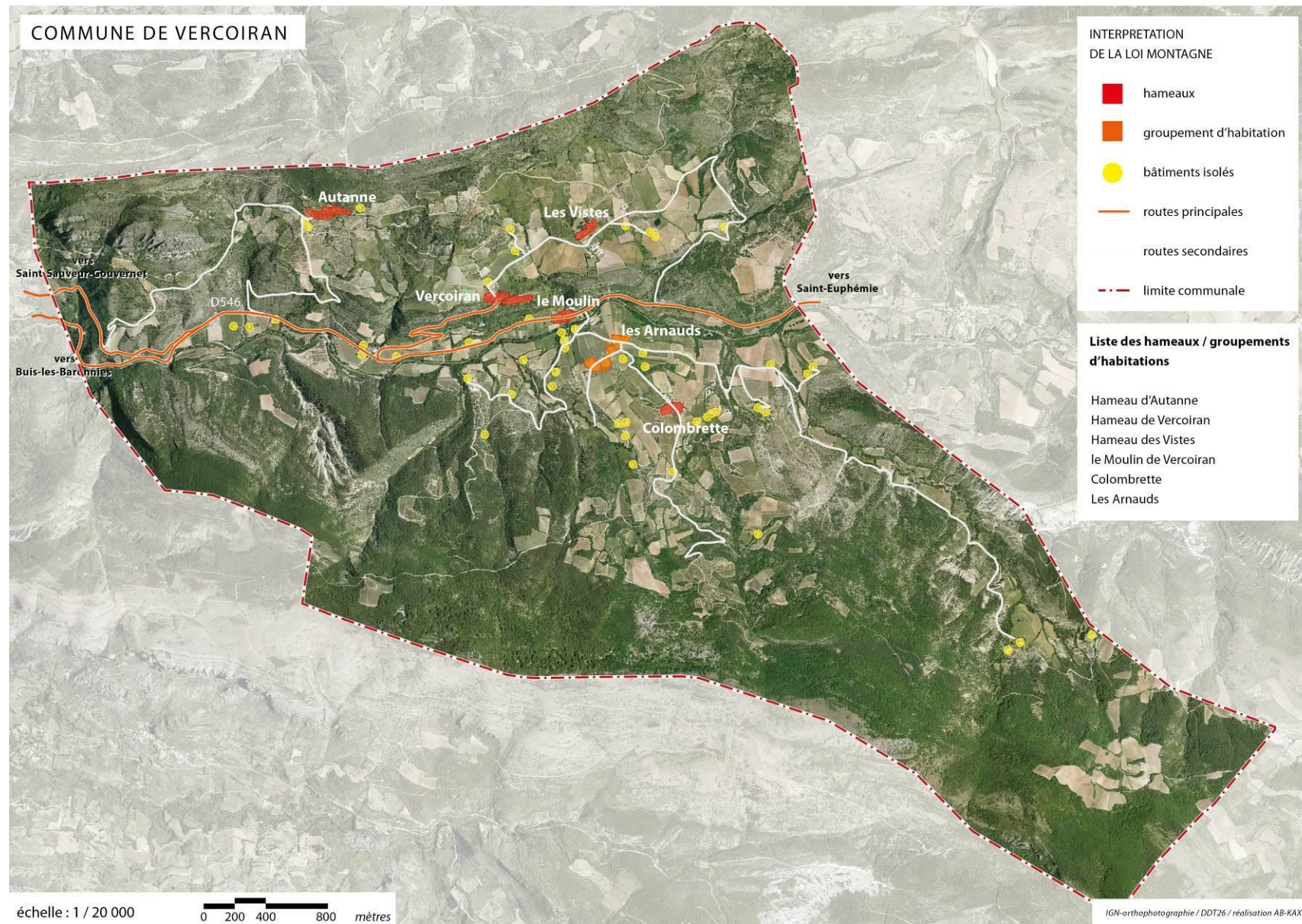


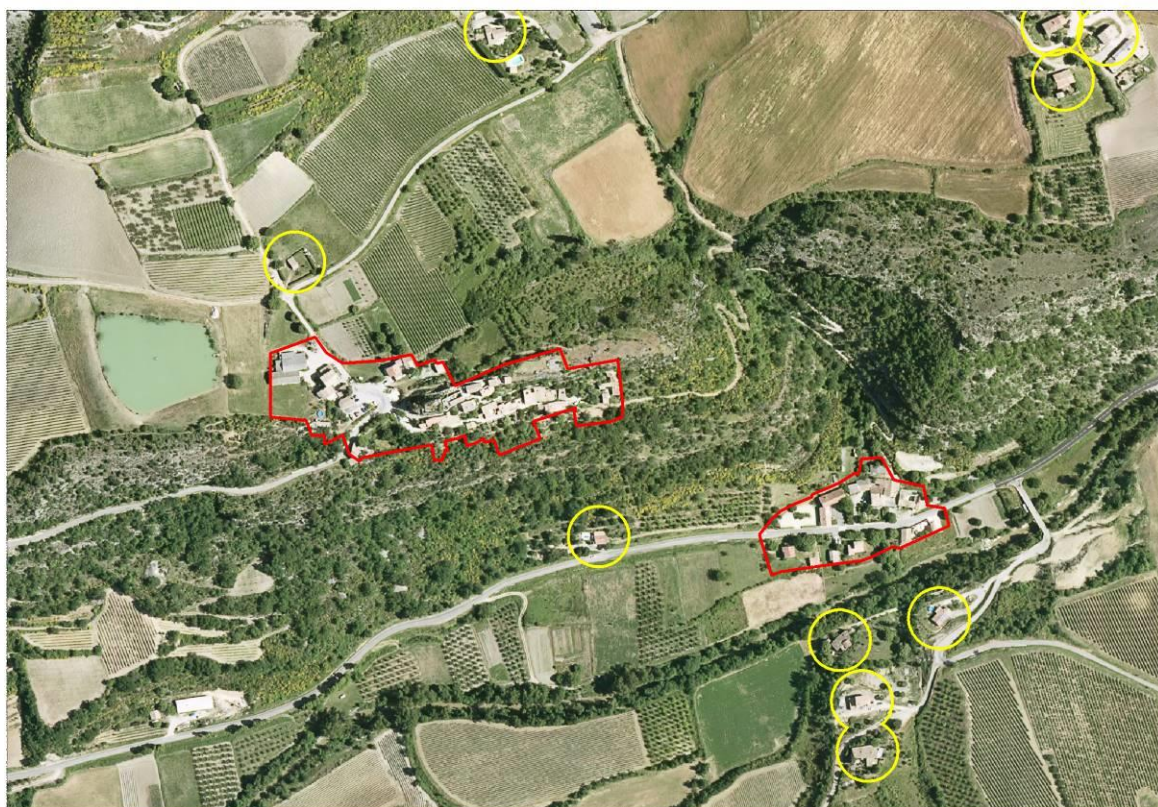
Le groupement des Arnauds : est un ensemble « urbain » cohérent de part sa forme et de part son histoire. Il fait face au Vieux-Village et au Moulin sur les pentes du versant opposé. Il se développe entre plusieurs voies d'accès qui desservent les fermes plus éloignées sur le versant. On y retrouve plusieurs fermes anciennes et surtout une école (plus en activité aujourd'hui) de l'époque « Jules Ferry » qui permettait aux écoliers du versant sud de la vallée de ne pas traverser l'ensemble des 2 versants pour rejoindre l'école du village. Ce bâtiment d'architecture remarquable est aujourd'hui conservé et utilisé en logement. Quelques constructions plus modernes sont venues « densifier » cet ensemble et le développer. Une caractéristique des Arnauds réside dans les boisements que l'on retrouve au niveau de l'école et qui donnent un aspect « tenu » à l'ensemble.

Le secteur des Arnauds est un secteur urbanisé avec les réseaux. Malgré les distances entre les bâtiments plus importantes que dans un hameau « classique », on peut constituer un groupement d'habitation cohérent rentrant dans le cadre de la loi montagne.



Carte communale – Commune de Vercoiran (Drôme)
Diagnostic territorial





C. Le patrimoine bâti présent sur la commune

La commune compte plusieurs éléments de patrimoine bâti

- Ruines du château féodal.
- Site de Sainte-Luce, occupé par les hommes depuis environ 4500 ans av. J.-C.
- Chapelle Notre-Dame des Champs.
- À Autanne, chapelle Notre-Dame de la Viste
- Ecole Jules Ferry aux Arnauds

D. Les équipements et services publics de la commune

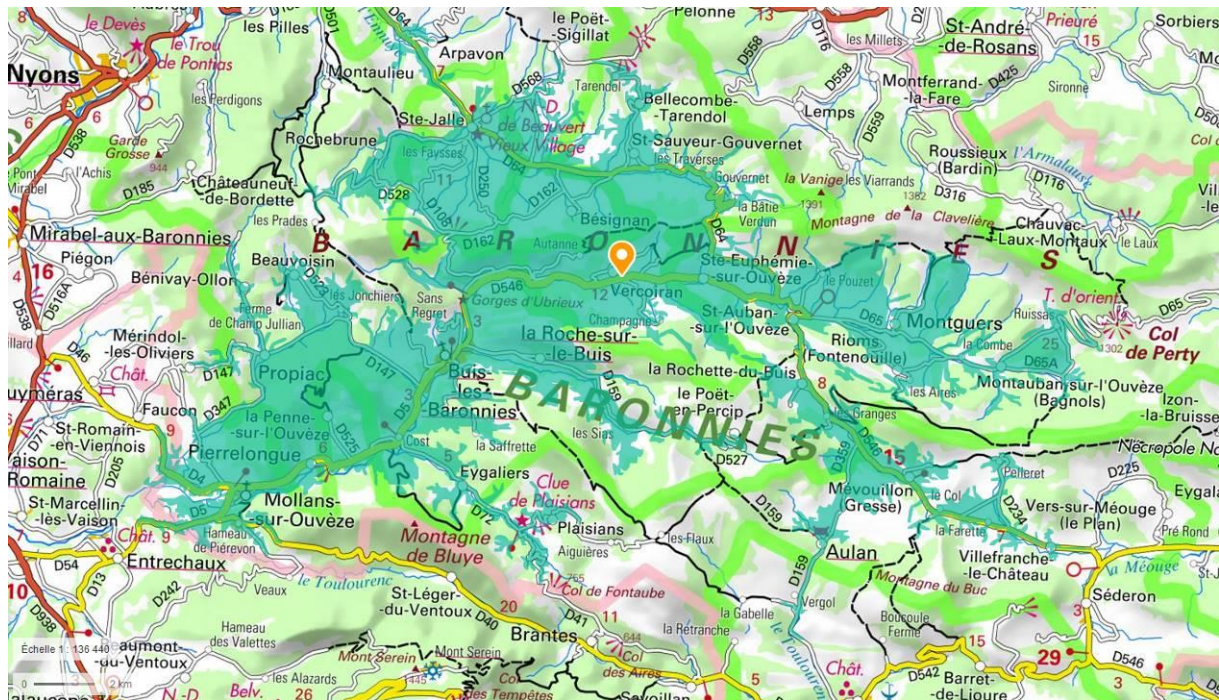
La commune dispose de peu d'équipements et services publics, ce qui reste compréhensible vis-à-vis de son niveau de population et de budget. On note :

- Une salle polyvalente installée dans l'ancienne école et qui accueille les réunions du Conseil municipal, les associations, les événements de la commune, etc.
- Des locaux techniques qui sont attenants à la salle polyvalente et qui sont jugés insuffisants par rapport aux besoins.

Pour les autres équipements et services publics (école, bureau de poste, banque, médecin, pharmacie, hôpital, bibliothèque, équipement sportif, etc.) les habitants de Vercoiran fréquentent Buis-les-Baronnies situé à 10 km et environ 10 minutes en voiture.

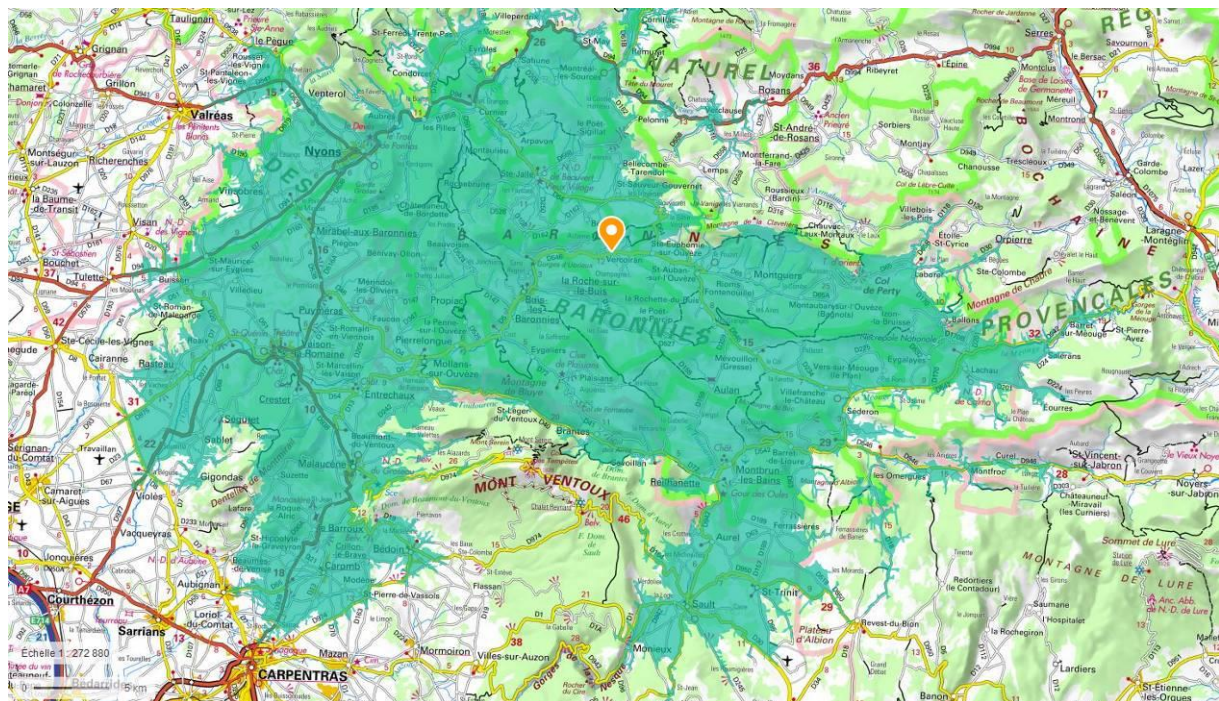
Pour l'accès à un lycée, c'est la commune de Nyons qui est fréquentée, à 40 km et environ 40 minutes en voiture.

Isochrone de 30 minutes



Source : Géoportail

Isochrone d'une heure



Source : Géoportail

1.2.5. Réseaux techniques

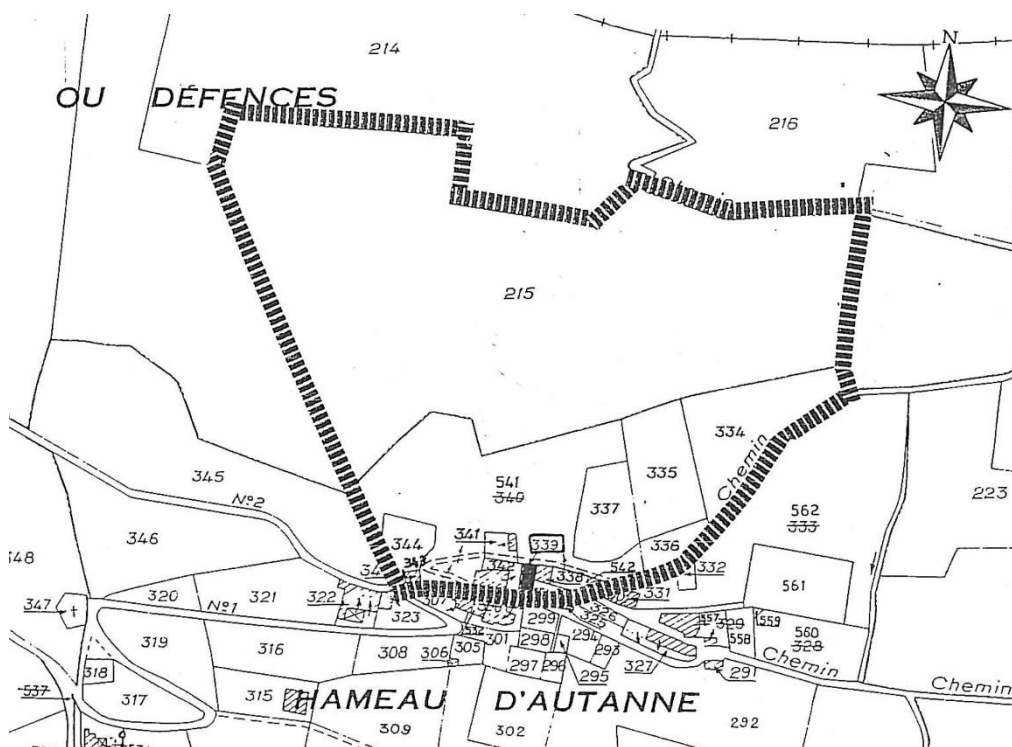
A. Alimentation en eau potable

Le schéma directeur eau potable est en cours d'élaboration. Les données à retenir sur la thématique sont les suivantes :

La commune compte 5 captages :

- Source d'Autanne / débit de 5,4 m³/h, soit 130 m³/j.
- Source du Désert / débit de 8 m³/h, soit 192 m³/j.
- Source de Saint-Siffrein / débit de 3,6 m³/h, soit 86 m³/j.
- Source de la Combette / débit de 3,6 m³/h, soit 86 m³/j.
- Source de la Blache d'Olive / débit de 3,2 m³/h, soit 78 m³/j.

La source d'Autanne génère un périmètre de protection rapprochée qui interdit toutes les constructions nouvelles ainsi que les rénovations immobilières (réhabilitation des ruines, extension des bâtiments existants) et qui impacte le hameau d'Autanne (voir carte ci-après).

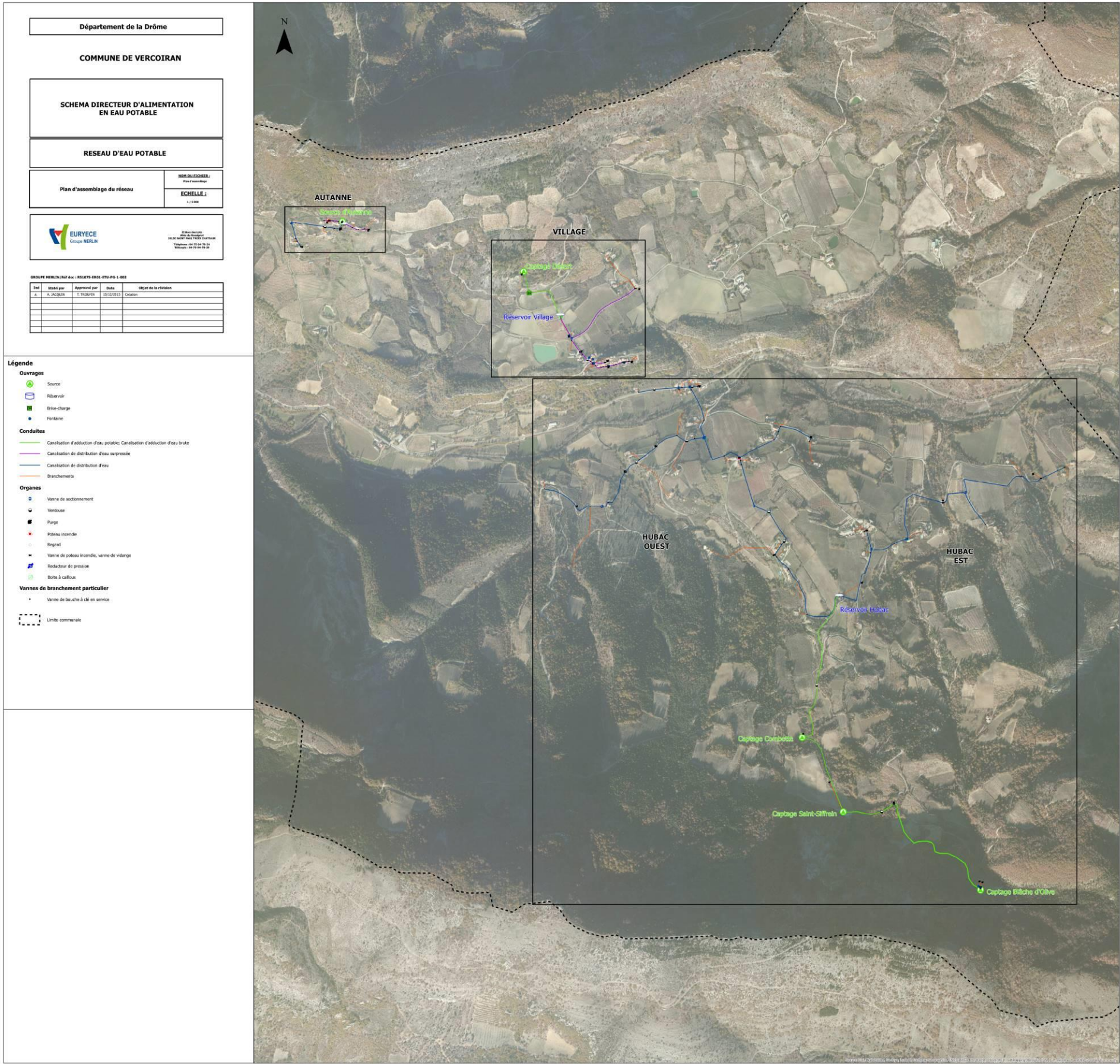


Légende

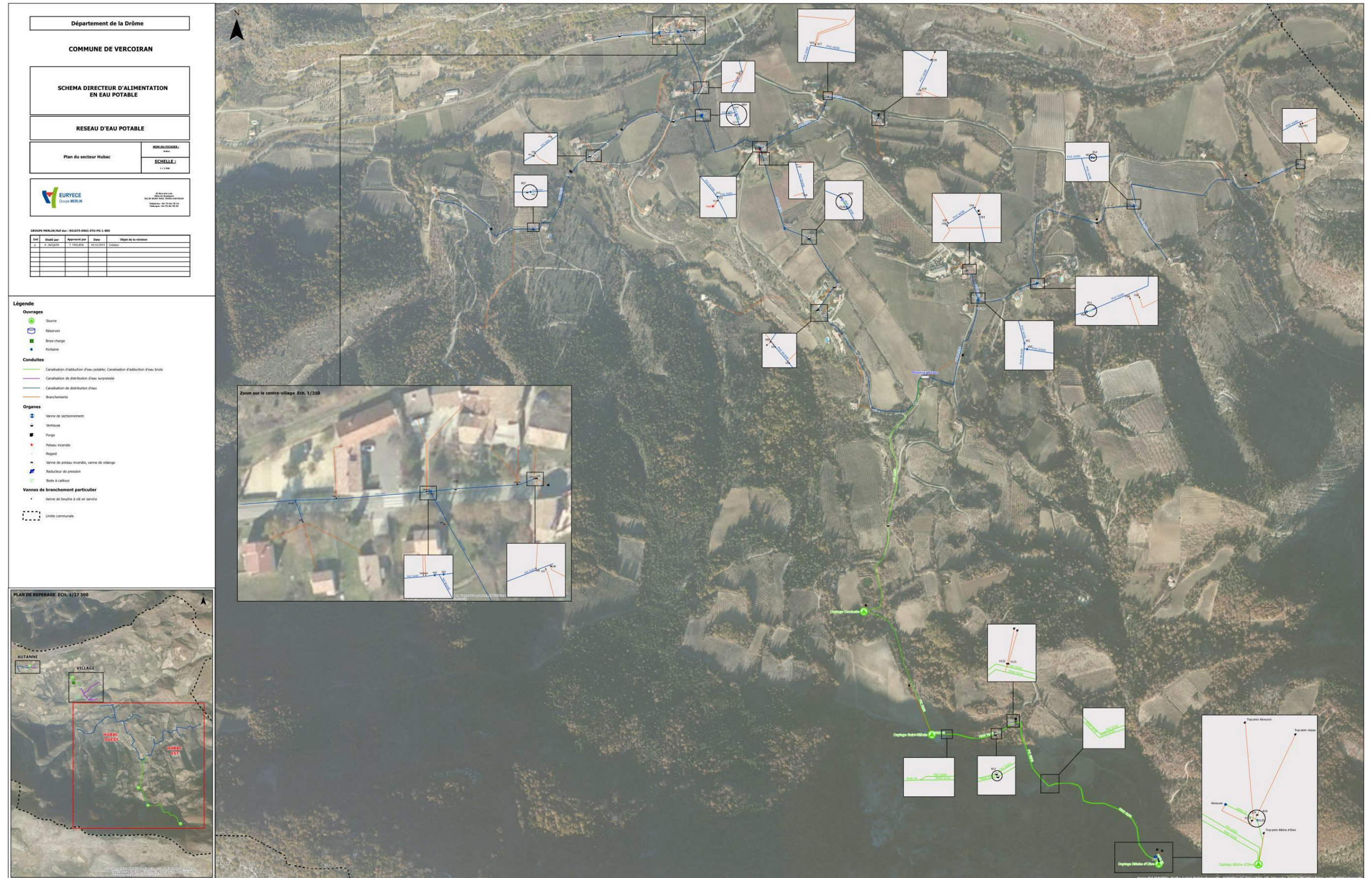
- Périmètre de protection immédiate
- Périmètre de protection rapprochée

Du fait de problèmes de renouvellement de la ressource, la commune de Vercoiran est classée en zone de restriction d'eau, ce qui impose de diminuer de 30% les prélèvements d'eau de surface.

Le tracé des réseaux d’eau potable sont repris dans les cartes suivantes.









B. Assainissement

L'assainissement sur la commune a fait l'objet d'une étude exploratoire des solutions à mettre en œuvre.

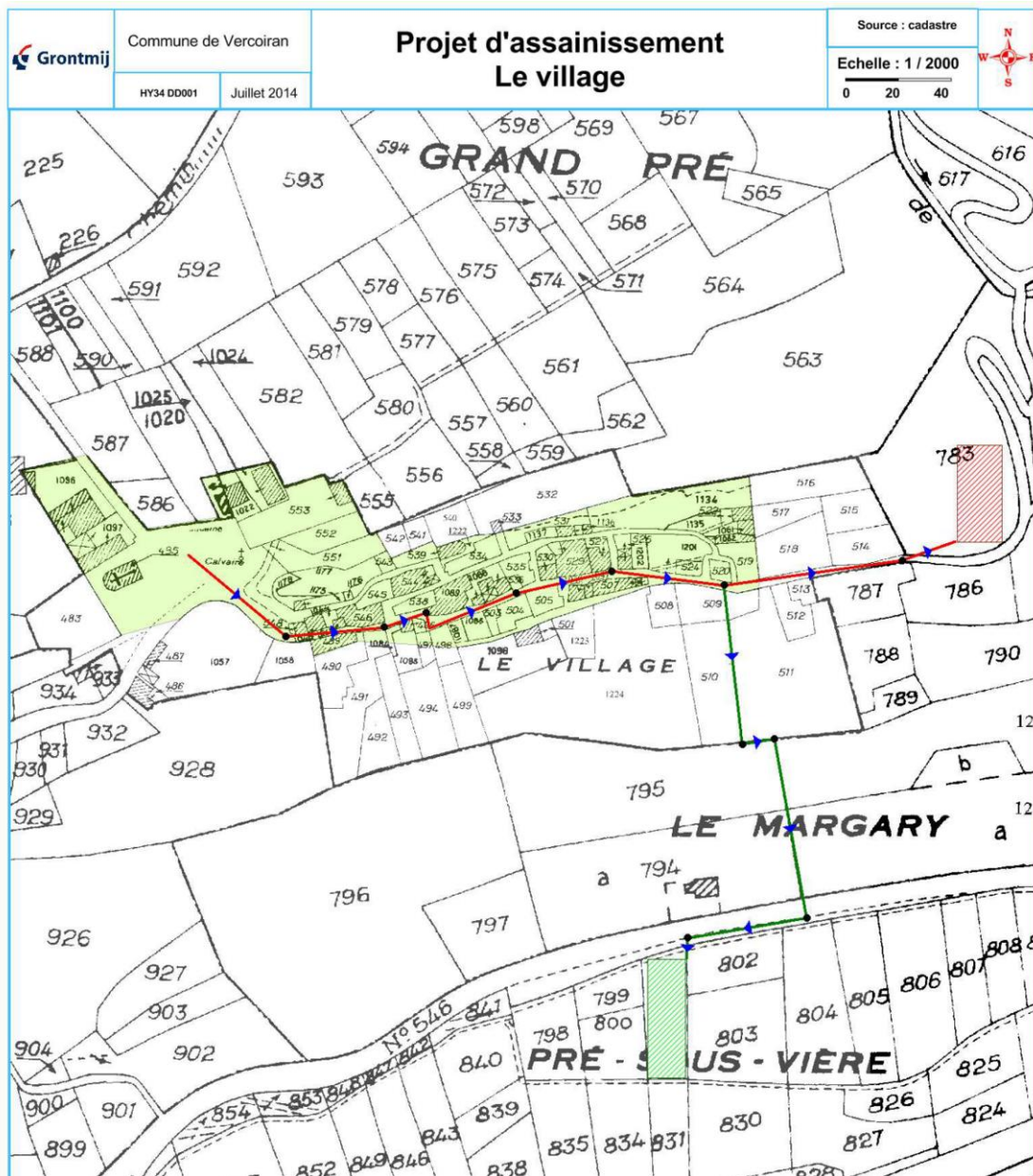
La solution Assainissement non collectif est impossible pour le secteur du Vieux Village. En effet, la situation et la configuration particulière du hameau très dense et localisé sur le versant d'un escarpement rocheux ne permettent pas d'envisager le recours à des filières de type assainissement non collectif.

À l'issue du zonage d'assainissement, les solutions suivantes ont été retenues pour la commune :






- Assainissement collectif : aucun secteur.
- Assainissement collectif futur : Vieux Village de Vercoiran (voir projets sur plan ci-après). La mise en service est prévue pour 2020.
- Assainissement non collectif : reste du territoire communal.

L'aptitude des sols majoritairement défavorable à l'assainissement non collectif sur le territoire communal imposera les contraintes suivantes :

- Filière préconisée de type filtre à sable vertical drainé avec réutilisation des eaux usées sur la parcellaire (ou autre filière autorisée par le SPANC de la CC PBB)
- Étude parcellaire spécifique de définition et de dimensionnement de la filière



Légende

-  Emplacement station épuration projetée (Scénario 2)
-  Emplacement station épuration projetée (Scénario 1)
-  Zone deservie par le scénario
-  Réseau d'assainissement gravitaire projeté (Scénario 1)
-  Réseau d'assainissement gravitaire projeté (Scénario 2)

1.3. DYNAMIQUES TERRITORIALES

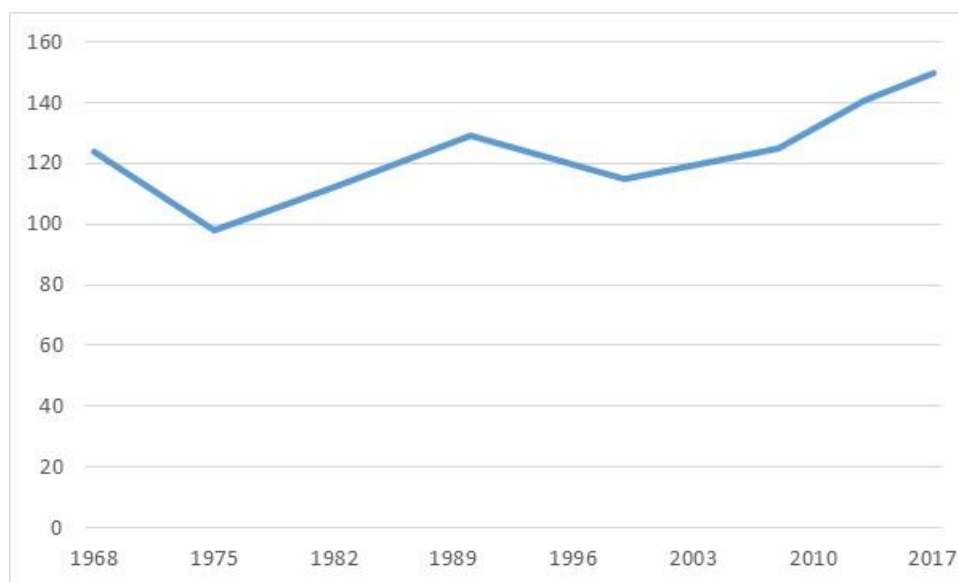
1.3.1. Démographie

Une population qui fluctue autour des 120 habitants depuis les années 1970 et qui est actuellement en augmentation.

En 2013, d'après les dernières données INSEE, la population s'établit à 141 habitants. En 2017, la population atteindrait 150 habitants.

Le solde naturel et le solde apparent des entrées sorties sont positifs et supérieurs aux territoires de références. Ce qui traduit une attractivité de la commune et un dynamisme de sa population qui sont liés à l'attractivité de Buis-les-Baronnies où les loyers et prix immobiliers sont plus élevés qu'à Vercoiran.

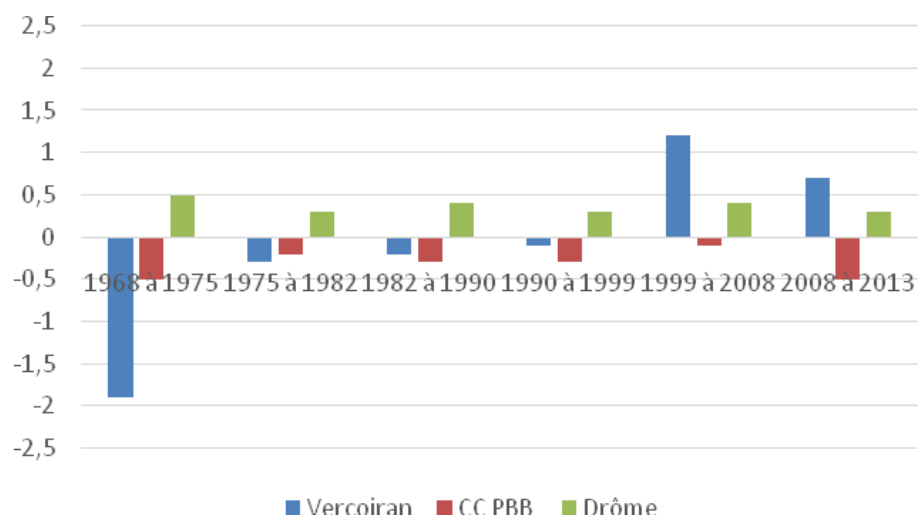
Évolution démographique



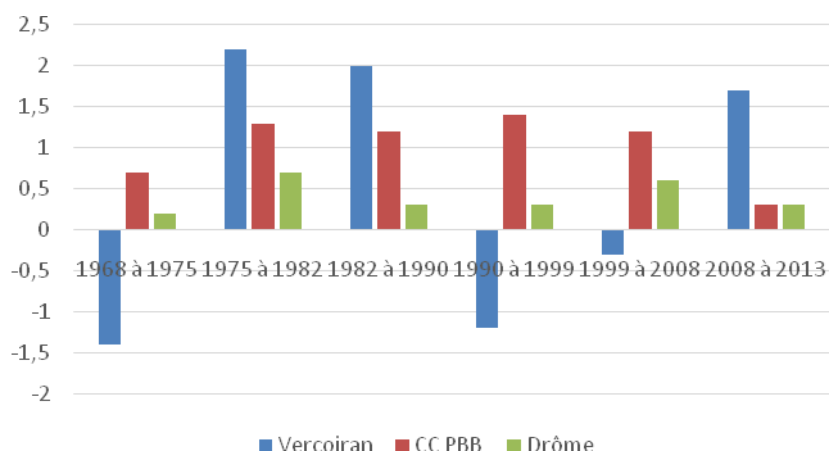
Historique du taux de croissance

	1968 - 1975	1975 - 1982	1982 - 1990	1990 - 1999	1999 - 2008	2008 - 2013
<i>Variation annuelle moyenne de la population en %</i>	-3,3	1,9	1,8	-1,3	0,9	2,4
<i>Due au solde naturel en %</i>	-1,9	-0,3	-0,2	-0,1	1,2	0,7
<i>Due au solde apparent des entrées sorties en %</i>	-1,4	2,2	2,0	-1,2	-0,3	1,7

Solde naturel



Solde migratoire

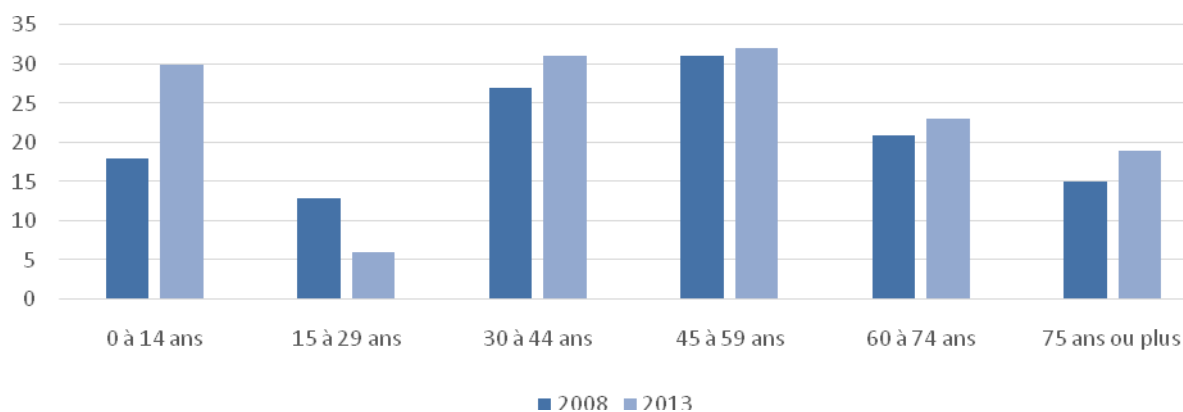
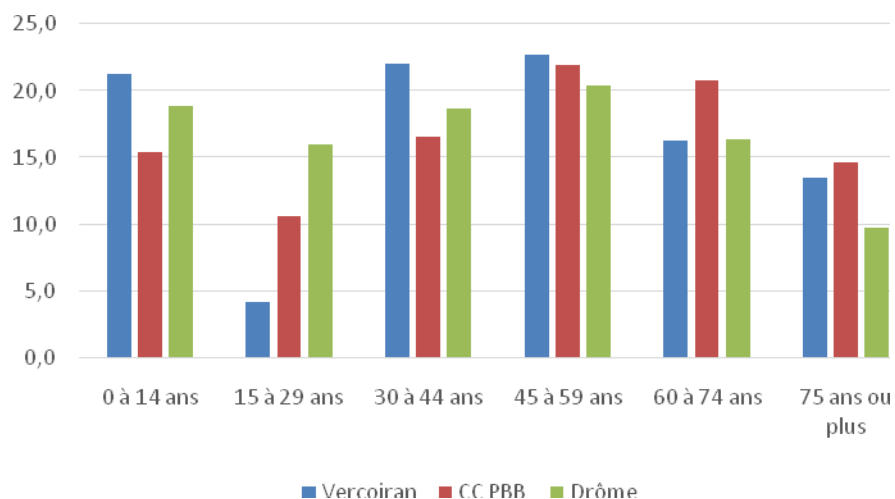


Une proportion marquée du profil de familles : les 30-44 ans et les 0-14 ans.

Une population ainsi moins âgée que la CC PBB.

Une tendance à l'augmentation de la part des catégories d'âges « les plus jeunes ».

Âges de la population



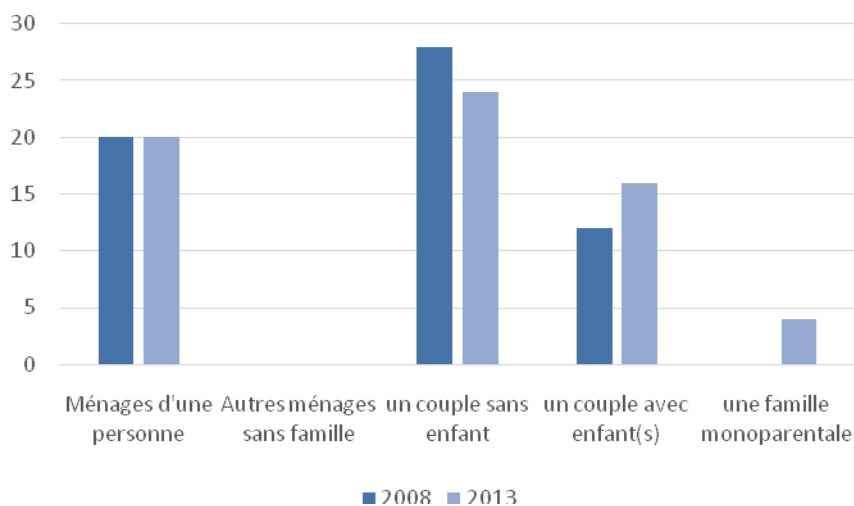
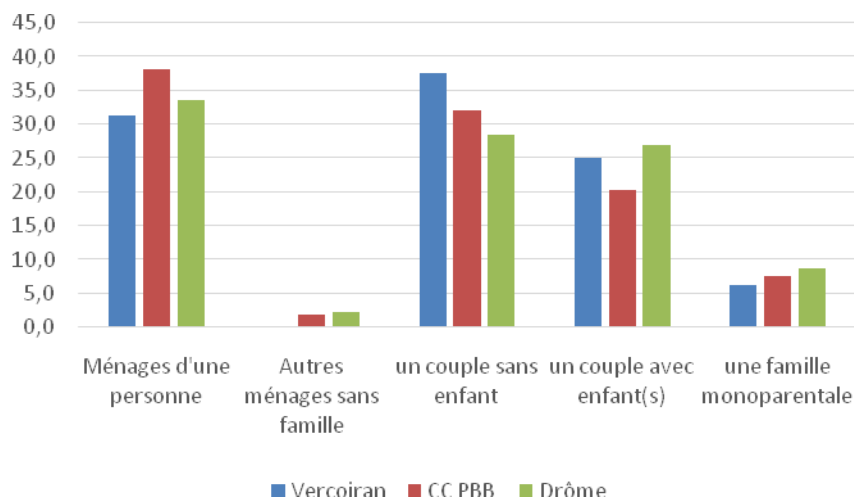
1.3.2. Habitat

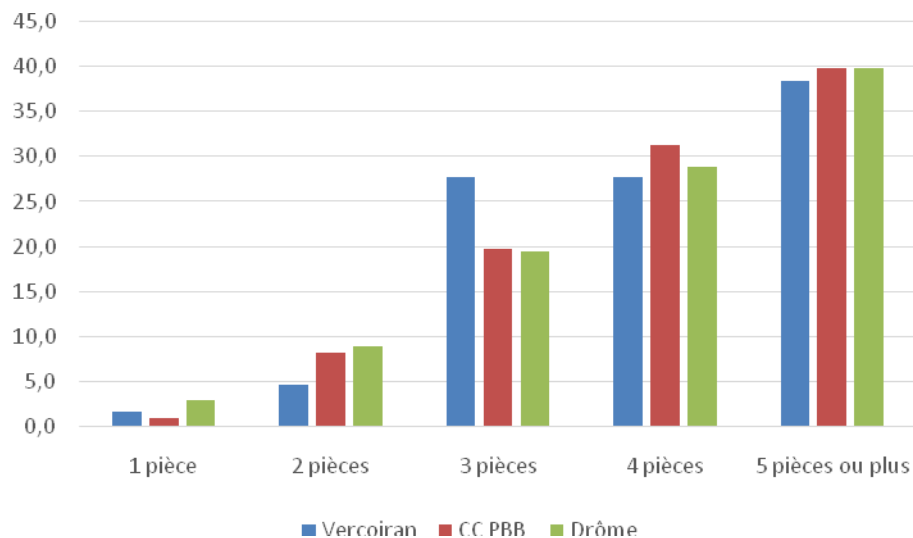
A. Ménages et logements

Une part élevée de couples sans enfants (personnes âgées plutôt). Une augmentation des couples avec enfant(s), en lien avec ce qui a été dit précédemment.

Le parc de logements, au niveau des tailles, est plus diversifié que les autres communes des Baronnies à profil équivalent. Les logements T3 correspondent notamment à des résidences principales ; les résidences secondaires étant majoritairement des grandes maisons.

Un parc de logements composé de 65 résidences principales (55,6%), 45 résidences secondaires (38,5%) et 7 logements vacants (7%). Avec 78,5% de propriétaires.





B. « Point mort » du parc de logements

Le « point mort » du parc de logements correspond au besoin de construction rendu nécessaire par l'évolution des modes d'habité de la population française en général : d'une manière générale, on constate que le nombre moyen d'habitants par ménage diminue. Ce phénomène conduit à un besoin de création de logements si l'on souhaite conserver la même population sur un territoire donné.

Pour la commune de Vercoiran, un besoin de **3 logements** a été calculé pour compenser le point mort du parc de logements, en prenant en compte les hypothèses suivantes :

- Résidences principales : une diminution de la taille des ménages passant de 2,2 personnes par ménage en 2013 à 2,1 personnes en 2026. Il est à noter que le nombre moyen de personnes par ménage à Vercoiran a augmenté entre 2008-2013, traduisant l'arrivée de nouveaux ménages avec des enfants (cf. statistiques démographiques). Pour le calcul du point mort nous considérons tout de même une baisse de cette donnée pour rendre compte de l'évolution des autres ménages ; tout en considérant que cette diminution reste faible.
- Résidences secondaires : un statu co en première approximation.
- Logements vacants : un statu co en première approximation (car la vacance aide aussi à la fluidification du parc de logements).

Ce besoin de logements pourra se réaliser en construction neuve ou grâce au renouvellement du parc existant. Il s'agit bien de **premières hypothèses** : en l'état actuel de connaissance du projet communal, il n'est pas possible de définir comment le renouvellement pourra réellement contribuer à la création de nouveaux logements. Par exemple : la réhabilitation de logements, la transformation de bâtiments agricoles en logements, etc.

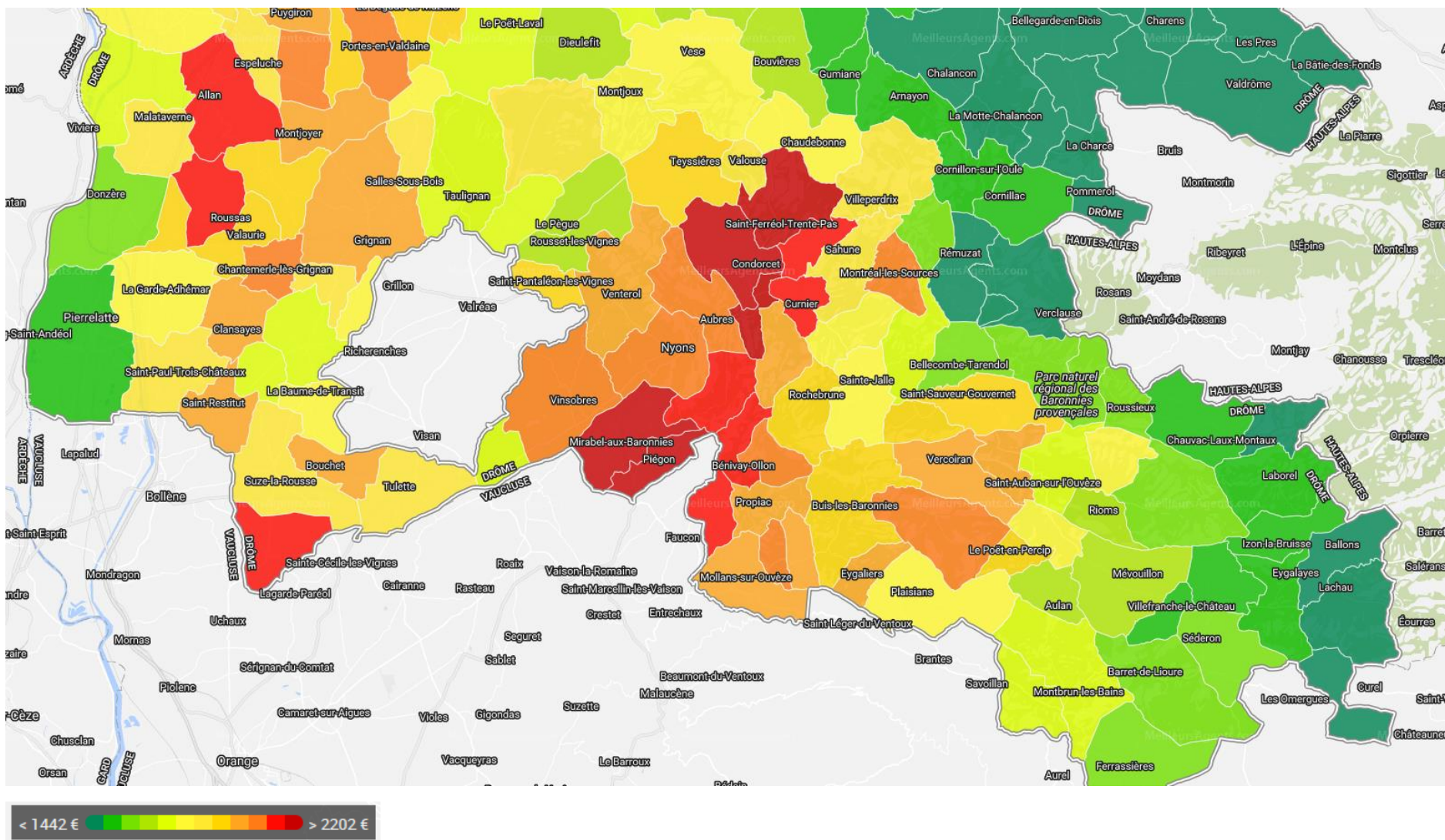
Parc de logements 2008	►	Parc de logements « 2013/2016 »	►	Parc de logements 2026
Total : 112 logts	+5	117	+3	120
<i>Résidences principales</i> 61 (54,5%)	+4	65 (55,6%)	+3	68 (56,7%)
<i>Résidences secondaires</i> 45 (40,2%)	=	45 (38,5%)	=	45 (37,5%)
<i>Logements vacants</i> 6 (5,4%)	+1	7 (6%)	=	7 (5,8%)

C. Marché immobilier

La carte en page suivante montre les prix immobiliers moyens pour les communes du Sud de la Drôme. On constate que Vercoiran fait partie des communes aux prix immobiliers dans la moyenne haute et est comprise dans le « grand centre » Sud drômois aux prix relativement élevés.

Le tableau ci-après montre que les prix moyens pour une maison sont plus élevés sur la commune par rapport au département. L'évolution des prix depuis 1 an est estimée à +0,7% (identique à l'évolution drômoise).

	Prix bas	Prix moyen	Prix haut
Prix m ² appartement <i>Moyenne Drôme</i>	- 1135 €	- 1514 €	- 2271 €
Prix m ² maison <i>Moyenne Drôme</i>	970 € 1364 €	1940 € 1818 €	2231 € 2728 €
Loyer mensuel / m ² <i>Moyenne Drôme</i>	4,4 € 5,5 €	5,9 € 7,3 €	7 € 8,7 €



Source : www.meilleursagents.com, consulté en mars 2017

1.3.3. Emplois et économie

La commune compte 40 emplois pour 58 actifs ayant un emploi (29 salariés et 29 non-salariés). Un léger déficit d'emplois qui conduit 55,2% des actifs à travailler en-dehors de la commune.

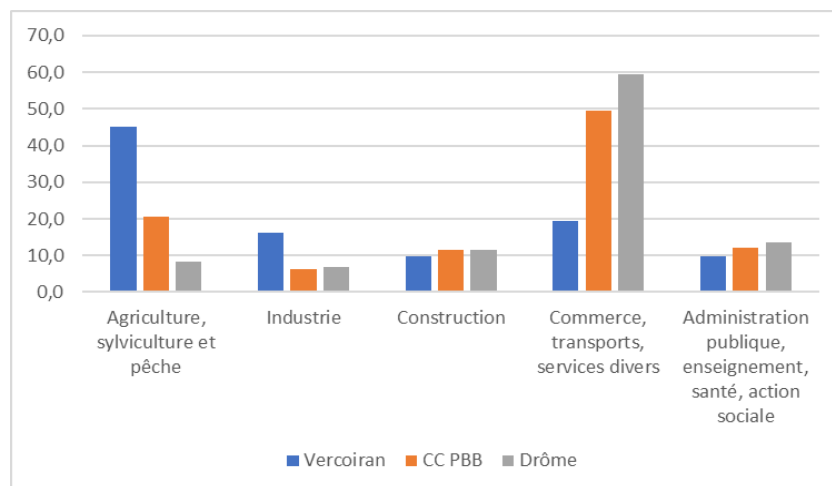
La population de 15 ans ou plus est dominée par les retraités. Viennent ensuite, et se distinguant des territoires de référence, les Artisans, commerçants et chefs d'entreprises, et les Agriculteurs exploitants.

Les établissements économiques sont en majorité liés à l'Agriculture.

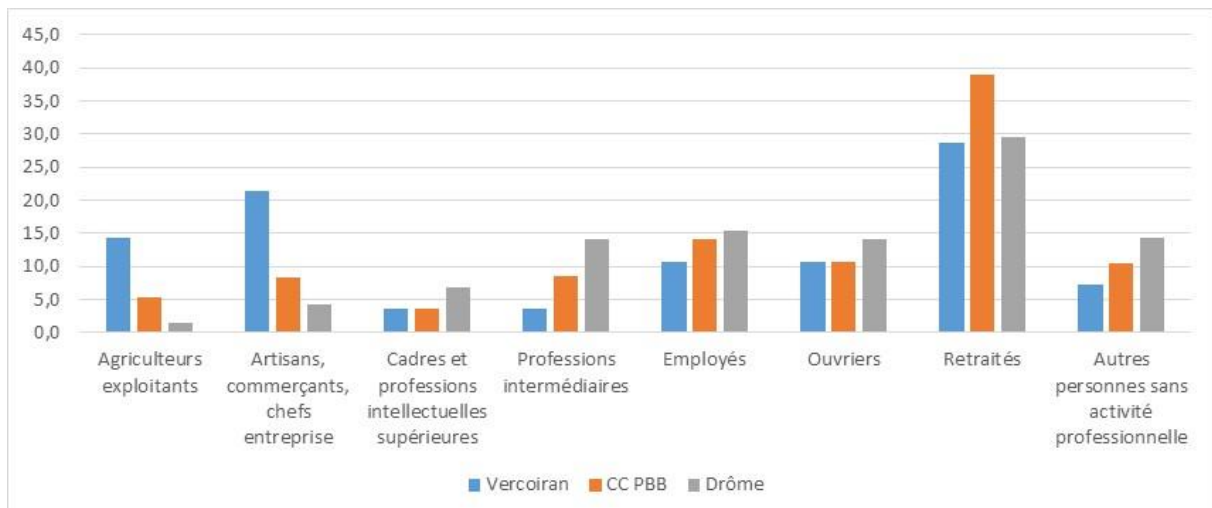
Un taux de chômage de 14,9% en 2013, en augmentation par rapport à 2008 (6,7%). Ce taux est de 14,5% pour la CC PBB et de 13,6% pour la Drôme.

Enfin, il est à noter la construction récente d'un bâtiment d'activité de sylviculture le long de la RD546 entre la Canarde et le Moulin.

Etablissements actifs par secteur d'activité



Population de 15 ans ou plus selon la catégorie socioprofessionnelle



1.3.4. Agriculture

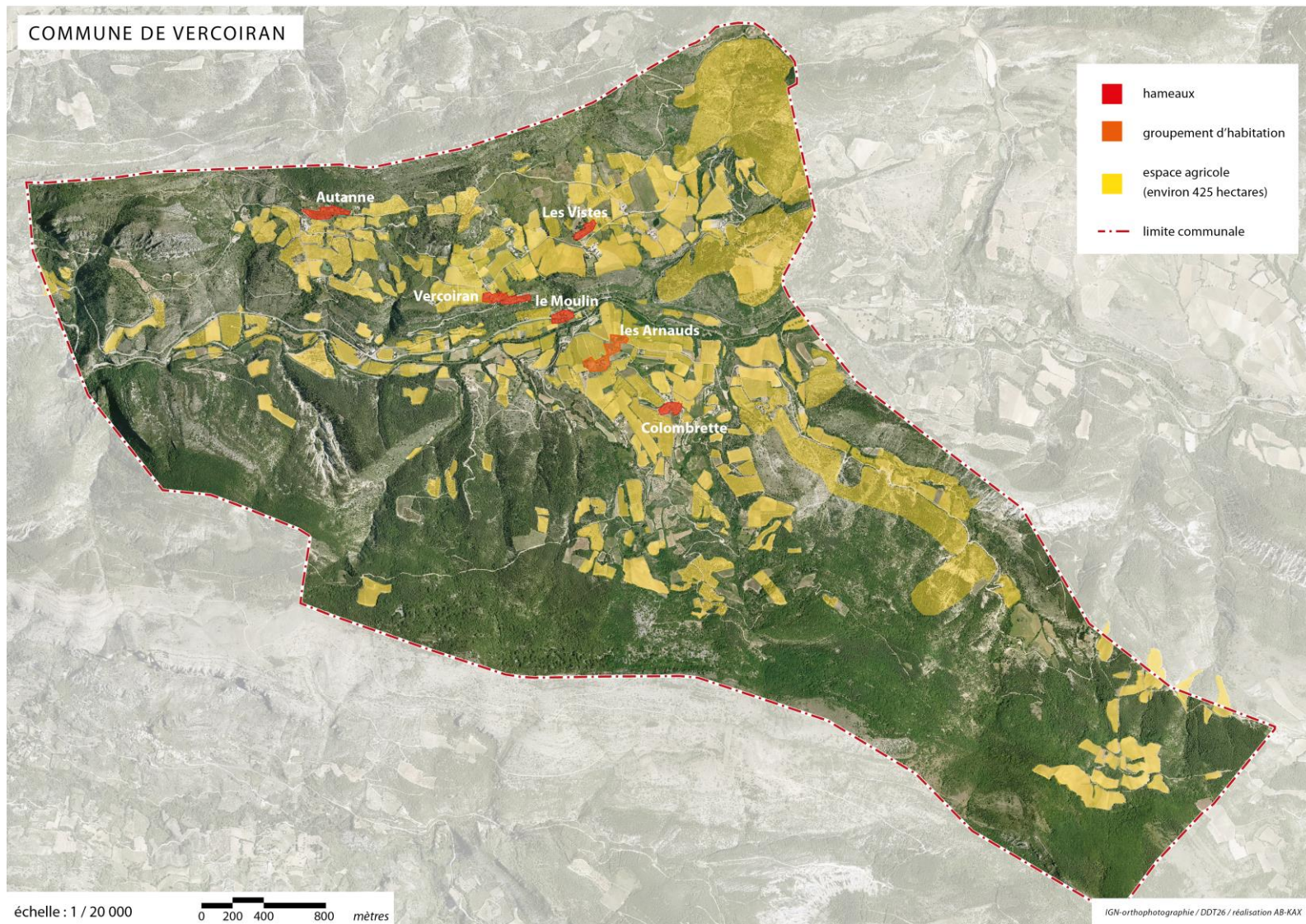
La surface agricole sur la commune représente 20% de du territoire communal. Les sources correspondant à l'analyse agricole proviennent d'un traitement de l'orthophotographie de 2013, d'un travail de terrain et des données issues du RPG 2014 de la Drôme (source DDT Drôme). La mairie a pu partager également sa connaissance du territoire agricole.

On constate que les terres agricoles se concentrent à l'Ouest du territoire communal même si l'on en recense sur tout le territoire. Les 2 versants sont exploités. On retrouve essentiellement des vergers et des cultures diverses. Les hameaux et groupements d'habitations sont bordés de parcelles agricoles, de manière logique vu le caractère rural de la commune et l'histoire de l'installation humaine à Vercoiran.

On compte 9 agriculteurs actifs en 2016 dont 1 hors commune ayant son siège d'exploitation sur Vercoiran (source mairie).

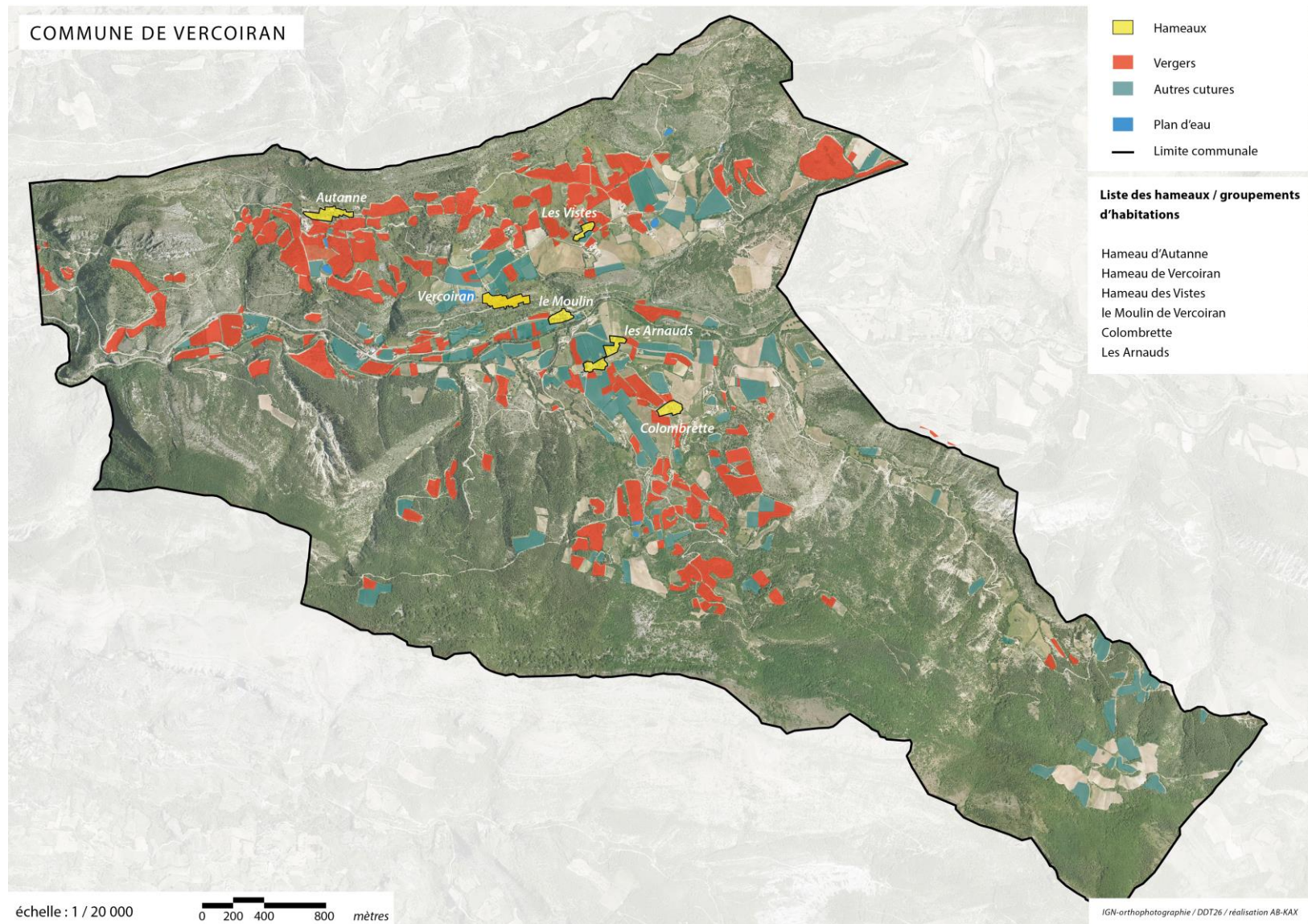
On retrouve 4 agriculteurs retraités actifs vivant sur la commune (source mairie).

Carte communale – Commune de Vercoiran (Drôme)
Diagnostic territorial



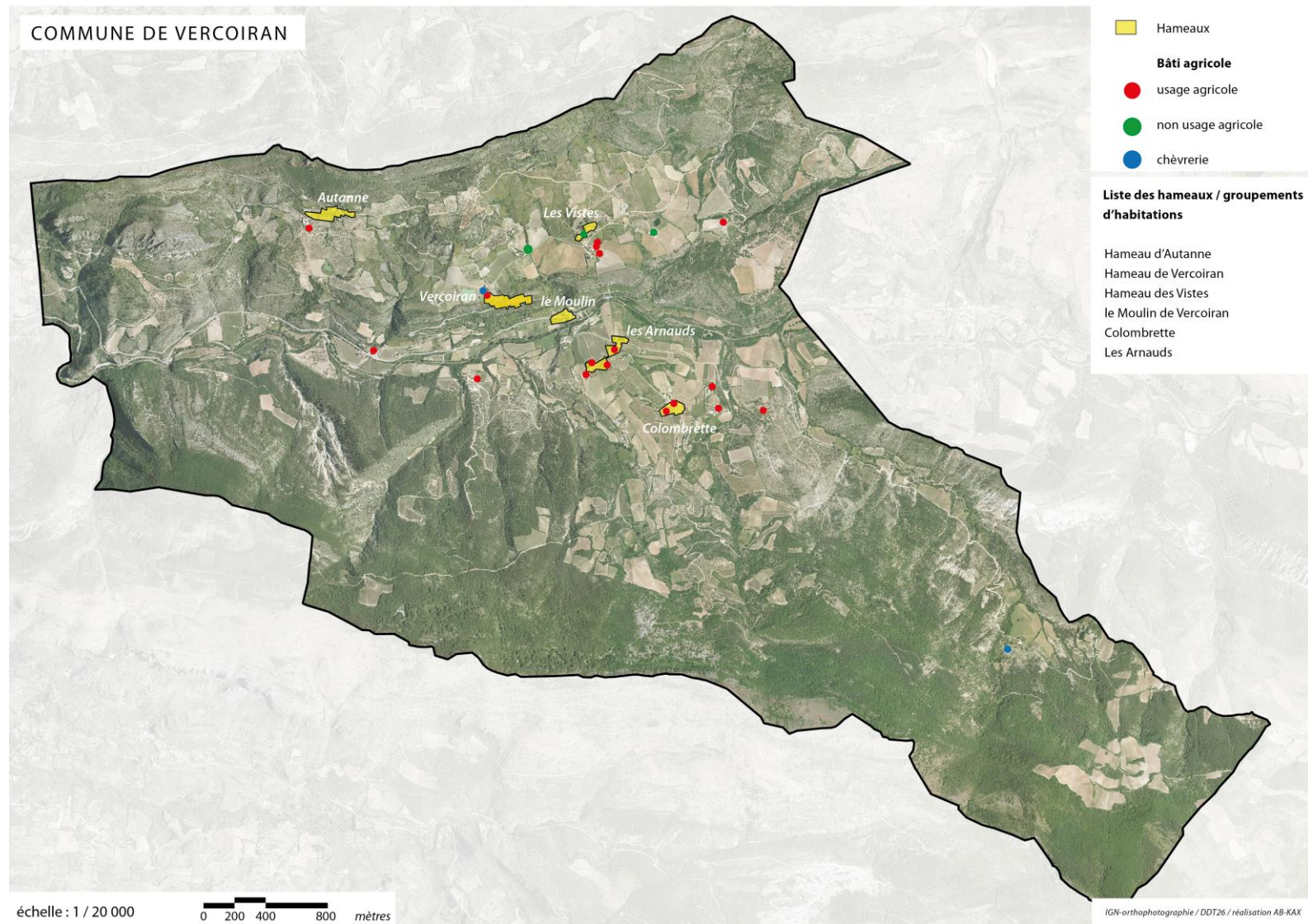
Situation des terrains agricoles (sources : RPG 2014 / repérage terrain)

Carte communale – Commune de Vercoiran (Drôme)
Diagnostic territorial



Localisation des familles de cultures majoritaires (sources : RPG 2014 / repérage terrain)

Carte communale – Commune de Vercoiran (Drôme)
Diagnostic territorial



Localisation des bâtiments agricoles (sources : mairie / repérage terrain)

Les enjeux agricoles sur Vercoiran vis-à-vis des zones futures d'urbanisation se retrouvent essentiellement autour des hameaux.

1. Au niveau du hameau de Vercoiran (hameau historique sur le plateau) : au nord/ouest il y a une exploitation agricole en sortie directe du hameau avec une installation récente d'une chèvrerie. Un périmètre de réciprocité de 50 mètres devra être respecté.
2. Au niveau du groupement d'habitations des Arnauds : la présence de vergers sur les abords. Les vergers ne sont pas en contact direct avec le hameau, mais il faudra être vigilant quant au dessin des futures zones constructibles pour respecter un espace « tampon » entre les futures constructions et les vergers.
3. Au niveau du groupement d'habitations des Arnauds à proximité de l'ancienne école : la présence de verger à l'abandon. Ces arbres sont aujourd'hui en état d'abandon.

Appellation et Indication géographique protégée :

On retrouve 9 IGP et 4 AOC sur la commune de Vercoiran. Celles-ci se retrouvent à l'échelle du territoire des Baronnies et de la Drôme.

Liste des IGP :

- Agneau de Sisteron
- Comtés Rhodaniens blanc
- Coteaux des Baronnies blanc
- Drôme blanc
- Farine de petit épeautre de haute Provence
- Méditerranée blanc
- Miel de Provence
- Petit épeautre de haute Provence
- Volailles de la Drôme

Liste des AOP :

- Huile d'olive de Nyons
- Huile essentielle de lavande de Haute-Provence ou Essence de lavande de Haute-Provence
- Olives noires de Nyons
- Picodon

1.4. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

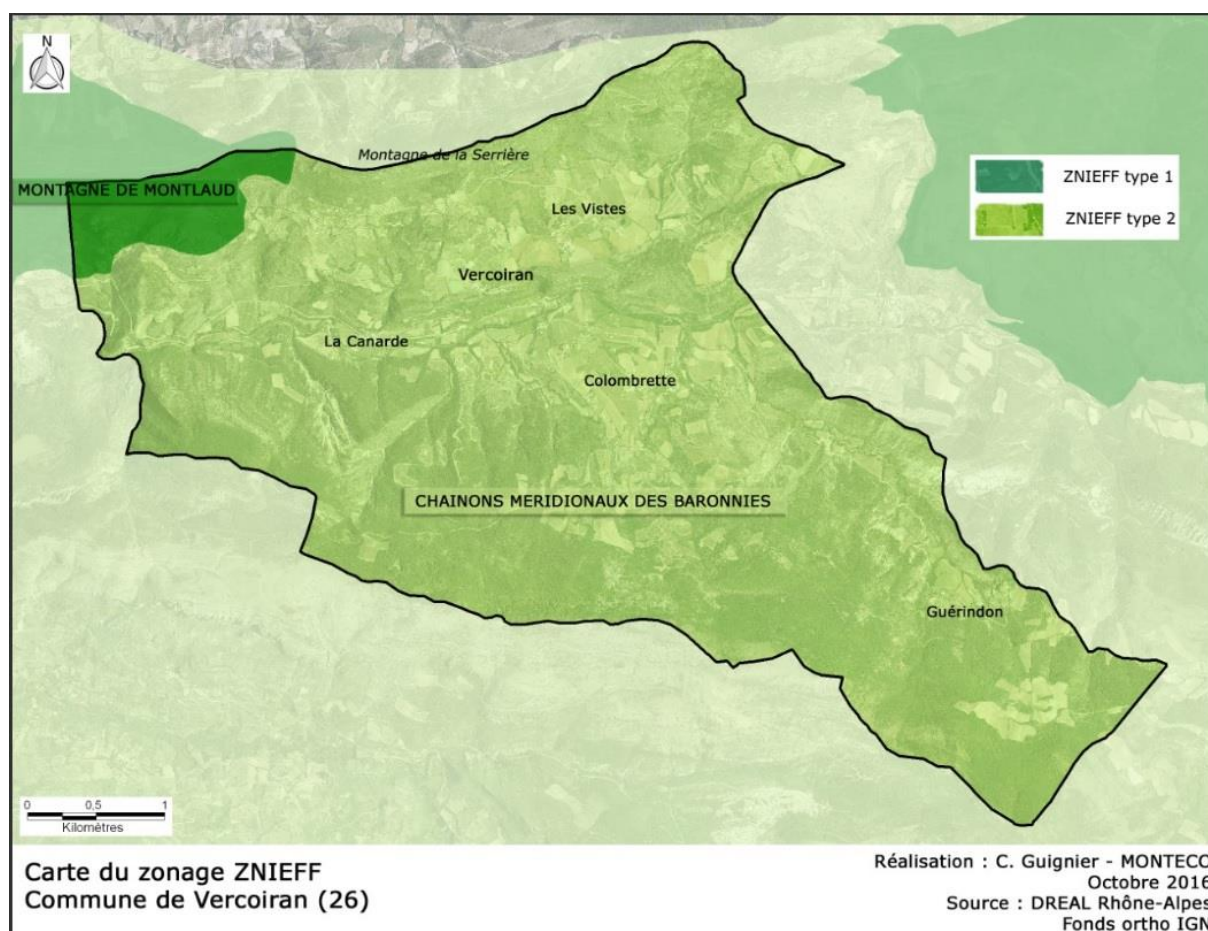
1.4.1. Analyse écologique

A. Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique

Les ZNIEFF ou Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique ne constituent pas des zonages réglementaires mais sont représentées par des sites reconnus pour leurs fortes capacités biologiques et leur bon état de conservation.

Le type I est utilisé pour des secteurs de grand intérêt biologique ou écologique. Ces ZNIEFF présentent en général des surfaces plus réduites que les ZNIEFF de type II, grands ensembles naturels riches et peu modifiés offrant des potentialités biologiques importantes.

La commune de Vercoiran est concernée par une ZNIEFF de type I et une ZNIEFF de type II. Les zonages ZNIEFF occupent la totalité de la surface de la commune. Les milieux essentiellement identifiés comme remarquables sont les habitats sous influence méditerranéenne : Chênaie pubescente, pelouses et rocailles sèches, buxaie, pinèdes....



Carte 1 : Localisation des ZNIEFF

Type	Nom	Surface sur la commune	Caractères principaux - particularités
Type I	Montagne de Montlaud	85,3 ha	Présence d'habitats naturels sous influence méditerranéenne où se développent deux espèces de cotonéasters rarissimes.
Type II	Chaînon méridionaux des Baronnies	Totalité de la commune	Grand ensemble présentant des habitats naturels diversifiés où se développent une faune et une flore parfois rare et protégée. Cette ZNIEFF se situe à un carrefour climatique où se côtoient des espèces à tendance méditerranéenne et d'autres montagnardes.

ZNIEFF de type I

Montagne de Montlaud (820030480)

Surface totale : 519 ha

Description

La montagne de Montlaud est située dans le sud de la Drôme, entre Buis-les-Baronnies et Sainte-Jalle en passant par le col d'Ey. Elle sépare la vallée de l'Ouvèze de celle de l'Ennuye, et présente une barre calcaire orientée est-ouest qui culmine à 969 m d'altitude.

Le contraste entre la végétation de l'ubac et celle de l'adret est ici particulièrement visible :

- des boisements denses et impénétrables, dominés par le Buis et l'Amélanchier à feuilles ovales, couvrent le versant nord ;
- le versant sud présente quant à lui une flore méditerranéenne à Chêne vert, Thym vulgaire, Euphorbe characias, et autres espèces de la garrigue.

Les falaises de Montlaud sont le refuge de nombreuses espèces animales ou végétales. Le **Genévrier de Phénicie** se développe sur les falaises à l'adret, et semble tapisser les escarpements de ses boules vert sombre. La montagne de Montlaud par ailleurs connue des botanistes pour héberger **deux cotonéasters rarissimes** : Cotonéaster de l'Atlas, Cotonéaster du Dauphiné arbustes. Ces deux espèces ne sont pas citées sur la commune de Vercoiran.

Le **Merle bleu**, le **Faucon pèlerin** et le **Grand-duc d'Europe** ont tous les trois été observés sur les falaises de Montlaud. Les landes, qui recouvrent les pentes de Montlaud, hébergent la **Pie-grièche écorcheur**, l'**Alouette lulu**, le **Bruant fou** et le **Moineau souldie**. La **Proserpine**, petit papillon méditerranéen, qui vole au tout début du printemps, a été observée dans des pelouses rocailleuses en face sud.

ZNIEFF de type II

Chaînon méridionaux des Baronnies (820030497)

Surface totale : 60348 ha

Description

Le massif des Baronnies, qui culmine à la Montagne d'Angèle (1606 m), fait partie des Préalpes méridionales. Le présent ensemble naturel, l'un des plus étendus de la région Rhône-Alpes, épouse sans solution de continuité les chaînon méridionaux du massif, centrés sur le haut-bassin de l'Ouvèze en vue du Ventoux et de la Montagne de Lure. L'ensemble est demeuré peu perturbé, à l'écart des grands aménagements.

Appartenant au domaine méditerranéen, comme l'illustre la fréquence déjà notable du Pin d'Alep à l'étage « mésoméditerranéen », bien développé dans les vallées de l'Ouvèze ou du Toulourenc, il comporte également un étage de végétation supra-méditerranéen marqué par un large développement de la chênaie pubescente et de la buxaie. Des hêtraies méridionales reliques subsistent en exposition fraîche.

Il présente un intérêt botanique de très haut niveau, avec des « points forts » en ce qui concerne les **messicoles** (plantes sauvages associées aux cultures traditionnelles) : Androsace des champs, Adonis flamme, Nielle des blés, Gagée des prés..., les **espèces méridionales en limite de leur aire de répartition** : Œillet rude, Cytise à longs rameaux, Achillée tomenteuse, Anthémis de Trionfetti, Colchique de Naples, Euphorbe de Nice, Iris nain..., les **endémiques sud-alpines** : Pivoine officinale, Ancolie de Bertoloni, Androsace de Chaix, Cytise de Sauze..., ou les stations isolées de certaines **espèces rares** : Cotonéaster de l'Atlas. Quant au Cotonéaster du Dauphiné, c'est une espèce des montagnes ouest-méditerranéennes dont la répartition demeure mal connue.

Il en est de même en ce qui concerne la **faune**, au sein de laquelle de nombreuses **espèces méditerranéennes** sont également présentes : Lézard ocellé chez les reptiles, Merle bleu, Traquet oreillard, Pie-Grièche méridionale, Hirondelle rousseline ou fauvettes méditerranéennes parmi les oiseaux, Pélodyte ponctué parmi les batraciens....

Un cortège conséquent **d'espèces montagnardes** est également présent : Gelinotte des bois, Venturon montagnard.... Le Tétralyx parvient ici en limite de son aire de répartition ; ses effectifs subissent néanmoins localement une diminution rapide, probablement imputable à la modification des habitats favorables à l'espèce. Chamois et surtout Cerf élaphe sont représentés par de belles populations.

Le zonage de type II souligne l'unité de cet ensemble au sein duquel plusieurs secteurs abritant les habitats ou les espèces les plus remarquables sont retranscrits en autant de vastes zones de type I (massifs montagneux, plateaux, gorges ou forêts) fortement interdépendantes (réseaux de pelouses sèches ou de zones humides par exemple).

Il illustre également les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétales (dont celles précédemment citées), en tant que zone d'alimentation ou de reproduction pour plusieurs espèces remarquables (dont certaines exigeant par ailleurs de vastes territoires vitaux, telles que l'Aigle royal, le Vautour fauve ou le Percnoptère d'Égypte), notamment parmi les oiseaux, les insectes ou les chiroptères.

Il souligne enfin la présence probable d'habitats naturels ou d'espèces remarquables en dehors des seules zones de type I, qui mériterait d'être confirmée à l'occasion d'inventaires complémentaires (on remarquera par exemple qu'une station botanique d'intérêt exceptionnel d'une plante méditerranéenne, le Chou des montagnes, a fait l'objet ici d'une découverte toute récente).

En ce qui concerne les secteurs karstiques, la sur-fréquentation des grottes, le vandalisme des concrétions peuvent de plus rendre le milieu inapte à la vie des espèces souterraines. Les aquifères souterrains sont sensibles aux pollutions accidentelles ou découlant de l'industrialisation, de l'urbanisation et de l'agriculture intensive.

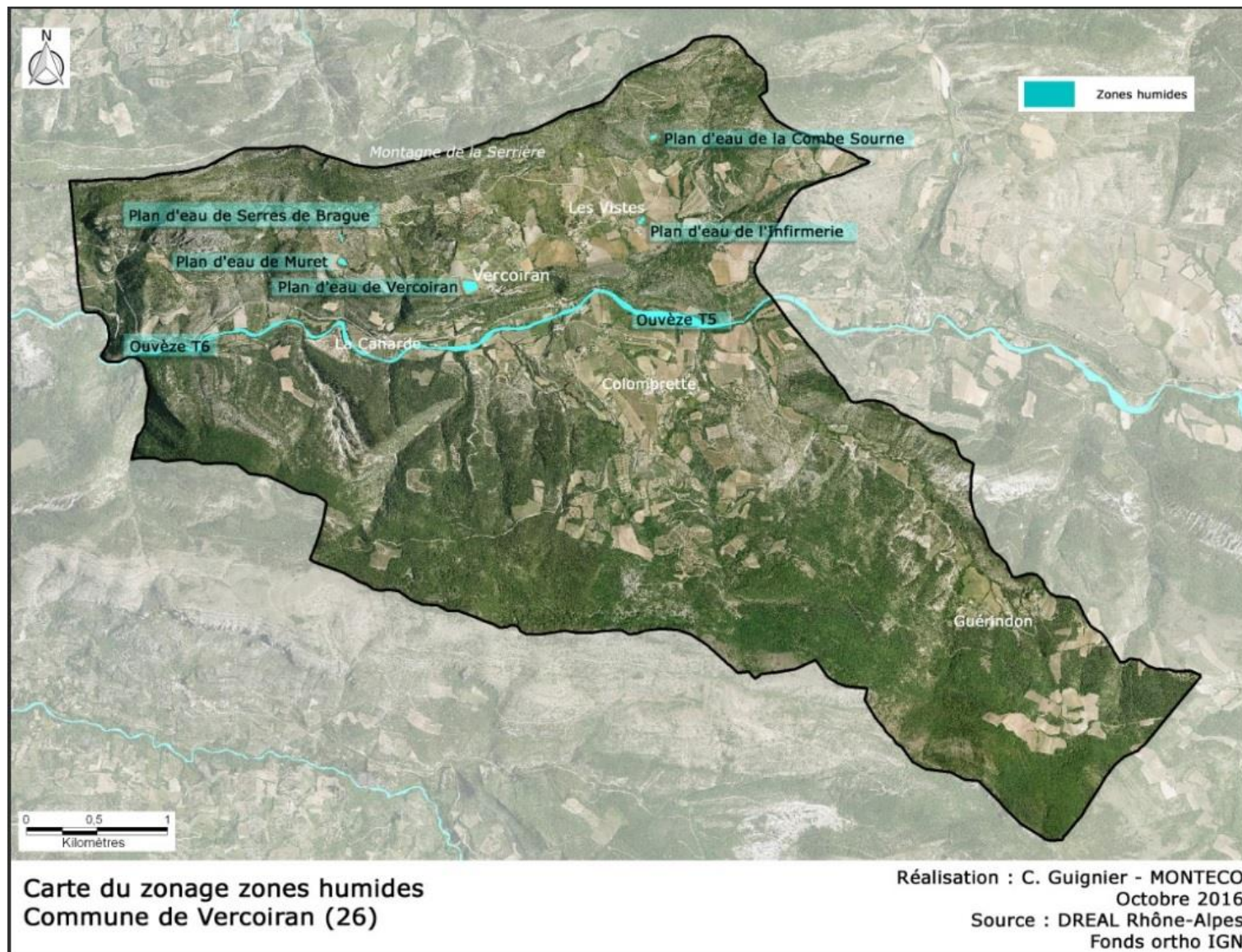
L'ensemble présente par ailleurs un grand intérêt paysager, géologique (avec notamment le gisement de Pseudobiohermes des Terres Noires de Beauvoisin, cité à l'inventaire des sites géologiques remarquables de la région Rhône-Alpes) et biogéographique, compte-tenu de la cohabitation souvent insolite d'animaux ou de plantes appartenant aux domaines montagnard et méditerranéen.

B. Zones humides

Le code de l'Environnement (art. L.211-1) définit des zones humides comme « des terrains exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire », dans lesquels « la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ». La préservation des zones humides, préconisée pour des raisons patrimoniales et le maintien de la biodiversité, est également un facteur favorable à la limitation des risques liés aux phénomènes pluvieux exceptionnels et à l'écroulement des crues grâce à leur capacité de stockage et de ralentissement des flux qu'elles représentent.

L'inventaire des zones humides de la Drôme indique la présence de **sept zones humides** sur le territoire communal. Il s'agit de **milieux riverains des bordures du cours d'eau de l'Ouvèze et de quelques plans d'eau**.

Dénomination	Surface totale	Surface pour la commune	Localisation
Plan d'eau de la Combe Sourne (26CREncI0168)	0.16 ha	Totalité du plan d'eau	Au nord-est
Plan d'eau de l'Infirmerie (26CREncI0169)	0.2 ha	Totalité du plan d'eau	Au nord-est
Plan d'eau de Vercoiran (26CREncI0167)	0.7 ha	Totalité du plan d'eau	Au centre au nord
Plan d'eau de Muret (26CREncI0166)	0.25 ha	Totalité du plan d'eau	Au nord ouest
Plan d'eau de Serre de Brègue (26CREncI0165)	0.11 ha	Totalité du plan d'eau	Au nord-ouest
L'Ouvèze T5 (26CREncI0161)	14.42 ha	13,85 ha	Traverse le centre le la commune d'est en ouest
L'Ouvèze T6 (26CREncI0162)	8.63 ha	1,67 ha	Au centre en bordure ouest de la commune



Carte 2 : Localisation des zones humides

Plan d'eau de la Combe Sourné

Ce petit plan d'eau artificiel est entouré par une phragmitaie. Les habitats y sont fortement dégradés.

Plan d'eau de l'Infirmérie

Ce plan d'eau, également artificialisé, est également entouré par une phragmitaie fortement dégradée.



Photographie 1 : Plan d'eau de l'Infirmérie

Plan d'eau de Vercoiran

Les bords de ce plan d'eau artificialisé sont occupés par une phragmitaie. Les habitats autour de ce plan d'eau sont fortement dégradés.



Photographie 2 : Plan d'eau de Vercoiran

Plan d'eau de Muret

Ce plan d'eau, également artificialisé, est entouré d'une phragmitaie fortement dégradée.

Plan d'eau de Serres de Brègue

Les bords de ce plan d'eau sont occupés par une phragmitaie dégradée.

L'Ouvèze T5

Le long de ce tronçon, l'Ouvèze s'écoule sur plus de 3,62 km. Divers habitats naturels sont présents le long du cours d'eau : cours des rivières, bancs de graviers avec ou sans végétation, fourrés et bois des bancs de graviers, saussaies à Saule pourpre méditerranéennes, forêts de Peupliers riveraines et méditerranéennes.

L'Ouvèze assure des fonctions écologiques diverses : expansion naturelle des crues, soutien naturel d'étiage, fonctions d'épuration (rétention de sédiments et de produits toxiques, recyclage et stockage de matière en suspension...). Les habitats naturels présents le long du cours d'eau permettent le développement d'une population animale et végétale diversifiée et joue un rôle d'écotone.

L'Ouvèze T6

Le long de ce tronçon, l'Ouvèze s'écoule sur environ 1,74 km. Les habitats naturels présents le long du cours d'eau sont : cours des rivières et fourrés et bois des bancs de graviers. On rencontre le long de ce tronçon l'habitat d'intérêt communautaire : **92A0 Forêts-galeries à *Salix alba* et *Populus alba***.

La mosaïque d'habitats permet le développement d'une population animale et végétale diversifiée et joue un rôle d'écotone. Dans ce secteur, les habitats sont en bon état de conservation.



Photographie 3 : L'Ouvèze

C. Zonages naturels réglementaires

La commune de Vercoiran n'est concernée par aucune Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO), aucun arrêté de protection de biotopes et aucun site Natura 2000 sur son territoire. Cependant, 1 site Natura 2000 est présent à proximité :

Nom	Surface totale et localisation	Caractères principaux - particularités
Baronnies – Gorges de l'Eygue	12455 ha - situé à l'ouest à environ 1,2Km de	Site remarquable présentant une véritable mosaïque de milieux naturels, avec notamment des falaises, des plateaux couverts de landes et pelouses sèches, des secteurs boisés et des secteurs d'eaux douces (rivière avec sa ripisylve). 8 espèces de rapaces figurant à l'Annexe I de la Directive Oiseaux fréquentent le site.

Le réseau Natura 2000 est un ensemble de sites naturels européens, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages et de leurs habitats. La mise en place de ce réseau s'appuie sur l'application des Directives européennes Oiseaux (ZPS ou Zone de Protection Spéciale) et Habitats (ZSC Zone Spéciale de Conservation ou SIC Site d'Importance Communautaire). Les sites Natura 2000 bénéficient d'un cadrage réglementaire. En France, chaque site est géré par un gestionnaire qui nomme ensuite un opérateur chargé d'animer un comité de pilotage, de réaliser le document de gestion du site (DOCOB) et de le faire appliquer.



**Carte de localisation des sites Natura 2000
Commune de la Vercoiran (26)**

Réalisation Octobre 2017 : C. Delétrée MONTECO
Source : DREAL Rhône-Alpes / Fond Ortho bing

Carte 3 : Localisation des sites Natura 2000

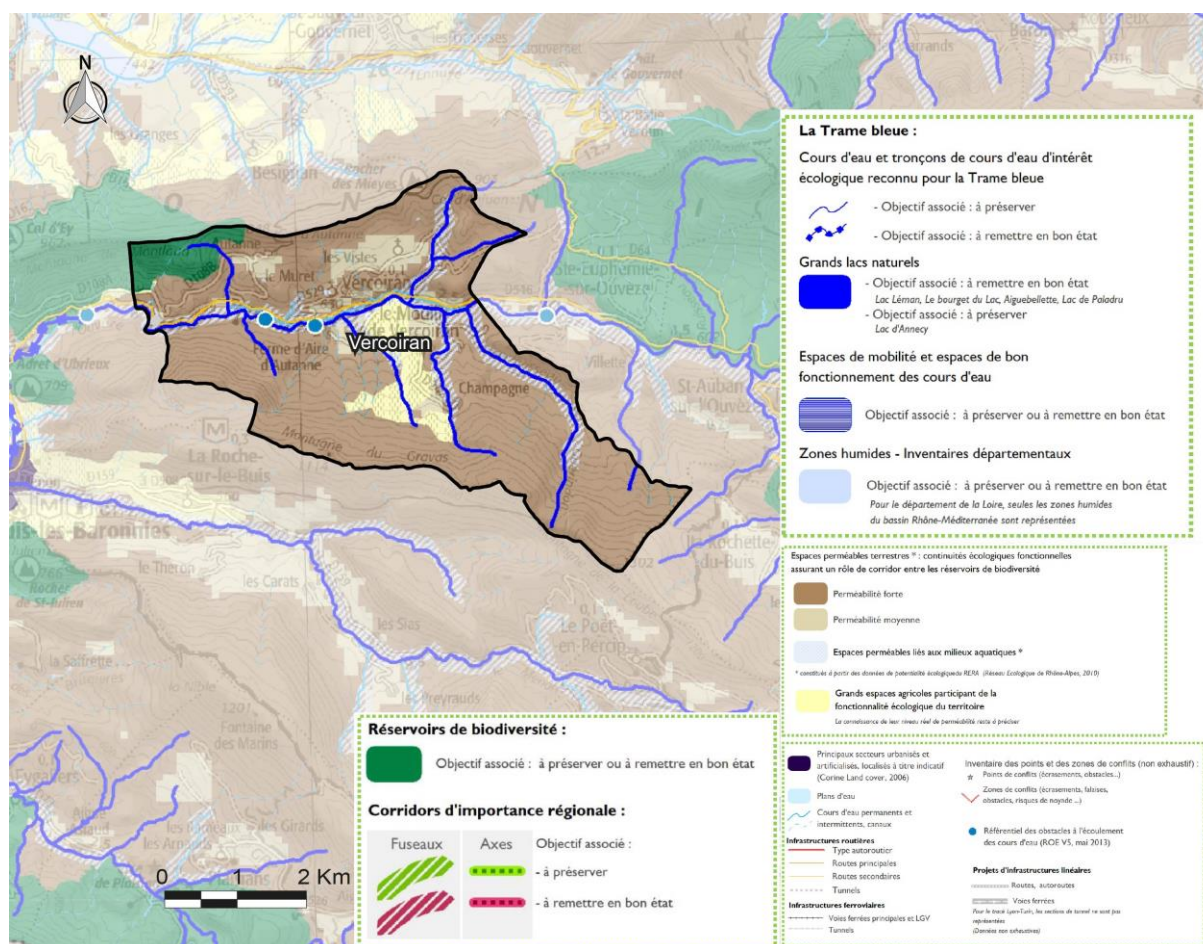
D. Continuités écologiques

La Trame verte et bleue a pour ambition première d'enrayer la perte de biodiversité. Par la préservation et la remise en état des sites à forte qualité écologique, riches en biodiversité (les réservoirs) et par le maintien et la restauration des espaces qui les relient (les corridors), elle vise à favoriser les déplacements et les capacités adaptatives des espèces et des écosystèmes, notamment dans le contexte de changement climatique.

La Trame Verte et Bleue se veut également un outil d'aménagement du territoire, selon les termes mêmes de la Loi Grenelle 1. Cette approche amorce une profonde mutation dans le regard porté sur les territoires. Il ne s'agit plus d'opposer conservation de la nature et développement des territoires, mais de les penser ensemble. Ce changement traduit la prise de conscience récente des services rendus par les écosystèmes pour le maintien de l'activité économique et le bien-être des populations.

La constitution de la Trame Verte et Bleue nationale se fait à l'échelle de chaque région, via l'élaboration de Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique (SRCE) qui constituent de nouveaux documents dans la hiérarchie des outils de planification territoriale.

Le SRCE est élaboré conjointement par l'Etat (DREAL) et la Région.



Carte 4 : Vercoiran dans le SRCE Rhône-Alpes

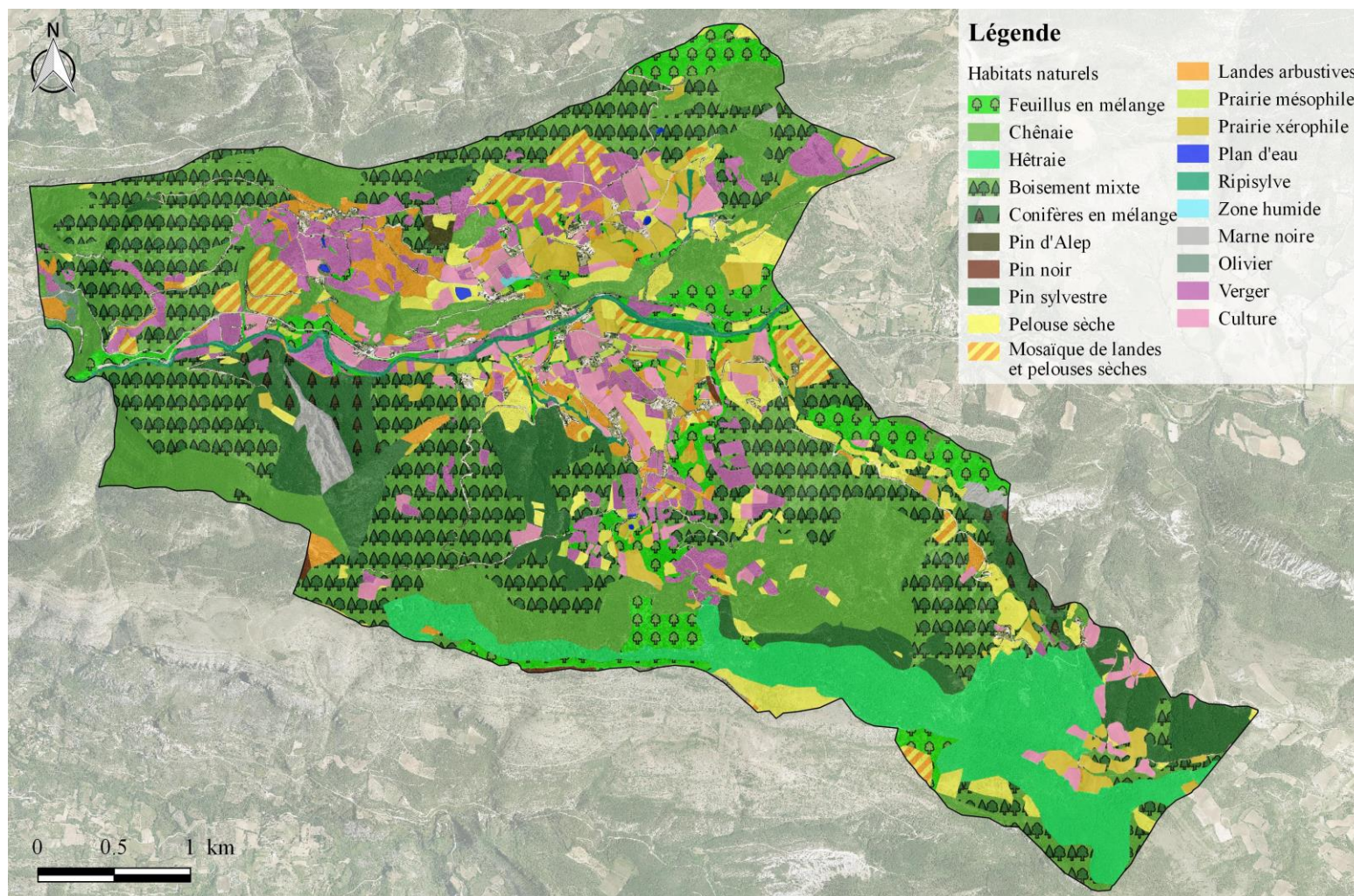
Concernant la Trame Verte, **la montagne de Montlaud** est identifiée comme réservoir de biodiversité d'importance régionale par le SRCE.

Les nombreux boisements, zones ouvertes et semi-ouvertes de pelouses et landes présents sur la commune, ne sont pas identifiés comme réservoirs de biodiversité mais participent aux fonctionnalités écologiques comme espaces à forte perméabilité facilitant ainsi le déplacement des espèces terrestres d'un massif à un autre.

Concernant la Trame Bleue, les cours d'eau de la commune participent au fonctionnement écologique du territoire et font l'objet d'un objectif associé « à préserver ». On note la présence de 2 obstacles à l'écoulement des eaux identifiés sur l'Ouvèze.

E. Milieux naturels

La cartographie des milieux naturels permet de présenter les grands milieux naturels de la commune et leur répartition. La présentation des habitats naturels sera utilisée afin de mettre en avant les milieux les plus sensibles et de pouvoir hiérarchiser les enjeux écologiques. Cette présentation, réalisée grâce aux différentes données bibliographiques disponibles et aux inventaires de terrain menés dans le cadre de la réalisation de cette carte communale, ne serait être exhaustive et représente essentiellement les grands types de milieux.



**Carte des habitats naturels
Commune de Vercoiran (26)**

Réalisation MONTECO Octobre 2016 : C.Delétrée
Source : DREAL Rhône-Alpes / Fond Ortho 2013

Carte 5 : Les habitats naturels de la commune

Habitats	Typologie CORINE BIOTOPES	Typologie EUNIS	Habitats communautaires Natura 2000	Surface sur la commune en ha
Chênaie	41.711 Bois occidentaux de <i>Quercus pubescens</i>	G1.711 Chênaies à <i>Quercus pubescens</i> occidentales		402,43
Hêtraie	41.16 Hêtraies sur calcaire à x 41.175 Hêtraies calcicoles sub méditerranéennes	G1.63 Hêtraies neutrophiles médio-européennes x G1.675 Hêtraies calcicoles sub-méditerranéennes	9150 Hêtraies calcicoles médio-européennes du Cephalantho-Fagion	203,41
Boisement mixte	42.59 Forêts supra-méditerranéennes de Pins sylvestres x 42.84 Forêts de Pins d'Alep x 41.711 Bois occidentaux de <i>Quercus pubescens</i>	G3.49 Pinèdes à <i>Pinus sylvestris</i> supraméditerranéennes x G3.74 Pinèdes à <i>Pinus halepensis</i> x G1.711 Chênaies à <i>Quercus pubescens</i> occidentales		577,72
Conifères en mélange	42.59 Forêts supra-méditerranéennes de Pins sylvestres x 42.84 Forêts de Pins d'Alep x 42.6 Forêts de pins noirs	G3.49 Pinèdes à <i>Pinus sylvestris</i> supraméditerranéennes x G3.74 Pinèdes à <i>Pinus halepensis</i> x G3.5 Pinèdes à <i>Pinus nigra</i>		48,77
Pin d'Alep	42.84 Forêts de Pins d'Alep	G3.74 Pinèdes à <i>Pinus halepensis</i>		2,43
Pin noir	42.6 Forêts de pins noirs	G3.5 Pinèdes à <i>Pinus nigra</i>		2,81
Pin sylvestre	42.59 Forêts supra-méditerranéennes de Pins sylvestres	G3.49 Pinèdes à <i>Pinus sylvestris</i> supraméditerranéennes		130,01
Pelouse sèche	34.32 Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides	E1.26 Pelouses semi-sèches calcaires sub-atlantiques	6210 Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires*	108,45
Mosaïque de landes et pelouses sèches	34.32 Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides x 32.481 Garrigues à <i>Genista scorpius</i> , <i>G. hispanica</i>	E1.26 Pelouses semi-sèches calcaires sub-atlantiques x F6.18 Garrigues occidentales à <i>Genista</i>	6210 Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires*	53,89
Landes arbustives	32.481 Garrigues à <i>Genista scorpius</i> , <i>G. hispanica</i>	F6.18 Garrigues occidentales à <i>Genista</i>		55,491
Prairie mésophile	38.1 Pâtures mésophiles	E2.1 Pâturages permanents mésotrophes et prairies de post-pâturage		85
Plan d'eau	22.1 Eaux douces x 53.11 Phragmitaies	C1 Eaux dormantes de surface x C3.21 Phragmitaies à <i>Phragmites australis</i>		1,69

Habitats	Typologie CORINE BIOTOPES	Typologie EUNIS	Habitats communautaires Natura 2000	Surface sur la commune en ha
Ripisylve	24.224 Fourrés et bois des bancs de graviers x 44.122 Saussaies à Saule pourpre méditerranéennes x 44.61 Forêts de Peupliers riveraines et méditerranéennes	F9.14 Fourrés et boisements des graviers des berges x F9.122 Fourrés ouest- méditerranéens à <i>Salix</i> <i>purpurea ssp. lambertiana</i> x G1.31 Forêts riveraines méditerranéennes à Peupliers	Potentiel 3280-2 Saulaies méditerranéennes à Saule pourpre et Saponaire officinale x 92A0 Forêts galeries à <i>Salix alba</i> et <i>Populus alba</i>	21,58
Zone humide	44.1412 Galeries de <i>Salix</i> <i>alba</i> méditerranéennes	G1.11212 Forêts galeries euméditerranéennes à Saule blanc et à Saule fragile	Potentiel 92A0 Forêts galeries à <i>Salix alba</i> et <i>Populus</i> <i>alba</i>	0,67
Marne noire	61.31 Eboulis thermophiles péri-alpins	H2.61 Eboulis thermophiles péri-alpins	8130 Eboulis ouest méditerranéens et thermophiles	16,93
Olivier	83.11 Oliveraies	G2.91 Oliveraies à <i>Olea</i> <i>europaea</i>		2,25
Verger	83 Vergers, Bosquets et Plantations d'arbres	FB Plantations d'arbustes		147,66
Culture	82 Cultures	I1 Cultures et jardins maraîchers		84,94

Présentation des habitats naturels

Les milieux forestiers

Les milieux forestiers sont les plus représentés sur la commune (plus de 67% du territoire). Ils sont très marqués par les influences méditerranéennes.

On rencontrera des boisements thermophiles de **Chêne pubescent** (*Quercus pubescens*) et de Chêne vert (*Quercus ilex*) sur les versants bien exposés, chauds et secs. Ces essences pourront se retrouver dans des **boisements mixtes**, milieux les plus représentés sur la commune avec près de 577 ha, en association avec le Pin d'Alep (*Pinus halepensis*) ou le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*).

Ces conifères peuvent se retrouver en **boisements purs** (c'est-à-dire dominés par une même espèce) et notamment pour le **Pin sylvestre** (130 ha).

Quelques Pins noirs (*Pinus nigra*) sont également présents sur la commune.

Enfin, une **Hêtraie calcicole**, dominé par le Hêtre commun (*Fagus sylvatica*), se rencontre sur les versant plus frais d'ubac de la montagne du Gravas jusqu'à la montagne de la Loube. **Cet habitat est d'intérêt communautaire Natura 2000.**



Photographie 4 : Massif forestier de la montagne du Gravas

Les milieux ouverts et semi-ouverts

Sur la commune, on retrouve essentiellement 3 types de milieux ouverts ou semi-ouverts :

Les **pelouses sèches** représentent une surface assez importante de 108 ha sur la commune. Elles sont présentes sur des secteurs bien exposés. Ces pelouses sont des habitats de fort intérêt écologique (et habitats d'intérêt communautaire pouvant être prioritaires si ils sont favorables à la présence d'orchidées). Leur composition floristique est variée : Brome dressé (*Bromopsis erecta*), Brize intermédiaire (*Briza media*), Thym commun (*Thymus vulgaris*), Blackstonie perfoliée (*Blackstonia perfoliata* subsp. *perfoliata*), le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), Brachypode de Phénicie (*Brachypodium phoenicoides*), la Lavande officinale (*Lavandula angustifolia*), la Catananche bleue (*Catananche caerulea*), le Gaillet à feuille d'asperge (*Galium corrudifolium*), quelques orchidées comme l'Ophrys bourdon (*Ophrys fuciflora*), l'Orchis pourpre (*Orchis purpurea*) et différents arbustes comme le Petit Genêt d'Espagne (*Genista hispanica* subsp.

hispanica), le Genêt scorpion (*Genista scorpius*), des Genévriers (*Juniperus sp.*). Ces milieux sont aussi très favorables à la diversité de l'avifaune et des insectes. D'une manière générale, ces habitats sont, de nos jours, menacés de fermeture suite à l'abandon des pratiques pastorales sur de nombreuses parcelles.



Photographie 5 : Pelouse sèche en cours de fermeture

Les **landes arbustives** sont l'évolution naturelle de la pelouse sèche qui s'est refermée suite au développement de la strate arbustive. Les landes de la commune sont principalement dominées par les genêts (*Genista sp.*).

Les **prairies mésophiles** occupent une surface de 85 ha sur le territoire. Elles sont utiles aux activités pastorales : fauche et pâturage. Les graminées dominent généralement le cortège floristique : Fromental élevé (*Arrhenatherum elatius*), Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata* subsp. *glomerata*), Avoine dorée (*Trisetum flavescens*), Trèfle blanc (*Trifolium repens*), Trèfle des prés (*Trifolium pratense*), la Sauge des prés (*Salvia pratensis*), la Laitue scariola (*Lactuca serriola*), la Carotte sauvage (*Daucus carotta*)



Photographie 6 : Prairie mésophile

Les milieux rocheux

Les zones rocheuses de la commune sont peu nombreuses. On note la présence de **marnes noires** ou **éboulis ouest méditerranéens et thermophiles** (habitat d'intérêt communautaire), sur le versant ubac de la montagne de Gravas ainsi que les surplombs rocheux au dessus du Moulin de Vercoiran. Ces secteurs sont généralement peu végétalisés.



Photographie 7 : Escarpement rocheux surplombant le Moulin de Vercoiran

Les milieux humides

Les milieux humides sur la commune sont peu nombreux :

- Les cours d'eau et leurs ripisylves et notamment l'Ouvèze dont la ripisylve est dominée par les peupliers (*Populus nigra*, *P. alba*, *P. tremula*), les saules (*Salix alba*, *S. purpurea*..). Deux habitats rivulaires **d'intérêt communautaire** sont présent le long de l'Ouvèze : **les saulaies méditerranéennes à Saule pourpre et Saponaire officinale et les Forêts galeries à *Salix alba* et *Populus alba*.**
- Un boisement humide se situe en amont du village Vercoiran à proximité des vergers de Grand Pré. Il s'agit d'un boisement marécageux de Saule blanc, avec une strate herbacée dense de Houblon (*Humulus lupulus*), Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), Épilobe glanduleux (*Epilobium glandulosum*), Ronce (*Rubus sp.*), Prêle géante (*Equisetum telmateia*)... Ce boisement relève potentiellement de l'habitat d'intérêt communautaire **Forêts galeries à *Salix alba* et *Populus alba*.**
- On rencontre également quelques plans d'eau artificialisés dont les bords sont occupés par des phragmitaies plutôt dégradées.



Photographie 8 : Boisement humide de Grand Pré

Milieux agricoles


La commune présente un caractère agricole bien marqué. La culture de la Lavande et les vergers fruitiers sont les principales cultures rencontrées sur la commune.



Photographie 9 : Champs de Lavande

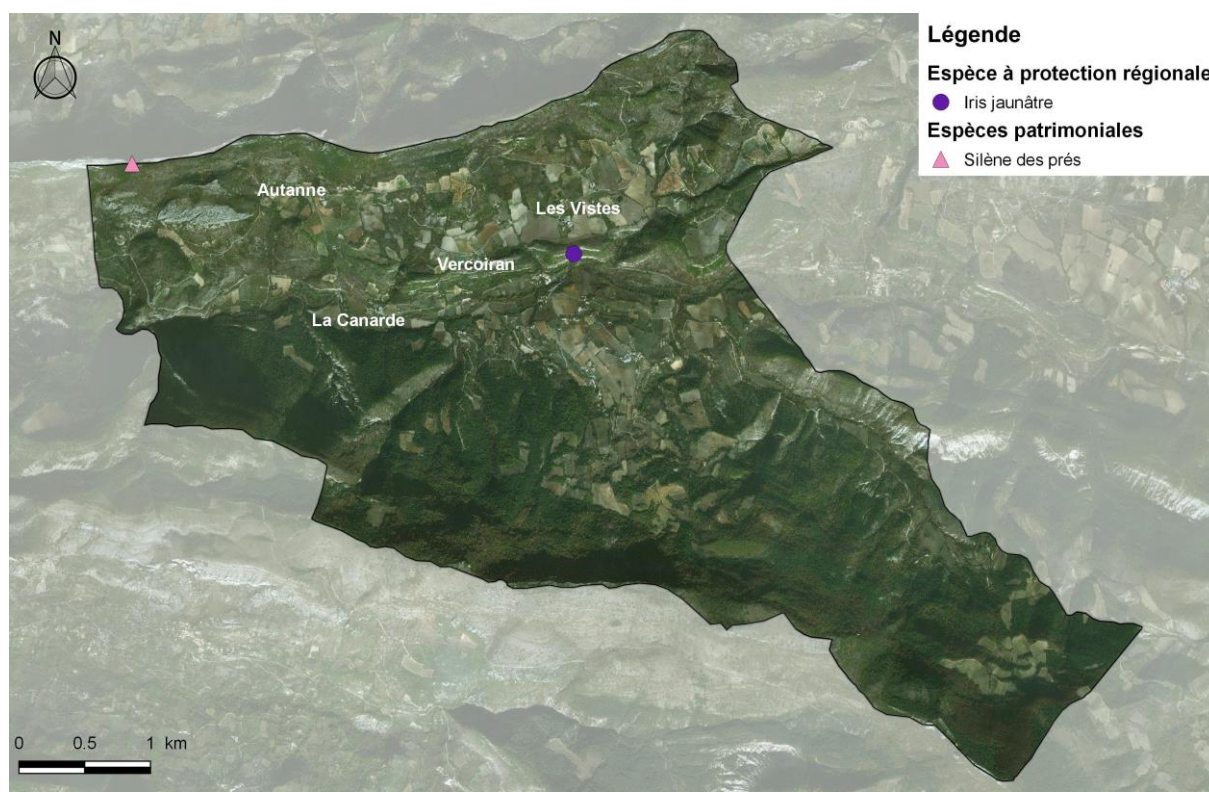
F. La flore

Les données bibliographiques indiquent un nombre d'espèces assez réduits pour la commune de Vercoiran avec seulement 193 espèces (source : Pifh). Ce chiffre ne reflète probablement pas la réalité (espèces végétales sans doute beaucoup plus nombreuses) mais doit s'expliquer par une faible pression de prospections botaniques sur la commune. Au vue de la diversité des habitats naturels présents sur la commune, la diversité végétale doit être relativement intéressante et des prospections plus poussées mériteraient d'être réalisées. Seulement 1 espèce végétale protégée est connue sur la commune.

Iris jaunâtre (<i>Iris lutescens</i>)	Protection régionale (art. 1)	Déterminante ZNIEFF Non menacé en Rhône-Alpes	Enjeu local faible
	De l'étage mésoméditerranéen à l'étage supraméditerranéen. En situations chaudes et ensoleillées, sur des substrats secs, calcaires, terreux et caillouteux. Se rencontre en général dans les garrigues ouvertes de chênes verts, les pelouses sur dalles méditerranéennes et les balmes thermophiles.		

Outre les espèces protégées, plusieurs plantes patrimoniales (présentant un statut de conservation inquiétant) sont également citées sur la commune :

- L'Érodium Fausse-Mauve (*Erodium malacoides*), menacée vulnérable en Rhône-Alpes, l'espèce se développe sur les bords de chemin, les décombres dans tout le Midi.
- La Passerage hérissée (*Lepidium hirtum*) est classée **en danger** dans la région, se développe dans les lieux incultes et rocaillieux.
- L'Herbe aux vents (*Phlomis herba-venti*) est classée quasi-menacée. Elle se développe dans les pelouses sèches.
- La Silène des prés (*Silene nemoralis*) est quasi-menacée en Rhône-Alpes. L'espèce se développe dans des milieux secs partiellement ombragés (buxaies, lisières et sous-bois de chênaie pubescente).



Carte de localisation de la flore protégée et patrimoniale
Commune de Vercoiran (26)

Réalisation Octobre 2017 : C. Delétrée MONTECO
Source: CBNA / Fond Ortho BING

Carte 6 : Carte de localisation de la flore protégée et patrimoniale

Peu d'espèces protégées ou à enjeu de conservation sont identifiées sur la commune mais les enjeux floristiques sur la commune concernent des habitats naturels sous influence méditerranéenne : pelouses sèches, lieux incultes et rocaillieux, Chênaie pubescente...

Concernant les plantes envahissantes, aucune donnée n'est disponible pour la commune.

G. La faune

Pour Vercoiran, de nombreuses espèces animales sont inventoriées (Faune-drome.org). Certaines espèces présentent un statut de conservation inquiétant en Rhône-Alpes.

De nombreuses espèces d'oiseaux sont présentes. Les espèces à affinité forestière sont bien représentées : Accenteur mouchet* (*Prunella modularis*), Pic épeiche* (*Dendrocopos major*), Sittelle torchepot* (*Sitta europaea*), diverses mésanges* (*Aegithalos caudatus*, *Cyanistes caeruleus*, *Parus major*...), Grive musicienne* (*Turdus philomelos*) ; dont certaines espèces patrimoniales : la **Tourterelle des bois** (*Streptopelia turtur*), la **Bondrée apivore*** (*Pernis apivorus*) et la **Buse variable*** (*Buteo buteo*) sont tout trois quasi-menacés en Rhône-Alpes.



Photographie 10 : Autour des Palombes

Ce sont les milieux ouverts et semi-ouverts (prairies, pelouses sèches, zones de culture, landes) qui attirent le plus d'espèces, tels que l'**Alouette lulu*** (*Lullula arborea*) et l'**Hirondelle de fenêtre*** (*Delichon urbicum*) **menacées vulnérables en Rhône-Alpes**, la Fauvette mélanocéphale* (*Sylvia melanocephala*), la Fauvette passerinette* (*Sylvia cantillans*) ou encore le Bruant fou* (*Emberiza cia*). L'**Hirondelle rustique*** (*Hirundo rustica*) est quant à elle, classée en danger dans la région.

Notons également la présence du **Circaète Jean-le-Blanc*** (*Circaetus gallicus*), rapace quasi-menacé, qui apprécie les milieux ouverts et semi-ouverts de garrigues pour chasser les reptiles formant la base de son alimentation.

Enfin, le **Vautour fauve*** (*Gyps fulvus*) peut être occasionnellement observé de passage sur la commune. L'espèce est menacée vulnérable en Rhône-Alpes.



Photographie 11 : Circaète Jean-le-Blanc

Concernant les amphibiens, deux espèces sont inventoriées sur la commune : la Grenouille verte* (*Pelophylax sp.*) et le **Crapaud commun*** (*Bufo bufo*), ce dernier est quasi-menacé dans la région.



Photographie 12 : Coronelle girondine

Le Lézard des murailles* (*Podarcis muralis*) et le Lézard vert occidental* (*Lacerta bilineata*), sont deux espèces de reptile très communes. La **Coronelle Girondine*** (*Coronella girondica*) est un serpent classé quasi-menacé qui apprécie les fourrés, garrigues et maquis.

* Espèce protégée en France

Chez les mammifères terrestres, deux espèces protégées sont à signaler, l'**Écureuil roux*** (*Sciurus vulgaris*) et le **Castor d'Eurasie*** (*Castor fiber*), ils ne bénéficient pas d'un statut de conservation inquiétant en Rhône-Alpes.

Aucune donnée n'est disponible concernant les chiroptères, mais au vue des habitats naturels présents (boisements sur les massifs et grands espaces ouverts et semi-ouverts), plusieurs espèces doivent côtoyer la commune pour nicher ou se nourrir. Le **Petit Rhinolophe*** (*Rhinolophus hipposideros*), espèce côtoyant la ZNIEFF « Chainons occidentaux des Baronnie » situé à environ 4 km à l'ouest de la commune, peut potentiellement chasser sur la commune, dans les milieux semi-ouverts, à proximité des vergers et des lisières forestières. De même que le **Minioptère de Schreibers***, également cité dans la ZNIEFF et qui chasse dans divers types d'habitats : lisières, mosaïque de milieux, milieux éclairés artificiellement... **Ces deux chiroptères sont classés en danger en Rhône-Alpes.** Enfin, le **Grand Rhinolophe*** (*Rhinolophus ferrumequinum*) qui recherche des paysages semi-ouverts avec une grande diversité d'habitats : des boisements de feuillus, des ripisylves, des landes, friches et vergers, peut potentiellement être présent sur la commune. **Ce dernier est classé en grave danger en Rhône-Alpes.** Rappelons que tous les chiroptères sont protégés en France.

Concernant les insectes, hors quelques espèces de papillons très communes et non protégées inventoriées, peu de données sont disponibles. Notons que la **Diane*** (*Zerynthia polycena*) et la **Proserpine*** (*Zerynthia rumina*) sont deux papillons protégés qui côtoient la montagne de Montlaud. On peut les rencontrer autant sur des côteaux secs et pierreux que dans des prairies hygrophiles ou bords des cours d'eau où ils trouvent différentes espèces d'Aristolochie (*Aristolochia* sp.), plantes hôtes des chenilles.



Photographie 13 : Papillon Diane

H. Analyse de la Trame verte et bleue au niveau communal

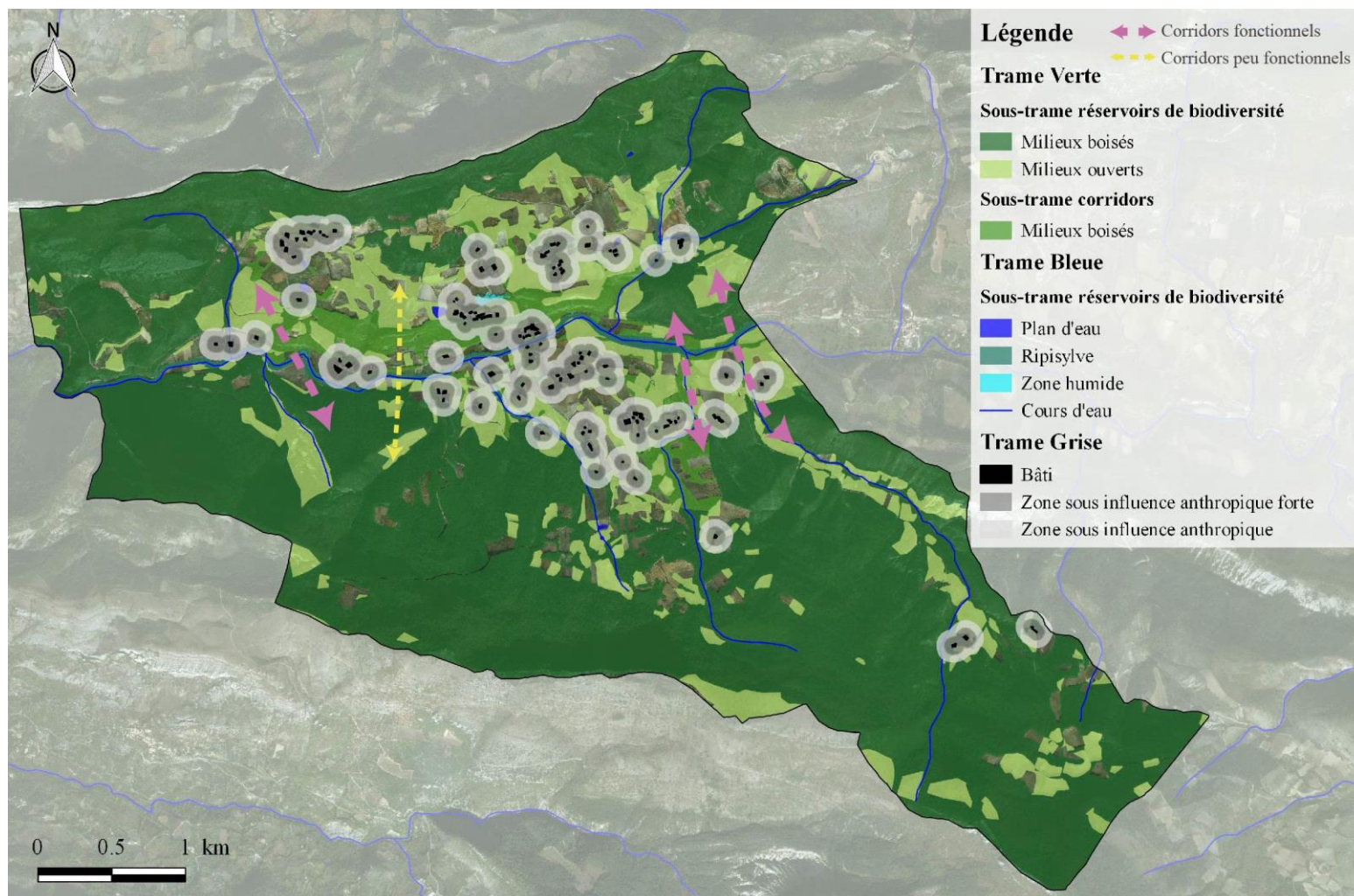
L'analyse de la fonctionnalité écologique au niveau du territoire communal montre le rôle important de la commune comme **réservoir de biodiversité** notamment concernant la trame verte. En effet, les boisements offrent des surfaces naturelles importantes et relativement en bon état de conservation qu'il faut préserver. Ces milieux peu perturbés par l'homme sont favorables au développement de nombreuses espèces animales et végétales parfois protégées et/ou patrimoniales. Ces surfaces importantes permettent à la faune terrestre de se déplacer d'une vallée à une autre sans rencontrer d'obstacle particulier notamment entre l'est et l'ouest sur le versant ubac de la montagne de Gravas et le versant adret de la montagne de Serrière.

Les milieux ouverts de prairies et pelouses représentent une surface beaucoup moins importante sur la commune mais présentent une certaine continuité permettant de les définir comme réservoirs de biodiversité. Ces milieux sont importants car ils forment avec le réseau de haies et petits boisements, une mosaïque de milieux ouverts et milieux boisés qui participent aux déplacements des espèces animales et végétales avec les milieux naturels avoisinants.

Les échanges entre le nord et le sud de la commune peuvent être perturbés localement par l'urbanisation, la présence de la route départementale N°546 ainsi que le relief escarpé.

La trame bleue est quant à elle définie par les différents cours d'eau de la commune (notamment l'Ouvèze). Sa ripisylve est favorable au développement d'une faune et d'une flore diversifiée et aux déplacements des espèces le long du cours d'eau. On note la présence de quelques zones humides ponctuelles (plan d'eau) sur la commune également favorables au développement d'espèces animales patrimoniales (amphibiens) mais dont les habitats dégradés ne sont pas particulièrement favorables aux développements d'une flore patrimoniale.

Globalement, la Trame Verte et Bleue sur la commune de Vercoiran est de bonne qualité avec la présence d'une surface importante de réservoir de biodiversité de milieux boisés et de milieux ouverts. Les échanges entre le nord et le sud ; et l'ouest et l'est sont peu perturbés.



Carte de la Trame Verte et Bleue
Commune de Vercoiran (26)

Réalisation MONTECO Octobre 2017 : C. Delétrée
Source : DREAL Rhône-Alpes / Fond Ortho Bing

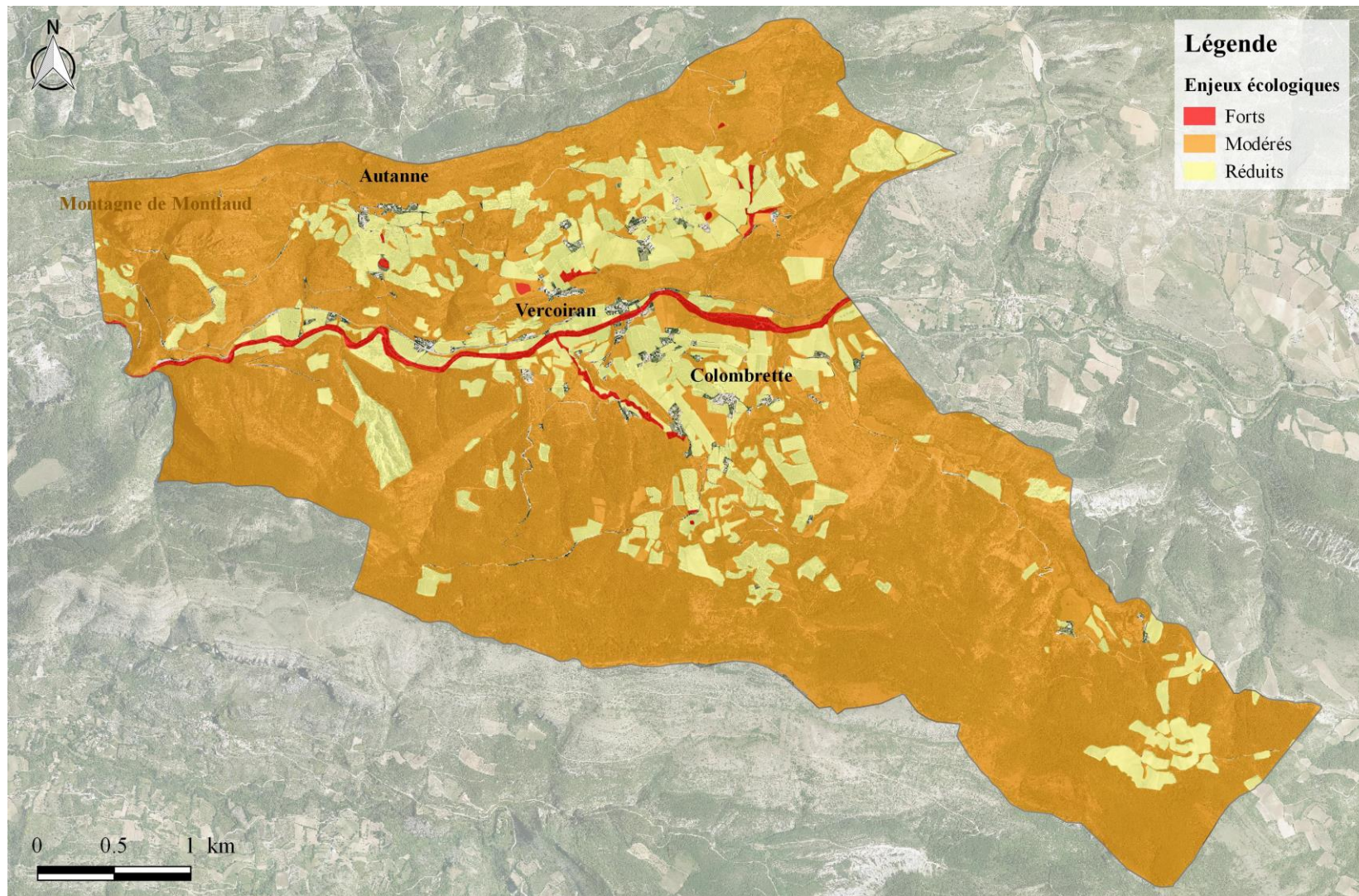
Carte 7 : La trame verte et bleue sur la commune

I. Synthèse et évaluation des enjeux écologiques

Habitats naturels	Intérêts écologiques	Enjeux de conservation
Zones humides	<ul style="list-style-type: none">• Habitats protégés par la loi et à préserver de par la nature des services rendus• Trame bleue participant aux fonctionnalités écologiques du territoire• Habitats d'espèces protégés (amphibiens)	Fort
Pelouses sèches	<ul style="list-style-type: none">• Habitats d'intérêt communautaire pouvant être prioritaires• Habitats d'espèces protégées et / ou patrimoniales (Iris jaunâtre, avifaune, reptile...)• Participent en tant que réservoirs aux fonctionnalités écologiques du territoire	Modéré
Chênaie, boisements mixtes ou de conifères	<ul style="list-style-type: none">• Réservoirs de biodiversité ou corridors, zones d'échange importantes• Habitats d'espèces protégées et / ou patrimoniales	Modéré

Tous ces milieux subissent des pressions anthropiques plus ou moins fortes (proximité de l'urbanisation, gestion forestière, exploitation agricole...).

Les habitats les plus fragiles de la commune sont principalement les zones humides : la pression anthropique qui s'exerce sur les cours d'eau fragilise les ripisylves et la faune et la flore qui y sont associées.



**Carte des enjeux écologiques
Commune de Vercoiran (26)**

Réalisation MONTECO Octobre 2017 : C.Delétrée
Source : DREAL Rhône-Alpes / Fond Ortho 2013

Carte 8 : Evaluation des enjeux écologiques pour la commune de Vercoiran

1.4.2. Risques naturels et technologiques

La commune de Vercoiran est soumise à plusieurs risques naturels. On recense les risques d'inondation et de feu de forêt.

Afin de faire face au risque inondation lié principalement à l'Ouvèze, un Plan de Prévention des Risques naturels prévisibles (PPR) a été prescrit en septembre 2010.

La présentation des risques et leurs principales dispositions réglementaires sont synthétisées ci-dessous :

A. Risque inondation

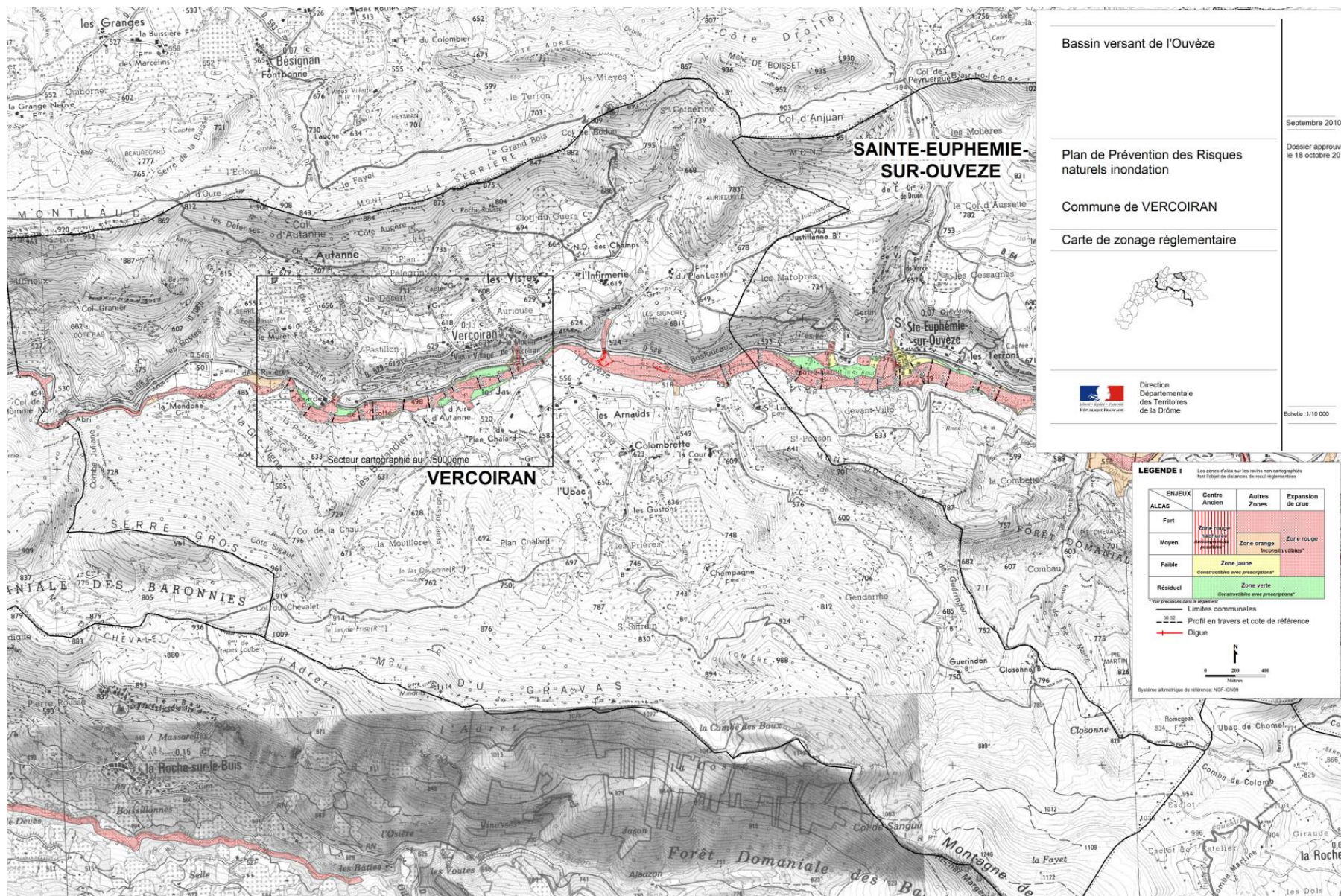
La commune est dotée d'un plan de prévention des risques du bassin versant de l'Ouvèze approuvé le 18 septembre 2010.

La commune de Vercoiran est soumise aux risques d'inondation générés par l'Ouvèze et ses affluents : le ruisseau de Guérindon, le ruisseau des Vignes, le ravin de Combe Soume, le ravin de Margari, le ravin de la Combette, le ravin des Croses, le ravin du Col de la Chau et le ravin des Barates. Ces inondations de type torrentiel sont provoquées par des crues avec des montées d'eau rapides et des durées de submersion courtes.

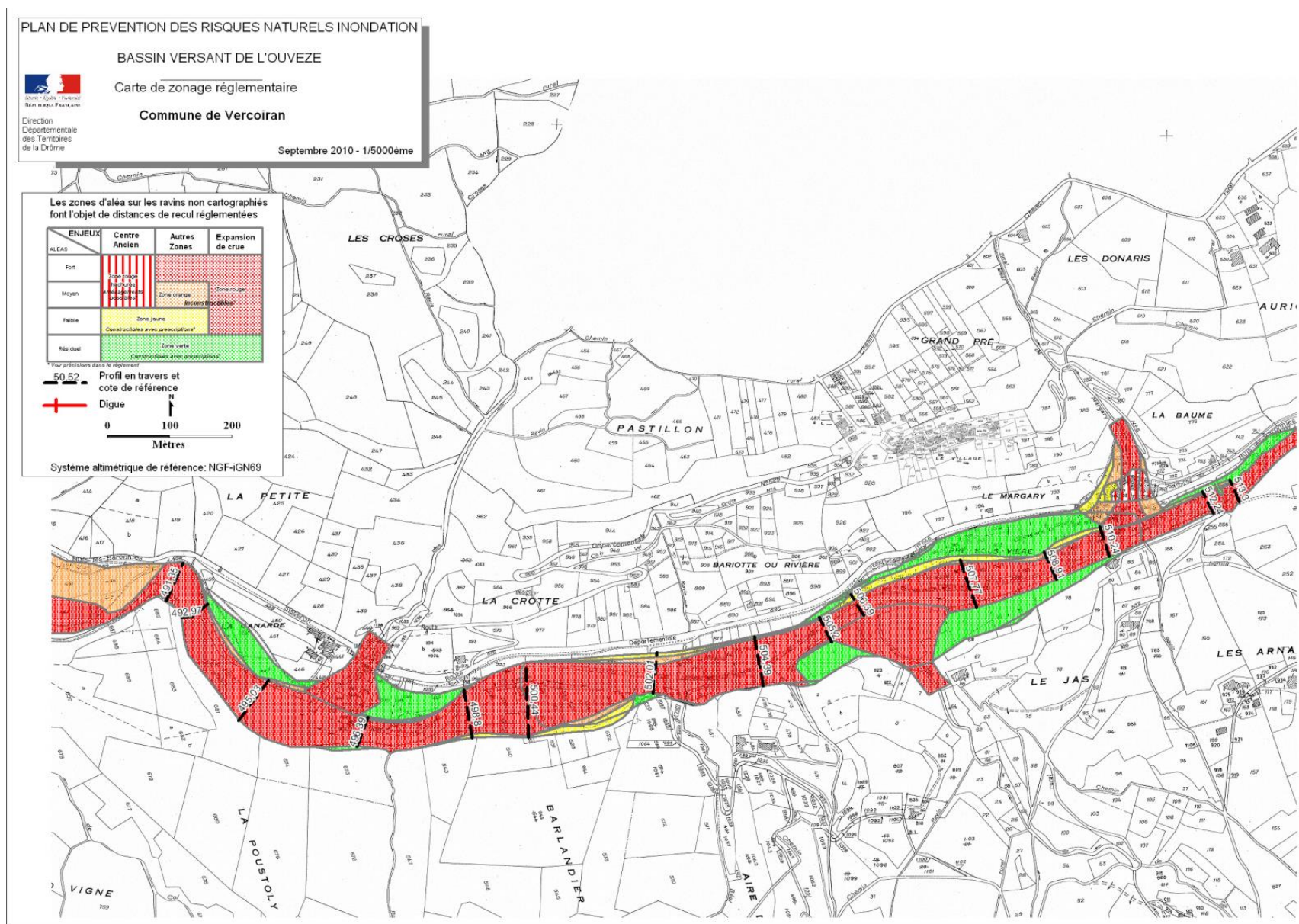
Les prescriptions et réglementations sont définies ainsi :

- Une zone inconstructible, zone rouge
- Une zone d'inconstructibilité, avec extension limitée, zone orange
- Une zone hachurée rouge qui permet des constructions d'habitation sous certaines conditions

Carte communale – Commune de Vercoiran (Drôme)
Diagnostic territorial



Carte communale – Commune de Vercoiran (Drôme)
Diagnostic territorial



B. Aléa feu de forêt

Par arrêtés préfectoraux, le plan départemental de protection des forêts contre les incendies est applicable jusqu'au 23 août 2017. L'arrêté préfectoral n°08-0012 du 2 janvier 2008 indique que la commune de VERCOIRAN est concernée par les dispositions de l'article L.133-1 du code forestier. Le maire est chargé du contrôle des obligations légales de débroussaillage (article L.134-7 du code forestier).

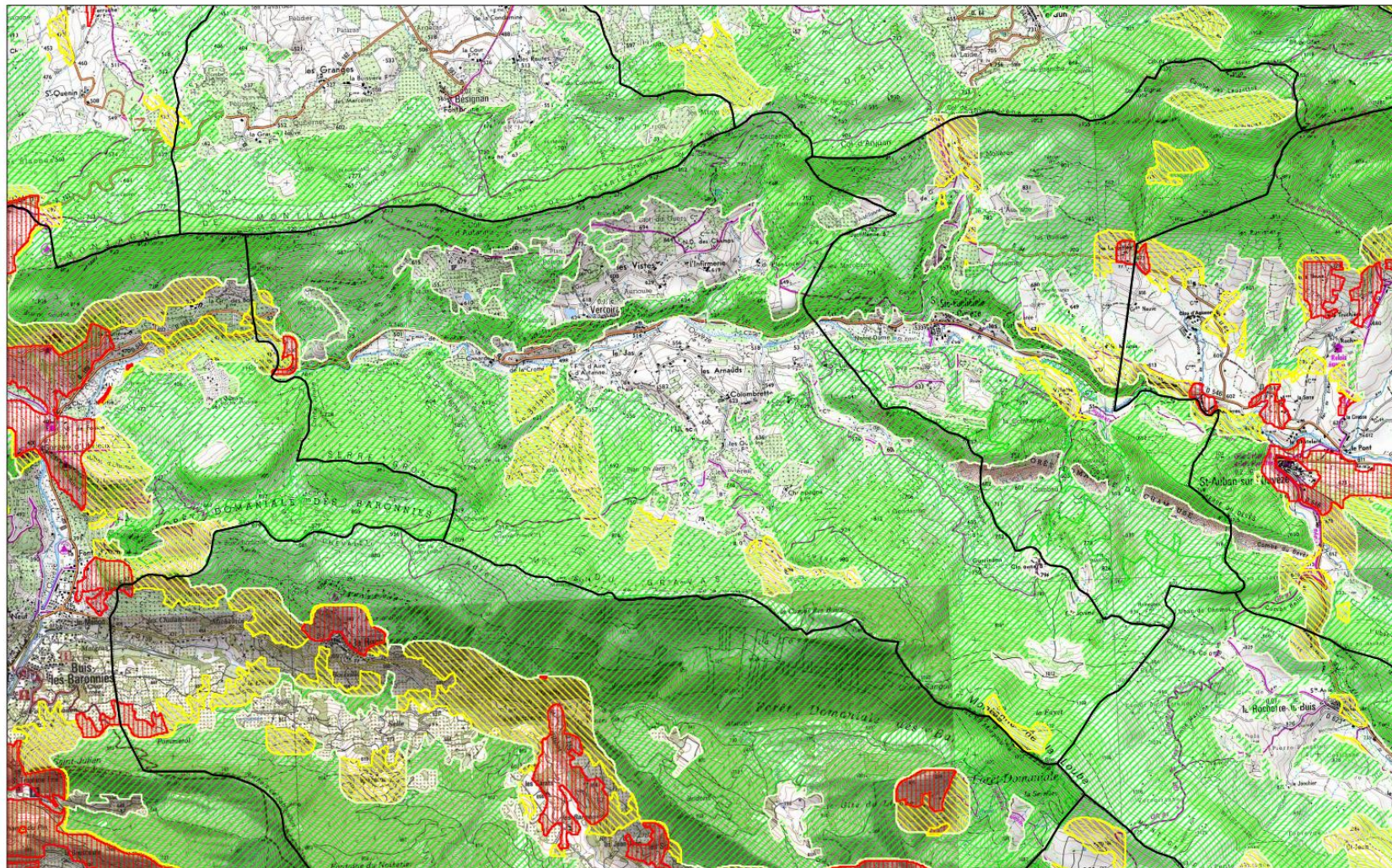
L'arrêté préfectoral n° 2013057-0026 du 26 février 2013 définit les règles de prévention en matière d'emploi du feu, de nature du débroussaillage et d'obligations en zone urbanisée. En application des articles L.134-15 et R134-6 du code forestier, l'obligation de débroussaillage est annexée au PLU ou au document d'urbanisme en tenant lieu.

Carte communale – Commune de Vercoiran (Drôme)
Diagnostic territorial

DEPARTEMENT DE LA DROME

CARTE RISQUES FEUX DE FORETS

Commune de : VERCOIRAN



Sources : ©IGN - Scan 25® mise à jour 2005,
©IGN PARIS 2004 - BDCartho® Edition 5,
Agence MTD, Décembre 2002
Réalisation : D.D.T. de la Drôme - MAI 2010

Limites communales

Aléa très faible à faible
Aléa modéré
Aléa moyen
Aléa négligeable

Echelle approximative : 1 cm pour 0.3 km



1.5. SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC ET ENJEUX POUR LE FUTUR DU TERRITOIRE

Le diagnostic du territoire communal a permis de mettre en perspective les enjeux suivants :

- **PAYSAGE.** Des paysages caractéristiques des Baronnies, une vallée plutôt large avec de grandes perceptions visuelles, une identité issue de la gestion actuelle de l'agriculture, de l'urbanisme et du contexte législatif.
- **URBANISATION.** Une urbanisation ancienne, en 5 entités urbaines. On constate ainsi 5 hameaux et 1 groupement d'habitations au sens de la loi montagne. Une capacité de densification inexistante. Une consommation d'espace faible sur les 10 dernières années (2,5 ha).
- **RISQUES.** Un zonage des risques bien défini sur le territoire. Un impact fort du PPRI sur le hameau du Moulin.
- **RÉSEAUX ET RESSOURCES.** Des dispositions en cours : assainissement collectif au Vieux village et un schéma directeur eau potable en cours de réalisation.
- **POPULATION, LOGEMENT, ÉCONOMIE.** Une population en augmentation et qui ne présente pas les caractéristiques d'une population vieillissante. Un parc de logements assez diversifié. Une population avec une forte proportion de retraités, artisans/commerçants et d'agriculteurs. Une majorité d'établissements économiques liés à l'agriculture.
- **ÉCOLOGIE.** Des enjeux forts identifiés le long des cours d'eau et plan d'eau (zones humides). Des enjeux modérés concernant les habitats d'intérêt communautaire Natura 2000 (pelouses sèches et landes), les boisements et les milieux ouverts participants à la trame verte, et la ZNIEFF de type 1 « la Montagne de Montlaud » identifiée comme secteur à enjeux botaniques.

La commune présente ainsi un contexte concernant les risques, la biodiversité et l'application des lois contraignant pour l'urbanisme mais, finalement, contribuant à la préservation du grand paysage et de l'identité de la commune.

L'urbanisation de la commune prévue par la carte communale a vocation à modifier la philosophie actuelle du « coup par coup » en identifiant les terrains les plus pertinents et propices à l'accueil de logements ou d'activités. Les principes guides sont :

- Préservation du paysage et de l'identité de commune de montagne en restant à proximité des entités urbaines existantes.
- Modération de la consommation d'espace en définissant clairement des secteurs d'urbanisation et en tenant compte de la consommation réalisée sur les 10 dernières années.
- Protection des espaces naturels et agricoles en évitant les sites d'enjeux forts.

- Prise en compte des investissements en cours ou à venir pour les réseaux techniques dans le choix des entités urbaines qui pourront accueillir de nouvelles constructions.
- Cohérence d'aménagement du territoire par le choix de développer modérément plusieurs entités urbaines : répartition des impacts (mêmes faibles) sur les déplacements, les réseaux, les terres agricoles et naturelles, etc.
- Une urbanisation qui reste faible à l'échelle du territoire de la commune et de la population envisagée pour les 10 prochaines années.